



L'ALTERNANCE :

découvrez de nouvelles perspectives
et partez du bon pied !



L'entreprise c'est la vie !

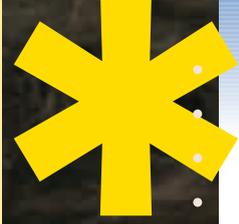
www.keskonattend.com

Retrouvez "50 métiers qui recrutent en alternance en Franche-Comté" sur :

www.metierspourdemain.com



Mouvement
des Entreprises de France
MEDEF



Édito

Le mot de la Présidente du MEDEF Franche-Comté

Contribuer à trouver une adéquation entre les parcours de formation et les besoins des entreprises qu'il représente, tel est l'objectif que le MEDEF Franche-Comté poursuit au travers de la réalisation de ce guide.

Aujourd'hui, de nombreuses entreprises peinent à trouver des salariés opérationnels pour certains de leurs métiers. En parallèle, les jeunes et les demandeurs d'emploi s'interrogent souvent quant aux opportunités d'emploi dans notre région.

Les formations en alternance, par les contrats d'apprentissage et les contrats de professionnalisation représentent une réponse pertinente à cette situation.

En permettant aux jeunes d'acquérir aussi bien un diplôme qu'une expérience professionnelle – voire un emploi dans l'entreprise d'accueil - et aux entreprises de transmettre leurs compétences, de disposer d'une ressource humaine qualifiée – voire d'embaucher le salarié formé - l'alternance s'avère être une voie d'excellence.

Se former à un métier pour lequel il existe des besoins de recrutement, dans un contexte de travail réel, apparaît le schéma le plus approprié, dont on ne devrait pas se priver.

C'est dans cette optique, qu'en partenariat avec les branches professionnelles nous avons identifié les métiers les plus porteurs en Franche-Comté. Nous vous en présentons 50 au travers de ce guide, tous accessibles par le biais de l'alternance. Les niveaux de formation sont variés et vont du CAP au diplôme d'Ingénieur.

A chaque fiche correspond un métier illustré par la voix d'une femme ou d'un homme qui en a fait le sien. Vous y trouverez également une description du métier, les perspectives qu'il ouvre, les parcours de formation pour y accéder ainsi que les contacts utiles pour vos renseignements.

Quels que soient votre âge ou votre situation, nous vous invitons à découvrir ces métiers, peut-être y trouverez-vous le vôtre !

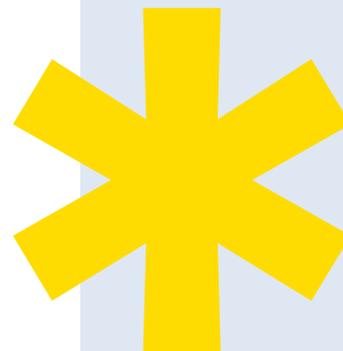
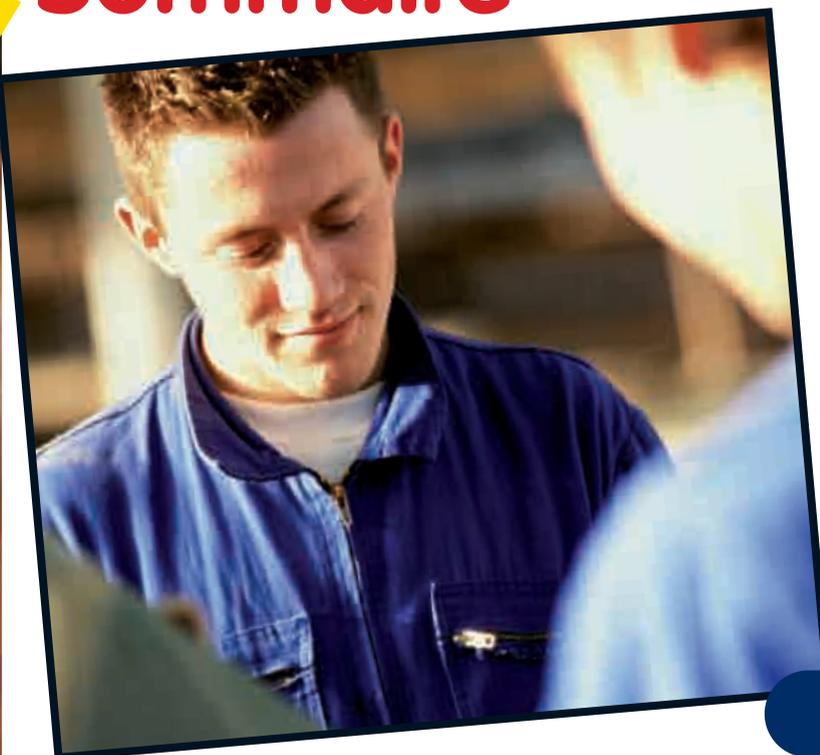
L'alternance : un tremplin vers l'entreprise, car « l'entreprise c'est la vie ! »



La Présidente du MEDEF Franche-Comté
NICOLE GUYOT



Sommaire



PAGES

- ✘ Le contrat d'apprentissage 6
- ✘ Le contrat de professionnalisation 7

LES MÉTIERS

Automobile :

- ✘ Carrossier 9
- ✘ Mécanicien automobile 10

Banque et assurance :

- ✘ Conseiller en assurance 11
- ✘ Chargé de service clients 12
- ✘ Conseiller de clientèle de particuliers 13

Bâtiment :

- ✘ Charpentier 15
- ✘ Chef de chantier bâtiment 16
- ✘ Couvreur 17
- ✘ Etancheur 18
- ✘ Maçon 19
- ✘ Menuisier 20
- ✘ Peintre 21
- ✘ Plombier- chauffagiste 22

Commerce et distribution :

- ✘ Boucher 24
- ✘ Manager de rayon 25
- ✘ Vendeur 26

Hôtellerie restauration :

- ✘ Cuisinier 28
- ✘ Serveur 29

Industrie chimique :

- ✘ Conducteur d'appareils de l'industrie chimique 31





Industries de la métallurgie :

✕ Chaudronnier	33
✕ Dessinateur projeteur	34
✕ Opérateur sur machines à commande numérique	35
✕ Responsable de production	36
✕ Soudeur	37
✕ Technicien de maintenance industrielle	38
✕ Technicien outilleur	39

Industrie agro-alimentaire :

✕ Conducteur de ligne des industries agroalimentaires	41
✕ Technicien de maintenance polyvalent	42

Métiers transversaux :

✕ Assistant de direction	44
✕ Chef de projet informatique	45
✕ Commercial	46
✕ Comptable	47

Plasturgie :

✕ Ingénieur d'études	49
✕ Monteur régleur	50

Propreté :

✕ Agent d'entretien spécialisé	51
✕ Laveur de vitres	52

Services à la personne :

✕ Aide médico psychologique	54
✕ Aide soignant	55
✕ Auxiliaire de vie	56

Transport et logistique :

✕ Conducteur routier de marchandises	58
✕ Conducteur routier de voyageurs	59
✕ Magasinier cariste	60
✕ Technicien transport logistique	61

Travaux publics :

✕ Canalisateur	63
✕ Chef de chantier travaux publics	64
✕ Coffreur bancheur en ouvrages d'art	65
✕ Conducteur d'engin de chantier	66
✕ Conducteur de travaux	67
✕ Constructeur de route	68
✕ Mécanicien d'engins de chantier	69

Pour en savoir plus sur les diplômes	71
L'alternance en Franche-Comté	72



Medef franche comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008

NOS PARTENAIRES

- | Association Nationale pour la Formation Automobile (ANFA) **P 8**
- | Fédération Française du Bâtiment (FFB) **P 14**
- | Fédération du Commerce et de la Distribution (FCD) **P 23**
- | Fonds d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtelière (FAFIH) **P 27**
- | Union des Industries Chimiques (UIC) **P 30**
- | Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie (UIMM) **P 32**
- | Association Régionale des Industries Agro-alimentaires (ARIATI) **P 40**
- | OPCALIA Franche-Comté **P 43**
- | Allizé Plasturgie **P 48**
- | Union des fédérations et syndicats nationaux d'employeurs sans but lucratif du secteur sanitaire, médico-social et social (UNIFED) **P 53**
- | Association pour le développement de la formation transport et techniques d'implémentation et de manutention (AFT-IFTIM) **P 57**
- | Fédération Régionale des Travaux Publics (FRTP) **P 62**
- | Association de Gestion des Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées (AGEFIPH) **P 70**



Mouvement des Entreprises de France
MEDEF Franche-Comté

**MEDEF
Franche-Comté :**
Coordinatrice régionale
de la formation
professionnelle :
Téodora Bamdé
Responsable du projet :
Leïla Bahsain-Monnier

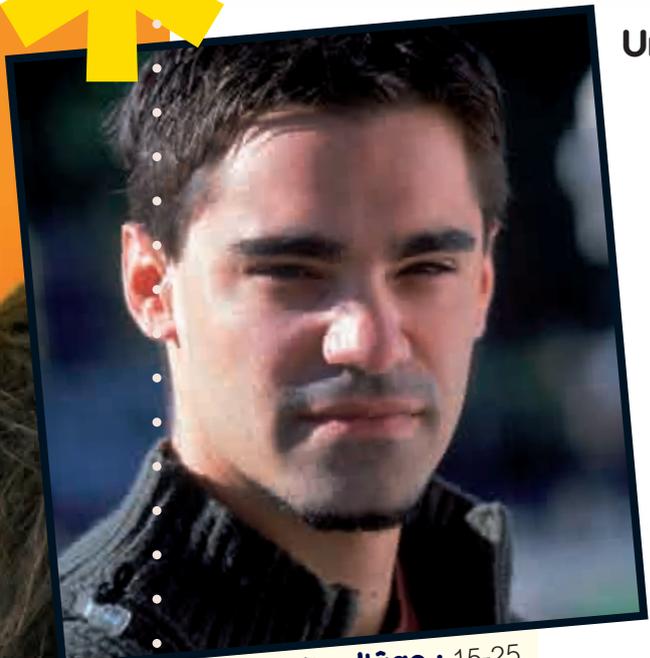


L'Est Républicain
Directeur de la publication :
Gérard Lignac
rue Renaudot 54185
Heillecourt cedex



Le contrat d'apprentissage

Un vrai métier et un vrai diplôme



L'apprentissage est un système intelligent qui permet de combiner une formation, un travail et un salaire. Ce salaire n'entre pas dans le calcul des impôts de la famille. Les apprentis ont les mêmes droits que les autres salariés (sécurité sociale, retraite...)

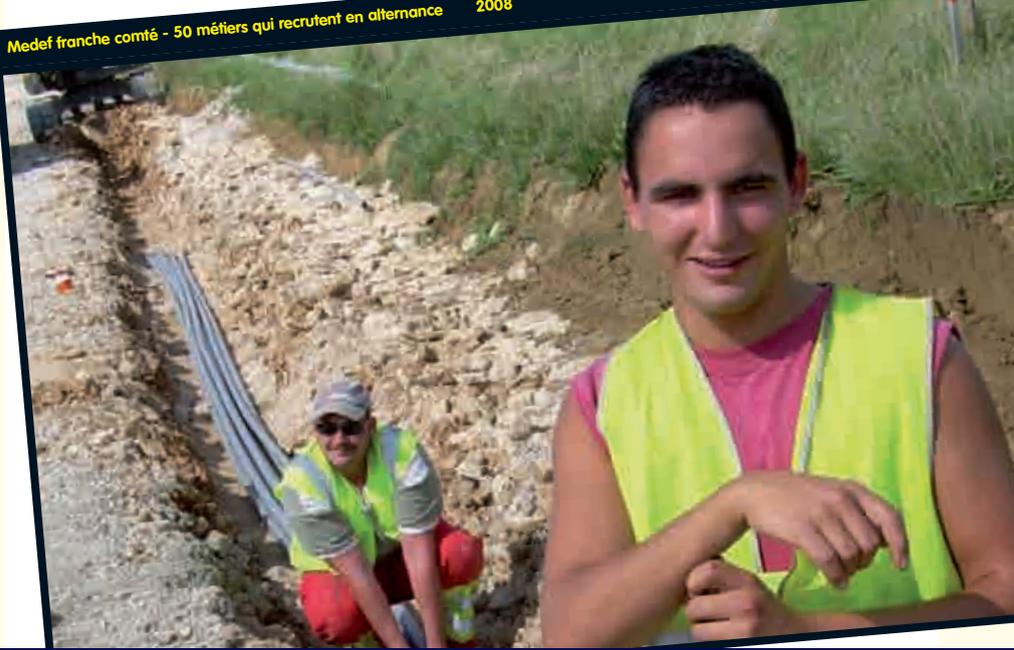
- ✗ **Limite d'âge** : 15-25
- ✗ **Diplômes obtenus** : CAP - BEP - Bac Pro - BTS - DUT - Licence et Master Pro - Diplômes d'Ingénieur...
- ✗ **Métiers** : Plus de 500 métiers...
- ✗ **Durée** : 1 à 3 ans (2 en général)
- ✗ **Heures de formation en CFA** : 400h/an minimum
- ✗ **Temps passé en entreprise** : Variable selon les diplômes. Au minimum 50%, généralement les 2/3 du temps
- ✗ **Contrat de travail** : CDD
- ✗ **Période d'essai** : 2 mois
- ✗ **Accompagnement** : Une personne qualifiée dans l'entreprise est désignée comme Maître d'apprentissage
- ✗ **Coût** : Aucun frais de scolarité spécifique pour l'apprenti. Les entreprises et les conseils régionaux prennent en charge les frais de formation.
- ✗ **Salaire** : Le salaire est une fraction du SMIC qui dépend de l'âge et du diplôme préparé.

Ancienneté/Âge	15-17 ans	18 - 20 ans	21 ans et plus
1ère année	330 €* 485 €* 700 €* 700 €*	540 €* 645 €* 855 €* 855 €*	700 €* 805 €* 1031 €* 1031 €*

* Rémunération

*Montant minimum brut perçu.
Exemple de salaire net perçu :
(Base SMIC au 1^{er} juillet 2008)
- Un apprenti de 1^{ère} année, âgé de 15 à 17 ans, touchera un salaire net d'environ 260 € par mois.
- Un apprenti de plus de 21 ans en 3^{ème} année touchera un salaire net d'environ 800 € par mois.

Medef franche comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Le contrat de professionnalisation

Une insertion facilitée à la vie professionnelle



Le contrat de professionnalisation s'adresse à tous les jeunes de 16 à 25 ans quel que soit leur niveau d'études ainsi qu'aux demandeurs d'emploi de plus de 26 ans. Il leur permet d'être embauchés tout en suivant une formation en alternance sur mesure et qualifiante.

- ✗ **Limite d'âge** : 16-25 ans pour les jeunes ;
26 ans et plus pour les demandeurs d'emploi
- ✗ **Diplômes et qualifications** : Tous les diplômes du CAP au diplôme d'Ingénieur et tous les Certificats de Qualification Professionnelle dans plus de 500 métiers
- ✗ **Métiers** : Plus de 500 métiers...
- ✗ **Heures de formation** : 15 à 25% de la durée du contrat, avec un minimum de 150 heures
- ✗ **Contrat de travail** : CDD ou CDI avec une durée de professionnalisation de 6 à 24 mois
- ✗ **Accompagnement** : Tuteur ou chef d'entreprise
- ✗ **Coût** : Coût : Rien pour la personne en alternance.
Le financement de la formation est assuré par l'entreprise
- ✗ **Salaires** : Le salaire est une fraction du SMIC qui dépend de l'âge et du niveau de formation



Rémunération

Moins de 21 ans
de 720 € à 850 €*

21 - 25 ans
de 920 € à 1050 €*

26 ans et plus
1321 €*

*Montant minimum brut perçu.
Exemple de salaire net perçu :
(Base SMIC au 1^{er} juillet 2008)
- Un jeune de moins de 21 ans
touchera un salaire net d'environ
555 € à 655 € par mois.

Medef franche comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008





Les métiers de l'automobile

- » » » Un secteur de 1er plan
- » » » Un univers de haute technologie
- » » » Des métiers pour passionnés
- » » » Des compétences diversifiées
- » » » Des perspectives d'avenir



ANFA Franche-Comté, Bourgogne - Le Forum - 5, rue Albert Thomas - 25 001 Besançon
T : 03 69 32 23 20 - F : 03 69 32 23 21 - e-mail : besancon@anfa-auto.fr

Pour en savoir plus : www.metiersdelauto.com



Le métier de carrossier se féminise. Emilie Claude, 22 ans, ouvre la voie avec talent chez Nedey à Voujeaucourt.

* Le choix de la passion

Pour redresser la carrosserie d'un véhicule et lui redonner forme, pas besoin d'avoir le physique d'un Sébastien Chabal. Emilie Claude, 22 ans, le démontre chaque jour au garage Nedey, sur la ZI de la Cray à Voujeaucourt. La jeune femme suit un CAP de Carrossier. « Au CFA de Vesoul », précise l'Héricourtoise. Une formation qu'elle a entreprise sur le tard. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir la vocation, mais, plus jeune, elle s'est orientée vers un BEP et un Bac Pro Comptabilité. Diplômes en poche, elle a cependant choisi de donner une nouvelle orientation à sa carrière : « Mon petit ami adore bricoler des scooters. Petit à petit, je m'y suis mise. Et c'est là que j'ai compris qu'il fallait vraiment que je fasse ce qui me plaît ». En juin 2007, elle a donc pris son courage à deux mains et entamé sa formation de carrossier. Bonne pioche ! À l'entendre, elle a fait le bon choix. « C'est vrai, c'est un métier

difficile. Parfois je demande un coup de main aux collègues de l'atelier, mais honnêtement, c'est un métier super motivant », confie Emilie Claude.

Ses collègues, et notamment son chef d'atelier, saluent sa détermination et son travail effectué toujours consciencieusement. « Emilie, c'est notre mascotte. Elle travaille très bien, elle écoute les conseils et surtout, elle n'hésite pas à demander quand elle ne sait pas », observe son chef d'atelier.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Réparation des carrosseries*
- CAP Peinture en carrosserie*
- BEP Carrosserie*
- Bac Pro Carrosserie option réparation*
- CQP Carrossier-peintre°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association nationale pour la formation automobile 03 69 32 23 20
- Groupement national pour la formation automobile 03 69 32 23 25
- Conseil National des Professionnels de l'Automobile (CNPA) 03 81 25 09 09, www.anfa-auto.fr et www.metiersdelauto.com
- CFA Hilaire de Chardonnet Besançon 03 81 41 29 70
- CFA Gevingey 03 84 47 33 72
- CFA de Vesoul 03 84 76 39 70
- CFA Municipal Belfort 03 84 46 63 50

* Description

- Le carrossier est chargé de fabriquer ou d'aménager des carrosseries.
- En aménagement, le carrossier débite et met en forme les différents éléments, puis il réalise les assemblages mécaniques et fixe les pièces, selon le plan de modification.
- En réparation, il réalise des contrôles à l'aide d'un banc de mesure en suivant scrupuleusement les prescriptions du constructeur. Il répare ce qui peut être remis en état par planage, débosselage, remodelage, ponçage ou, lorsque cela est impossible, change certaines pièces.
- Il est parfois amené à traiter les surfaces : protection anticorrosion, étanchéité ou insonorisation, et doit maîtriser des matériaux nouveaux comme les thermoplastiques, les thermodurcissables, l'aluminium et leur assemblage par soudure ou collage.
- Le carrossier réalise également certains travaux sur la structure du véhicule, par exemple la remise en ligne du châssis. S'il dispose de compétences en peinture, il recherche la teinte parfaite à l'aide du nuancier avant de commencer à peindre. En cabine, il applique la peinture au pistolet, puis effectue les retouches et les finitions.
- Le carrossier exerce son métier en combinaison, avec des chaussures de sécurité, un masque et souvent un casque contre le bruit s'il fait de la réparation. Il est en contact avec les fournisseurs et les experts d'assurance, mais aussi avec les clients afin de leur expliquer les réparations effectuées.

* Qualités et compétences

- Le carrossier est habile de ses mains, précis et très minutieux. Il maîtrise parfaitement l'ensemble des techniques traditionnelles, mais il doit se tenir informé des nouvelles techniques en matière d'équipements électroniques et de sécurité dissimulés sous la carrosserie. Aimable et courtois, il apprécie le contact humain et sait travailler en équipe.

* Évolution et perspectives

- Avec de l'expérience, un carrossier pourra accéder à des postes d'encadrement en devenant chef d'équipe ou réceptionnaire d'atelier. S'il le souhaite, il pourra également s'orienter vers un poste dans le contrôle technique. Il pourra bien sûr créer ou reprendre une entreprise s'il acquiert des connaissances en gestion et en relations commerciales.

* Parcours de formation

- Le CAP Réparation des carrosseries et le BEP Carrosserie sont les diplômes de premier niveau permettant d'exercer le métier. Toutefois, la polyvalence est très appréciée. Les professionnels connaissant les techniques de réparation en mécanique, de peinture et de construction sont recherchés.
- Le Bac Pro Carrosserie option réparation est un diplôme très demandé par les entreprises. Le BTS Conception et réalisation de carrosseries forme les techniciens capables de travailler avec les ingénieurs sur les éléments d'une voiture avant fabrication et dépend de la Branche Métallurgie. Le certificat de qualification professionnelle (CQP) Carrossier-peintre permet de se former au métier de manière très professionnelle.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Le jeune Vésulien a commencé par un BEP Maintenance automobile et a poursuivi par un Bac Pro. Aujourd'hui, il prépare un BTS à Nancy et pourrait envisager de continuer par une licence.

* L'alternance, une voie pour l'ambition

Joli parcours que celui d'Aurélien Morel, 19 ans. En sortant de troisième, il n'envisage pas d'intégrer une seconde générale. Il aime l'univers des voitures et se lance dans un BEP Maintenance automobile à Vesoul. « Très vite, j'ai compris l'avantage de l'alternance. En travaillant au garage départemental des services techniques des pompiers de Haute-Saône, j'ai découvert la réalité du terrain ».

Aurélien se découvre une vocation et veut aller plus loin dans son apprentissage. Il intègre alors un Bac Pro Maintenance automobile option véhicule particulier au CFA Hilaire de Chardonnet de Besançon. Le garage concession Citroën de Vesoul l'accueille durant sa formation : « J'y ai rencontré des techniciens qui m'ont appris le métier et son quotidien. En plus, j'étais rémunéré, je n'avais pas de devoirs à la maison et pas le temps de m'ennuyer dans cette formation. Bref, pour moi, c'était vraiment idéal ».

Et de préciser : « Je me suis rendu compte que le monde de l'automobile évoluait. Il y a de moins en moins de mécanique pure, mais de plus en plus d'électronique. En passant le Bac Pro, je me suis rendu compte que j'élargissais mon savoir-faire. Par exemple, j'ai appris à utiliser des appareils mesurant les tensions électriques qui permettent de diagnostiquer des pannes ».

Bref, c'est grâce à sa connaissance grandissante du métier qu'Aurélien Morel a compris qu'il devait aller le plus loin possible pour parfaire sa formation. Après avoir obtenu son bac avec mention, il décide de poursuivre par un BTS Après-vente automobile à Bosserville près de Nancy. « Peut-être que je travaillerai un jour dans un bureau d'études à faire de la conception », nous confie le jeune homme. L'alternance, c'est aussi une voie pour l'ambition.

* Description

Le mécanicien automobile entretient et répare les voitures. Pour détecter les pannes, il fait différents tests sur le véhicule et interprète ensuite les résultats. Une fois qu'il a identifié le problème, il démonte les pièces défectueuses, en commande de nouvelles et les remplace. Avant de rendre le véhicule, il effectue toutes sortes de réglages et d'essais pour vérifier que tout est en ordre. Il explique ensuite à son propriétaire l'ensemble des réparations qu'il a effectuées. Il travaille chez un concessionnaire ou un mécanicien indépendant. Le mécanicien automobile peut être spécialiste de certains types de véhicules (véhicules industriels, deux roues...), de la réparation d'une partie du véhicule (carrosserie, changement de pneumatiques...) ou d'une marque particulière. Il utilise des outils traditionnels (pour réparer un pot d'échappement par exemple) et des outils de diagnostic informatisés qui nécessitent des connaissances particulières. En effet, il est de plus en plus souvent amené à travailler sur des problèmes électroniques complexes pour réparer une climatisation, un régulateur de vitesse, un freinage ABS... Le mécanicien automobile effectue aussi les révisions, les vidanges ou les graissages réguliers. Il doit toujours s'assurer que le véhicule respecte les normes de sécurité en vigueur.

* Qualités et compétences

Le mécanicien automobile est logique, doué en mécanique et il doit bien connaître les lois fondamentales de l'électricité et l'électrotechnique. Il a un sens de l'analyse développé pour trouver et comprendre les pannes les plus imprévisibles et ensuite y remédier. Passionné, il s'intéresse à l'ensemble des nouvelles technologies dans ce domaine. Il a le sens du contact et doit être pédagogue pour bien se faire comprendre des clients qui ne connaissent pas obligatoirement le fonctionnement d'une voiture.

* Évolution et perspectives

Après quelques années d'expérience, le mécanicien automobile peut devenir chef d'atelier, réceptionnaire ou conseiller technique. Avoir des bases en gestion et un sens commercial sont des plus pour se mettre à son compte.

* Parcours de formation

La filière de formation débute par un CAP ou un BEP. L'intégration professionnelle avec ces diplômes est possible, mais l'évolution de carrière reste moins rapide qu'avec un bac professionnel. Ces formations peuvent être complétées par une mention complémentaire (MC) dans le domaine de la maintenance, offrant une source accrue de compétences et de spécialisation. Les titulaires du Bac Pro Maintenance de véhicules automobiles sont préparés, après une expérience professionnelle, aux postes d'agent de maîtrise, de chef de garage, de contremaître ou chef d'équipe d'atelier, de technicien en mécanique, électronique ou automatisme. Les BTS forment à des postes d'expertise, à responsabilités techniques. Les certificats de qualification professionnelle (CQP) dans le domaine de la mécanique permettent d'acquérir une qualification opérationnelle reconnue.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers*
- CAP Maintenance des véhicules automobiles option véhicules industriels*
- MC Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile*
- Bac Pro Maintenance de véhicules automobiles option voitures particulières*
- Bac Pro Maintenance de véhicules automobiles option véhicules industriels*
- CQP Technicien électricien / électronicien automobile*
- BTS Après-vente automobile option véhicules particuliers*

* existe en alternance ° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association nationale pour la formation automobile 03 69 32 23 20
- Groupement national pour la formation automobile 03 69 32 23 25
- Conseil national des professionnels de l'automobile (CNPA) 03 81 25 09 09, www.anfa-auto.fr et www.metiersdelauto.com
- CFA Hilaire de Chardonnet Besançon 03 81 41 29 70
- CFA Gevingey 03 84 47 33 72
- CFA de Vesoul 03 84 76 39 70
- CFA municipal Belfort 03 84 46 63 50

TOUT SAVOIR

✱ Description

Le conseiller en assurance est le professionnel des produits d'assurance. Son rôle est de recommander et de vendre divers produits aux particuliers ou aux professionnels, généralement sur un secteur géographique déterminé. Il commence par organiser son travail selon un plan précis de prospection, qui comporte de la visite à domicile, de la vente par téléphone ou de la réception de clients à l'agence. Il utilise des techniques de vente classiques pour détecter les besoins des éventuels contractants et les convaincre de souscrire à tel ou tel produit. Une fois les contrats signés, il en réalise le suivi en proposant notamment de nouveaux produits à l'ensemble de son portefeuille de clients. Il est également chargé d'instruire les dossiers de contrat et d'indemniser en cas de sinistre. Il doit suivre la politique commerciale de son entreprise et il doit remplir des objectifs de vente qui sont généralement mensuels s'il est salarié.

✱ Qualités et compétences

Le conseiller en assurance doit posséder de bonnes connaissances en droit, gestion et fiscalité. Il faut qu'il ait un bon sens relationnel, car il doit créer un échange basé sur la confiance avec les clients. Pour convaincre, il doit savoir écouter quels sont les besoins. Le travail de conseiller en assurance est difficile puisqu'il vend des produits immatériels sur la base de risques éventuels que beaucoup n'imaginent pas réellement se produire.

✱ Évolution et perspectives

Avec une bonne connaissance des produits et des clients, un bon conseiller en assurance, qui a prouvé sa capacité à atteindre les objectifs commerciaux, pourra envisager une évolution dans le management de vente, la formation ou le marketing opérationnel.

✱ Parcours de formation

Le poste de conseiller en assurance est généralement accessible à partir d'une formation de niveau bac+2, le plus souvent spécialisée en assurance ou finance.

Les titulaires du BTS Assurance, du DUT Carrières juridiques ou du DEUST Commercialisation des produits financiers option banque et assurance s'insèrent rapidement dans la vie active. Il est possible d'accéder au métier avec un BTS ou un DUT spécialisés en Techniques de commercialisation (BTS Management des unités commerciales, BTS Négociation et relation client ou DUT Techniques de commercialisation), complétés par une formation au sein de l'entreprise.

Un diplôme de niveau bac+4 ou 5 peut être nécessaire (diplôme d'école de commerce, École nationale d'assurances, licences professionnelles et masters professionnels en droit des assurances) pour la gestion de contrats spécifiques (risque industriel par exemple).

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance • 2009



En entamant un BTS Force de vente, Mario Silveri n'imaginait pas vendre un jour des assurances et pourtant, sept ans après, il est épanoui.

✱ C'est l'assurance qu'il préfère

Question d'atavisme probablement, à l'âge de dix ans Mario Silveri, dont quelques racines plongent dans le sol des Abruzzes, se voyait plutôt « pizzaiolo ». « Un peu bon partout » sans éprouver de réelle passion scientifique ou littéraire, il passe un Bac STT. « La suite logique c'était un BTS Force de vente ». Là encore, le garçon s' imagine bien vanter les mérites de quelques rutilantes carrosseries. Mais, « comme ce sont les entreprises qui consultent nos bulletins scolaires, c'est la MAAF qui est venue me chercher ! ».

Les assurances ? « Franchement, je ne m'y voyais pas, mais je me suis laissé aller et, pour tout vous dire, je ne le regrette pas. D'autant plus quand je compare mon salaire à celui d'amis qui ont emprunté d'autres voies. Et puis la société offre en interne de réelles capacités de progression ». Trois années de formation en alternance, à 27 ans,

Mario est aujourd'hui conseiller en clientèle. « Cette relation clientèle, c'est vraiment mon truc. Déjà, j'ai beaucoup appris sur moi-même. Cela a été un excellent tremplin pour mon épanouissement. En sept ans, je suis passé par Colmar et Paris, avant de revenir à Besançon et je pars bientôt pour Mandelieu. Ça donne une idée plus globale de ce qu'est la clientèle qui, où que l'on soit, demeure principalement une clientèle de proximité, mais de plus en plus exigeante... ».

À ce terme de force de vente, Mario préfère aujourd'hui celui de force de conviction et il en faut « aujourd'hui, le challenge n'est plus d'assurer une voiture ou un appartement, mais une personne de pied en cap après avoir identifié ses besoins. Si vous n'êtes pas bon, les gens zappent pour le concurrent ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BTS Management des unités commerciales^o
- BTS Négociation et relation client^o
- Master Pro Droit des affaires mention droit des assurances^o
- Master Pro Droit mention droit du risque spécialité assurance, bancassurance^o
- Master Pro Droit mention droit privé spécialité droit des assurances et de la responsabilité^o

^o se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération nationale des agents généraux d'assurances (AGEA) 01 44 01 18 00, www.agea.fr

● Fédération française des courtiers d'assurances et de réassurances (FFCA) 01 48 74 19 12, www.ffca.fr

● Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) 01 42 47 90 00, www.ffsa.fr/metiersassurance

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le chargé de service client conseille les clients sur les produits bancaires simples. C'est un commercial qui doit analyser la situation financière de chaque client et lui proposer les produits bancaires ou d'assurance adaptés à ses besoins. Il doit atteindre des objectifs commerciaux sur le nombre de comptes ouverts, sur le montant des sommes entrées dans son agence, sur le nombre de nouveaux clients...

✦ Qualités et compétences

Il est commercial, donc il doit être chaleureux, rassurant et avoir un bon relationnel. Il doit être à l'écoute de ses clients pour comprendre leurs difficultés financières et pouvoir y apporter des solutions. La sécurité est le mot d'ordre du chargé de service clients. Des règles précises sont à respecter à chaque instant pour éviter les fraudes et usurpations d'identité.

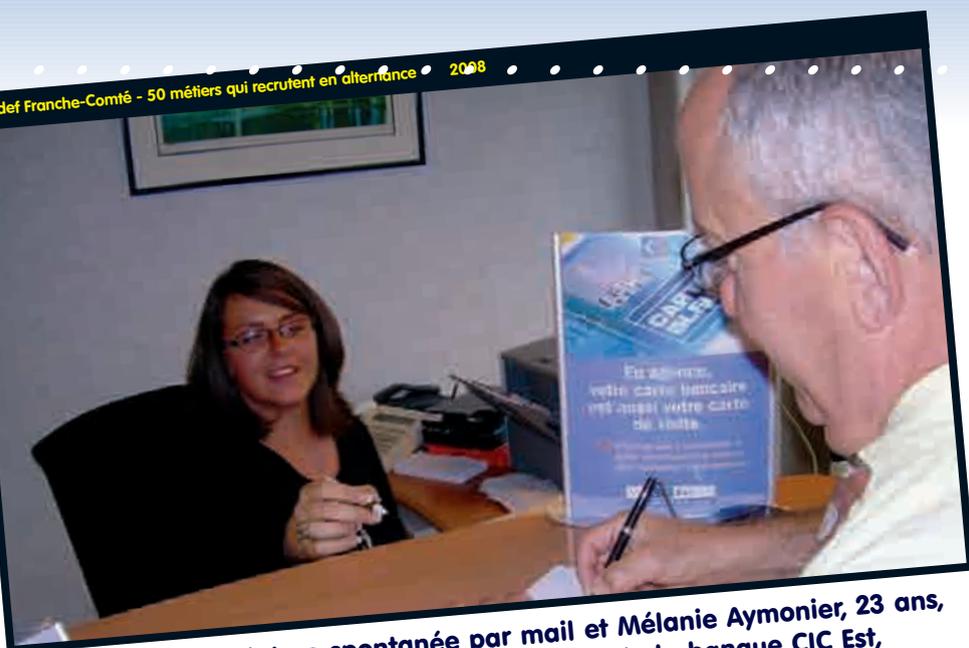
✦ Évolution et perspectives

Très rapidement, un bon chargé de service clients peut devenir conseiller de clientèle et ainsi, pouvoir gérer un portefeuille de clients relativement important. Il pourra se spécialiser sur des publics ciblés. Avec de l'expérience, il pourra devenir directeur d'agence, puis éventuellement directeur régional s'il se distingue particulièrement comme manager.

✦ Parcours de formation

Cet emploi est accessible à partir d'une formation professionnelle comme le Brevet Professionnel (BP) Banque. Les banques recrutent généralement au minimum des bacs +2. À dominante commerciale, finance ou banque, les formations permettent aux diplômés de devenir opérationnels en débutant par exemple par des fonctions de chargé d'accueil pour commercialiser des produits simples. Quelques licences professionnelles offrent des spécialisations en assurance, banque et finance. Les CFA des métiers de la banque et le centre de formation de la profession bancaire (CFPB) permettent de préparer un diplôme en alternance. Les diplômés à bac + 4 ou 5 évoluent plus rapidement que les diplômés à bac + 2.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Une simple candidature spontanée par mail et Mélanie Aymonier, 23 ans, est devenue chargée de service clients au sein de la banque CIC Est, à l'agence Saint-Ferjeux de Besançon.

* Je me suis dit, il faut que je me lance

« C'est encore mieux que ce que j'imaginai. Au départ, en sortant de la Fac, j'avais peur de beaucoup de choses. Aujourd'hui, même si mon travail exige d'être très rigoureuse, professionnelle et sérieuse, je prends ça comme un jeu. ». Tout sourire derrière son guichet, Mélanie Aymonier, 23 ans, ne regrette pas un seul instant d'avoir préféré les clients aux écoliers. Une fois son Bac S en poche, elle se destinait en effet au départ à devenir institutrice. Quatre ans de fac de sciences plus tard, elle a soudain bifurqué. « Mes années de fac m'ont permis de faire pas mal de choses à côté, notamment dans le domaine du bénévolat associatif. Un engagement qui impliquait de faire du démarchage de partenariats pour trouver des financements. Comme je me sentais à l'aise et que j'obtenais de bons résultats, je me suis dit tiens, pourquoi pas le commercial ? Il faut que je me lance. Et à partir de là, ça s'est fait très vite. ». La voici qui postule en envoyant des candidatures spontanées par mail à différentes banques. Le CIC est le premier à la contacter. « Le Responsable des RH m'a appelée en me demandant une lettre de motivation. Le lendemain je le rencontrai ainsi que le directeur d'agence et je signais dans la foulée un contrat de professionnalisation ». Pour Mélanie, dynamique, enjouée et épanouie : « Ce qui est particulièrement attirant dans ce type de contrat, c'est qu'il est signé

directement en CDI, contrairement à CDD d'un an avec embauche (ou pas) à la clef. ».

Elle n'en a pas pour autant fini avec les études puisqu'elle poursuit sa formation en alternance. « Je suis une formation en interne au siège du CIC à Strasbourg et en même temps, le CIC me finance un diplôme, qui se passe en trois ans avec le CFPB, Centre de formation aux professions bancaires. La théorie d'un côté et la pratique de l'autre, c'est l'idéal, on apprend plus vite. » C'est ainsi que quatre jours par mois, Mélanie se rend à Strasbourg, pour deux jours au siège de sa banque et deux autres jours au CFPB. Le reste du temps, elle travaille en agence, en tant que chargée de service clientèle. Si un tuteur l'assiste et l'épaulé le temps de sa formation, elle est rapidement devenue autonome et s'est vite sentie à l'aise tant dans le commercial que l'administratif. Outre l'accueil clientèle, ses journées se partagent entre prises de rendez-vous, démarchage téléphonique pour proposer de nouveaux produits bancaires, gestion des moyens de paiement, du coffre et du distributeur automatique. Son ambition ? « Il ya plein de métiers différents dans la banque, c'est un monde toujours en mouvement et plein de nouveautés. Pour ma part, mon but est d'évoluer vers le métier de conseiller de clientèle de particuliers et j'aimerais à terme m'orienter sur le marché des professionnels ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Brevet Professionnel banque*
- BTS Banque option A : marché des particuliers*
- BTS Banque option B : marché des professionnels*
- DUT Techniques de commercialisation
- BTS Négociation et relation client°
- Master Pro Économie et gestion mention économie et gestion spécialité banque et finance°
- Master Pro Sciences de gestion - administration des affaires mention banque spécialité banque-finance°
- Master Pro Sciences juridiques, économiques et de gestion mention métiers de la finance et du management spécialité banque et finances°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association Française des Banques (AFB), www.afb.fr
- Fédération Bancaire Française (FBF) 01 48 00 52 52, www.fbf.fr
- Centre de Formation de la Profession Bancaire (CFPB) 01 41 02 55 00, www.cfpb.fr

Conseiller de clientèle de particuliers

Banque et assurance

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le conseiller de clientèle de particuliers a pour mission de gérer, conseiller et développer un portefeuille de personnes physiques. Il accompagne ses clients dans la recherche de solutions personnalisées parfois complexes en matière d'épargne bancaire, épargne financière, financements personnels, financements immobiliers, investissements locatifs, protection des biens et des personnes. Il est amené à proposer une vaste gamme de produits et services bancaires, financiers et d'assurance. Il est responsable d'un portefeuille de 200 à 600 clients (suivant le type de clientèle et le type d'établissement) et doit réaliser des objectifs commerciaux fixés par sa direction commerciale. Il a souvent une mission de recherche de nouveaux clients en fonction des objectifs de l'entreprise.

✦ Qualités et compétences

Le conseiller de clientèle de particuliers doit avoir un bon sens relationnel et un sens développé de l'écoute et de l'analyse des besoins de ses clients. Il doit s'intéresser à l'actualité financière et économique pour maintenir la qualité de ses conseils. A l'aise avec les chiffres et les prévisions, il doit aussi être inventif pour trouver des solutions financières pertinentes. Il doit être rassurant et persuasif pour pouvoir atteindre ses objectifs de vente.

✦ Évolution et perspectives

Un conseiller de clientèle de particuliers débutant pourra rapidement se spécialiser, par exemple en gestion de patrimoine. Avec une certaine expérience et de bons résultats, il pourra évoluer rapidement vers le marché des professionnels ou des entreprises.

✦ Parcours de formation

Pour ce métier les banques recrutent à partir d'un bac+2 et proposent des formations. Les formations sont dispensées en alternance de périodes de formation et de périodes de travail en agence, en contact avec la clientèle.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



À 21 ans, Hansi Jokerle est déjà conseiller de clientèle de particuliers au CIC Est de Morteau où il gère un portefeuille de quelque 600 clients.

✦ C'est la meilleure des formules

« Lorsque j'ai participé aux Olympiades de la négociation, j'ai vraiment vu la différence entre ceux qui comme moi ont appris le métier en alternance et les autres. Le fait d'avoir de l'expérience est irremplaçable. Nous étions plus à l'aise avec les clients et pour cause, nous en recevons tous les jours ! ». À 21 ans, Hansi Jokerle est tout autant à l'aise avec les mots qu'avec les chiffres. C'est son métier qui veut ça et aussi sa formation.

Après un Bac STT informatique et gestion suivi d'un BTS Négociation, relations clients (anciennement appelé force de vente), il s'est orienté avec succès vers le métier de banquier.

Embauché en contrat de professionnalisation, il a rejoint voilà un an le CIC Est où il a rapidement été bombardé conseiller de clientèle de particuliers. Là, dans son bureau de l'agence de Morteau, il s'occupe de quelque 600 clients qu'il accompagne dans leurs prêts immobiliers, placements en bourse et autres assurances prévoyance ou assurances vie. Autant de compétences acquises tant en agence que sur les bancs du lycée Grand-Chenois de Montbéliard où il a effectué sa formation.

Pour lui, « l'alternance est vraiment la meilleure des formules. Dans ma classe, nous étions d'ailleurs tous en alternance. Il y avait une vraie richesse et cela produisait une réelle émulation. Non seulement grâce à cela on sait de quoi on nous parle pour l'avoir vécu concrètement en agence en étant confronté aux situations, mais en plus cela permet de s'adapter plus facilement aux situations. ».

Désormais en CDI au CIC, Hansi n'en a pas fini pour autant avec la formation. Après avoir découvert au siège nancéien les différents produits bancaires en même temps que les normes et questions juridiques (ceci à raison d'une à deux semaines par mois), il s'apprête à se lancer à compter de janvier 2009 dans une licence banque et finance. Une formation sur deux ans, toujours en alternance (à raison de deux jours de théorie par mois cette fois). À terme ? « J'espère aller le plus haut possible. Aborder la clientèle des professionnels et qui sait pourquoi pas un jour diriger une agence voire plus... »

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BTS Banque option A : marché des particuliers*
- BTS Banque option B : marché des professionnels*
- BTS Management des unités commerciales°
- BTS Négociation et relation client°
- DUT Techniques de commercialisation
- Master en Banque et finance°
- Master spé. Finance et gestion de patrimoine°
- Master Pro Administration des affaires mention finance, fiscalité spécialité gestion internationale de fortune°
- Master Pro Droit, économie, gestion mention banque, finance, assurance spécialité ingénierie patrimoniale°
- Master Pro Droit, économie, gestion mention finance spécialité négociation et ingénierie patrimoniale°
- Master Pro Économie et gestion mention économie et gestion spécialité banque et finance°
- Master Pro Sciences de gestion - administration des affaires mention banque spécialité banque-finance°
- Master Pro Sciences juridiques, économiques et de gestion mention métiers de la finance et du management spécialité banque et finances°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association Française des Banques (AFB), www.afb.fr
- Fédération Bancaire Française (FBF) 01 48 00 52 52, www.fbf.fr
- Centre de Formation de la Profession Bancaire (CFPB) 01 41 02 55 00, www.cfpb.fr

Le secteur de la construction offre de réelles perspectives d'emploi, de formation et d'évolution professionnelle à tous les publics intéressés par les activités et les métiers qu'il représente.

Le secteur du Bâtiment en Franche-Comté

Les 6 000 entreprises du secteur emploient plus de 23 000 salariés dont plus de 15% ont moins de 25 ans.

La population active totale est proche de 30 000 personnes.

Le volume de production des entreprises du Bâtiment représente 2 050 millions d'euros en 2007 (Chiffre d'affaires hors taxes en euros courant – Source FFB)

- Le logement représente plus de 63% de l'activité dont 30% pour la construction neuve
- Les travaux d'entretien et d'amélioration restent l'activité principale des entreprises du bâtiment avec près de 54% de l'activité

La formation initiale et l'alternance dans le secteur du Bâtiment en Franche-Comté

Plus de 4 000 jeunes sont en formation dans les CFA et les lycées pour les diplômes préparant à une spécialité du secteur de la construction, par l'apprentissage ou la voie scolaire.

Près de 200 personnes sont formées dans le cadre du contrat de professionnalisation au sein des entreprises du secteur de la construction en Franche-Comté.

Pour en savoir plus

Le site des métiers du BTP : www.metiers-btp.fr

Les sites de la Fédération Française du Bâtiment :

- www.ffbatiment.fr
- www.comte.ffbatiment.fr

TOU SAVOIR

✦ Description

Le charpentier réalise les charpentes des bâtiments. À partir des plans de l'architecte, il dessine les éléments de l'ouvrage. Il choisit les matériaux, coupe et façonne les pièces à l'aide d'outils manuels, de machines à commande portable ou numérique. Il s'assure de la solidité de l'assemblage en atelier avant d'organiser le transfert des pièces sur le chantier. Puis il procède au levage et à l'assemblage des pièces avec son équipe. Il peut réaliser des bâtiments en bois comme des chalets ou il peut restaurer des charpentes anciennes. Le bois est l'élément essentiel de la profession. Cependant, il peut également être amené à réaliser les couvertures des toitures en tuiles, tôle, ardoise... Travaillant en plein air et en atelier, seul et en équipe, le métier de charpentier se modernise avec l'utilisation de nouveaux matériaux (pour les constructions écologiques par exemple) et l'assistance par ordinateur. Les chantiers peuvent être éloignés de son domicile ce qui nécessite une importante disponibilité professionnelle.

✦ Qualités et compétences

La maîtrise du travail du bois et de ses outillages reste le cœur du métier. Le charpentier doit savoir se représenter les formes et les volumes dans l'espace, et être en mesure de lire et d'interpréter un plan. Les outils traditionnels comme la scie côtoient aujourd'hui l'informatique avec la conception assistée par ordinateur et ses logiciels de calcul. L'utilisation de matériaux composites plus légers et une mécanisation accrue de l'outillage facilitent l'exercice de l'activité, mais augmentent le niveau de formation technique requis. Agile de ses mains, disposant d'une bonne vue et d'un bon équilibre, le charpentier a un sens relationnel développé.

✦ Évolution et perspectives

Le secteur recrute des professionnels qualifiés et offre de belles perspectives. Après quelques années de pratique, un charpentier peut devenir chef d'équipe. Avec de l'expérience et des bases en gestion et en relations clientèle, il peut envisager de créer sa propre entreprise.

✦ Parcours de formation

Les CAP Charpentier bois et constructeur bois et les BEP Bois et matériaux associés et métiers du bois sont les diplômes de base exigés par les employeurs. Les titulaires du Bac Pro sont des techniciens de la construction bois. Les titulaires du brevet professionnel (BP) Charpentier collaborent directement avec le chef d'entreprise et peuvent s'installer à leur compte. Le BTS Charpente couverture permet de se spécialiser et d'évoluer plus rapidement. Les titulaires de cette formation occupent des postes d'encadrement sur les chantiers ou des postes en bureau d'études.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



CAP, BEP, Bac Pro, BTS, Romain n'est pas près de connaître les affres du chômage. Ouvert à toutes les techniques du bois, il a choisi la charpente.

* Fier d'être charpentier

Si Romain Zec est sûr d'une chose, c'est de sa vocation entière et passionnelle pour les métiers du bois. À l'issue de la troisième, il a successivement poursuivi : un BEP Menuiserie agencement à Dole, un Bac Pro Productique bois à Mouchard, pour finir avec un BTS SCBH, comprendre Structure Construction Bois pour l'Habitat. Tout ça pour poser des charpentes, direz-vous... « Je ne le regrette pas un seul instant. Mon objectif était de travailler le bois, alors j'ai suivi un cursus classique, le meuble, une spécialisation sur machines à commandes numériques. Dans la charpente, j'ai trouvé un travail plus concret et aussi très technique qui m'apporte en plus l'impression d'être véritablement utile. Quand une maison est couverte, on est vraiment content de notre

boulot ! ».

Et puis il faut le dire, Romain ne se « voyait pas rester toute la journée devant une machine à attendre que ça se passe. Là, je suis dehors et ça nécessite de la réflexion, l'usage des mathématiques et un réel savoir-faire. Il n'y a pas deux toits identiques. Tous les jours, je rencontre de nouveaux obstacles à franchir. Cela fait six ans que je travaille aux Compagnons du bâtiment, à Dole et je ne ressens aucune lassitude ». Certains amis de Romain pensent que ce travail est trop dur « Je leur réponds que j'ai de la chance d'exercer un métier que j'aime et d'y être parvenu par ce parcours en alternance, qui m'a donné une véritable ouverture d'esprit sur les différentes techniques ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Charpentier bois*
- CAP Constructeur bois*
- BEP Bois et matériaux associés*
- BEP Métiers du bois°
- Bac Pro Technicien Menuisier-agenceur°
- Bac Pro Technicien Constructeur bois°
- Brevet Professionnel Charpentier*
- BTS Charpente couverture*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Adrien Mougey apprend à gérer une équipe sur les chantiers.

* Le grand chantier d'une carrière dans le Bâtiment

Les métiers du bâtiment évoluent sans cesse. Aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir été formé sur le tas pour devenir le chef de chantier d'un vaste projet immobilier. Il faut aussi avoir une tête bien pleine. Voilà pourquoi se développent des formations professionnalisantes. Adrien Mougey, 20 ans, suit ainsi un BTS Bâtiment. « Ce diplôme doit me permettre de devenir chef de chantier », explique ce jeune homme originaire du Territoire de Belfort et dont le grand-père était conducteur de camion pour une société de travaux. Depuis un an déjà, il partage son temps entre les cours au lycée Adrien Paris, à Besançon, et la société spécialisée dans le gros œuvre du Nord Franche-Comté, Albizzati, où il suit son apprentissage.

Cette formation par alternance lui permet d'être confronté à la réalité du terrain. « C'est très formateur. L'entreprise dans laquelle je suis me fait confiance. Elle me laisse mener un projet. Bien sûr, j'ai un maître de stage, mais c'est à moi de gérer une équipe. De veiller à sa sécurité. J'ai, par exemple, été chargé pendant les vacances du chantier des fondations d'une chaufferie à Techn'hom. C'était passionnant ».

A l'issue de sa formation, Adrien ne pourra pas devenir tout de suite chef de chantier. Il devra s'aguerrir. Car si l'expérience ne suffit plus pour faire ce métier, elle reste toutefois nécessaire et indispensable. Et si rien ne remplace le terrain dans le BTP, le savoir le bonifie.

✗ Description

Le chef de chantier organise et dirige un chantier au quotidien. Dès les premières réunions, il étudie les plans de l'architecte et les résultats des études pour aider le conducteur de travaux à définir les moyens de production : nombre et fonctions des intervenants, matériels et matériaux à utiliser... En collaboration et sous l'autorité du conducteur de travaux, le chef de chantier contrôle l'avancement des travaux et accomplit quelques tâches de gestion (suivi administratif, comptes-rendus...). Il détermine la répartition des tâches entre les ouvriers qui travaillent sur le chantier. Il motive les équipes, contrôle le travail accompli et corrige les erreurs éventuelles. Il se préoccupe d'assurer la sécurité des hommes et veille à la qualité du travail, mais aussi au respect des délais et du budget.

✗ Qualités et compétences

Comme tout bon manager, le chef de chantier aime organiser, animer des équipes et relever des défis. Il a le sens des relations humaines. Il doit être multicompétent et autonome pour assurer le suivi complet d'un chantier. Le chef de chantier doit parfaitement connaître les divers corps de métiers qui travaillent dans le secteur du BTP et il est souhaitable qu'il dispose d'une bonne expérience du chantier.

✗ Évolution et perspectives

Avant de devenir chef de chantier, les jeunes diplômés doivent faire leur preuve comme chef d'équipe, puis comme assistant-chef de chantier. Les promotions peuvent être rapides, en particulier avec une solide formation initiale. Le chef de chantier pourra ensuite envisager des fonctions de conducteur de travaux.

✗ Parcours de formation

L'emploi de chef de chantier peut être accessible avec un Bac Pro ou un brevet de technicien (BT) dans les domaines du bâtiment et des travaux publics, complétés par une expérience professionnelle de chef d'équipe. Les employeurs apprécient particulièrement les titulaires de BTS et de DUT : BTS Bâtiment, DUT Génie civil option bâtiment ou travaux publics et aménagement. Ces diplômes, très adaptés au métier, permettent en outre de diversifier ces compétences et de pouvoir intégrer, après une expérience professionnelle, des bureaux d'études.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros œuvre*
- BTS Bâtiment

* se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Renaud Lenuzza, de la menuiserie à la couverture.

* Une couverture pour l'avenir

Hauteurs d'Essert, dans le Territoire de Belfort, dans une propriété de standing : Renaud Lenuzza, 22 ans, passe la journée avec son maître de stage à poser une couverture sur un toit. « Franchement, c'est passionnant. Je ne regrette pas d'avoir changé de filière ». Effectivement, quelques mois plus tôt, Arnaud achevait une formation de menuisier. Avec un CAP et un BEP en poche. Mais voilà, malgré les diplômes, Renaud ne se sent pas à l'aise dans le travail du bois. Pour ne rien regretter, il décide donc de se tester au métier de couvreur. Et là, c'est la révélation : « Ce travail m'a tout de suite séduit », dit-il. Sans hésiter une seconde, il entreprend de commencer une nouvelle formation. Il entre en contact avec l'entreprise d'insertion

Territoire-emploi. « La formation dure un an. J'ai commencé en juillet dernier et jusqu'à présent tout se passe très bien. J'ai signé un contrat de professionnalisation pour être couvreur, ce qui me permet de pouvoir me former sur le terrain ».

Pour le moment, Renaud apprécie le travail de zinguerie ou encore de la couverture du toit. Il a en tout cas la certitude qu'en ayant changé de filière pour devenir couvreur, il a fait le bon choix pour la suite de sa carrière professionnelle. Si c'est possible, il souhaite même, à la fin de sa formation, pouvoir continuer au sein de l'entreprise Morel de Giromagny, où il effectue actuellement son stage. Avec l'ambition, à terme, d'y être embauché.

* Description

Le couvreur participe à la construction, à la rénovation et à la réparation des toitures et des bardages pour mettre les bâtiments hors d'eau et de gel. Il utilise traditionnellement l'ardoise ou la tuile, mais aussi, le cuivre, le zinc, l'innox et dans certaines régions la lauze (pierre ou bois). Il intervient après le gros œuvre, lorsque la charpente est terminée. Il trace sur la charpente des marques pour l'emplacement des liteaux (des lattes de bois qui portent la couverture) et il les fixe. Puis il prépare le plâtre, le sable, le ciment et la chaux avec lequel il raccorde et scelle les liteaux. Il peut ensuite installer la couverture. Pour terminer, il met en place un système d'évacuation des eaux de pluie ainsi que les décorations ornementales comme les lucarnes. Il raccorde les bases de cheminées et l'isolation thermique. Généralement, il combine plusieurs activités pour élargir ses débouchés (il peut aussi être charpentier). Il doit adapter son travail en fonction des demandes du client et des diversités régionales. Il peut être employé par une grande entreprise du BTP comme par une petite entreprise spécialisée. Il travaille généralement sur plusieurs chantiers à la fois et il se déplace souvent.

* Qualités et compétences

Le couvreur dispose d'une bonne connaissance de l'enveloppe d'un bâtiment, mais plus largement de l'ensemble des matériaux et des techniques utilisées dans le BTP. Il travaille en hauteur donc ne doit pas souffrir du vertige. Il doit particulièrement respecter les normes de sécurité (port de gants et de lunettes de sécurité). Il doit être soigneux et rigoureux tout en respectant les délais imposés par la maîtrise d'ouvrage.

* Évolution et perspectives

Avec quelques années d'expérience, le couvreur peut devenir chef d'équipe puis chef de chantier, ou créer sa propre entreprise. Le couvreur passionné d'art peut se spécialiser en monuments historiques. Il restaurera alors des dômes ou flèches d'églises, des toitures de châteaux.

* Parcours de formation

Ce métier est accessible par la formation CAP ou BEP Couvreur ou Étancheur. Une spécialisation en une année de couvreur zingueur est possible avec la mention complémentaire (MC) Zinguerie. Les titulaires du CAP ou du BEP peuvent ensuite préparer le brevet professionnel (BP) Étanchéité du bâtiment et des travaux publics ou le BP Couvreur. Ce diplôme permet de recevoir une formation à la gestion d'entreprise et d'accéder à des postes de chef d'équipe. Le BTS Charpente couverture ou le BTS Enveloppe du bâtiment : façades, étanchéité peuvent se préparer après un bac STI génie civil ou un Bac Pro du bâtiment, et offrent des spécialisations dans l'encadrement de chantier ou le travail en bureau d'études.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Couvreur*
- Brevet Professionnel Étanchéité du bâtiment et des travaux publics
- BTS Charpente couverture*
- BTS Bâtiment
- BTS Enveloppe du bâtiment : façades, étanchéité*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Le Directeur général de l'entreprise de constructions métalliques fait le constat : les jeunes qu'il embauche comme étancheurs doivent aller se former chez les fournisseurs de produits d'étanchéité.

* Un besoin de formation pour le métier d'étancheur

L'entreprise familiale Brisard, basée à Gray, s'est taillée une solide réputation dans les secteurs des constructions métalliques, de couvertures et bardages et, pour 15 % de l'activité, dans le secteur de l'étanchéité. Nicolas Brisard, Directeur général, l'affirme sans hésiter : « Sur 48 salariés, nous avons 8 étancheurs. Nous sommes continuellement à la recherche de personnel. ».

Trouver des volontaires pour travailler dans le bâtiment est difficile. Et pour un poste d'étancheur, c'est encore plus compliqué. Nicolas Brisard, qui est également président de la Fédération du Bâtiment en Haute-Saône, ne cesse de le répéter dès qu'il le peut : « Il faut créer une formation spécifique en Franche-Comté pour les métiers de la couverture, du bardage et, par extension, de l'étanchéité. Pour l'heure, seule l'AFPA de Montpellier propose quelque chose. Du coup, lorsque l'entreprise Brisard trouve quelqu'un à former, il faut trouver des solutions adaptées. ».

« Généralement, nous envoyons le salarié faire un stage de formation auprès de l'un de nos fournisseurs en produits d'étanchéité. C'est par ce biais

qu'il acquiert le savoir-faire. ». Et qu'il s'aperçoit que le métier a vraiment évolué. Il est révolu le temps où l'étanchéité d'un toit plat se faisait au goudron. Aujourd'hui, ce sont des lés de PVC qui sont utilisés. Selon le même principe que le papier peint, les lés sont déroulés. « Ils sont raccordés par soudures à l'air chaud. »

Première constatation : le métier perd sa réputation de métier ingrat et salissant. La deuxième, c'est qu'il est considéré par les professionnels comme un métier d'avenir. En France particulièrement, où la technique du PVC est encore peu utilisée. « C'est une technique qui, dans les années à venir, va véritablement se développer. Regardez en Allemagne, quasiment tous les travaux d'étanchéité se font selon ce procédé. ».

Reste à inciter les jeunes à se lancer. « Un étancheur qui débute comme manœuvre peut espérer évoluer rapidement pour devenir chef d'équipe, voire trouver un emploi par la suite en bureau d'études », conclut Nicolas Brisard. Dernière info enfin : un étancheur formé gagne 1.500 euros nets par mois. Un aspect à ne pas négliger.

✗ Description

L'étancheur ou étancheiste doit protéger les bâtiments des aléas climatiques. Il intervient une fois le gros oeuvre terminé. Il commence par nettoyer les supports des toits, des parkings de plein air, des terrasses ou des ponts puis pose des bardages (protections en planches) si cela est nécessaire. Il coule ensuite le revêtement pour imperméabiliser l'ensemble (souvent en asphalte ou en résine de synthèse). Pour finir, il réalise l'isolation, ce qui permet aux structures de résister aux variations de température. Parfois il peut mettre également en place un système d'évacuation des eaux de pluie. Il peut aussi être amené à réaliser des terrasses en végétaux. L'étancheur intervient aussi bien sur les chantiers de constructions neuves que sur des sites de réhabilitation ou d'entretien de bâtiments. Il peut être employé par une grande entreprise du bâtiment et des travaux publics comme par une plus petite entreprise spécialisée dans l'étanchéité. Il travaille généralement sur plusieurs chantiers à la fois et il se déplace souvent.

✗ Qualités et compétences

L'étancheur dispose d'une bonne connaissance de l'enveloppe d'un bâtiment et plus globalement de l'ensemble des matériaux et des techniques utilisées dans le BTP. Il travaille en hauteur, il ne doit pas souffrir du vertige et doit particulièrement respecter les normes de sécurité (port d'un harnais antichute, de gants, bottes ou chaussures et de lunettes de sécurité). Il doit être soigneux et rigoureux tout en respectant les délais imposés par la maîtrise d'ouvrage qui sont souvent très courts. Il doit se tenir informé des évolutions technologiques pour repérer les nouveaux produits. Il devra dans l'idéal connaître les principaux procédés de soudage.

✗ Évolution et perspectives

Les débouchés sont nombreux pour cet ouvrier qualifié. Avec quelques années d'expérience, l'étancheur peut devenir chef d'équipe ou créer sa propre entreprise.

✗ Parcours de formation

Ce métier est accessible par un CAP dans le domaine de spécialité : le CAP Étancheur du bâtiment et des travaux publics. Des connaissances en thermique et climatique sont requises pour les activités d'isolation thermique. Les titulaires du CAP peuvent ensuite préparer, en alternance sur deux ans, le Brevet Professionnel (BP) Étanchéité du bâtiment et des travaux publics. Ce diplôme permet d'accéder à des postes de chef d'équipe. Le BTS Enveloppe du bâtiment : façades étanchéité peut se préparer après un bac STI Génie civil ou un Bac Pro du Bâtiment. Il permet de se spécialiser dans l'encadrement de chantiers ou de travailler en bureau d'études.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Étancheur du bâtiment et des travaux publics°
- BTS Enveloppe du bâtiment : façades - étanchéité °

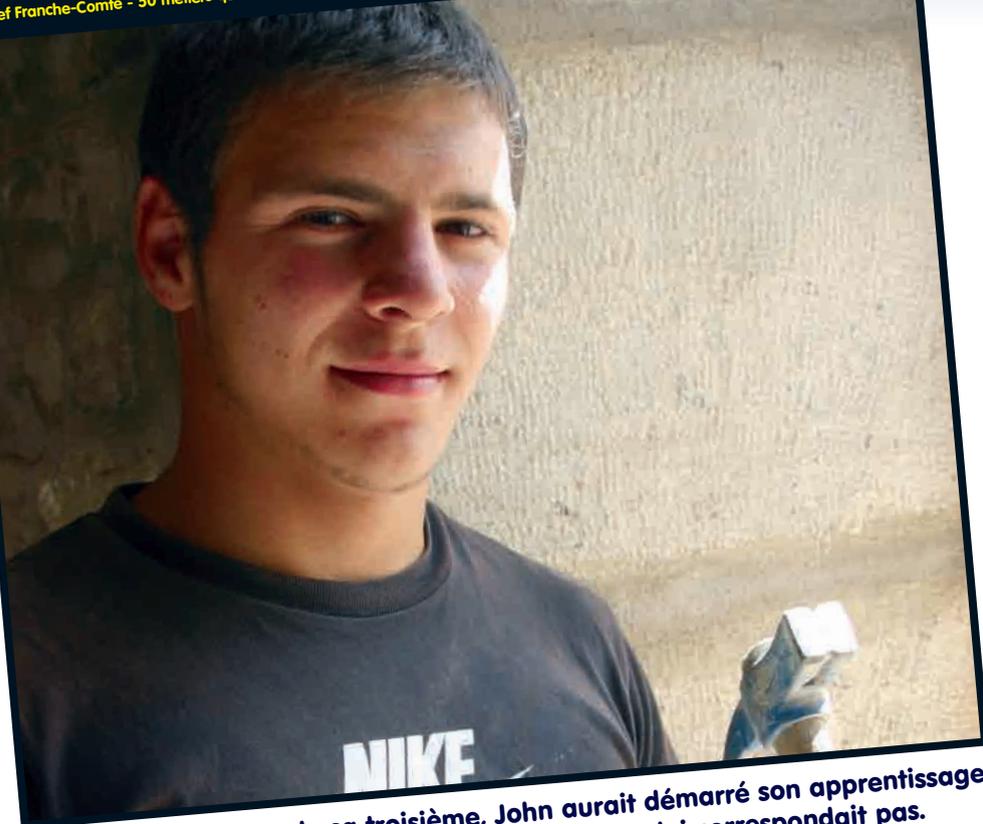
° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



S'il l'avait pu à l'issue de sa troisième, John aurait démarré son apprentissage de maçon. Il a patienté dans une formation qui ne lui correspondait pas.

* Maçon par passion

John Jacquemard, 18 ans, a choisi de devenir maçon chez Ortelli, à Brevans, il a intégré une équipe habituée aux gros chantiers. De ceux qui rendent fiers de son travail et permettent d'en apprécier toute la variété. John, s'est tout d'abord fourvoyé en BTS Électrotechnique : « Ça ne m'a pas plu, car en réalité je cherchais un métier à la fois physique et technique. En fait, maçon, j'y pensais déjà depuis la troisième parce qu'on fait de ses mains et on touche à de nombreux domaines. C'est sûr, qu'il ne faut être ni allergique à la sueur, ni réticent à l'effort et craindre encore moins la poussière. Mais à l'époque je n'avais pas l'âge légal pour entrer en apprentissage ! ». Une semaine au CFA du bâtiment de Besançon et deux semaines en entreprise : John a trouvé son rythme. Il progresse sous

l'oeil vigilant de ses collègues, très fiers eux aussi que leur entreprise ait été vivement conseillée au garçon comme terrain d'apprentissage en raison de la qualité professionnelle de ses employés.

Un jour on coule un mur, un jour on crée une ouverture, un autre c'est un escalier à bâtir... John l'avoue, du particulier à l'industrie, du commerce à la restauration, ce qu'il préfère c'est « travailler à la réhabilitation de l'ancien, d'abord parce que moins répétitif que le neuf et ensuite parce que même si c'est tracé on est à peu près sûr d'avoir de l'imprévu et c'est donc là que l'on touche aux secrets du métier ». Ceux qui donnent à l'ouvrier sa véritable autonomie en témoignant de son savoir-faire.

✗ Description

Le maçon construit les fondations pour une maison ou un immeuble avec du béton, des briques, des parpaings ou de la pierre liés par du mortier ou de la colle ; c'est l'ouvrier du gros œuvre. Il réalise les murs, planchers et poutres en suivant les indications précises du géomètre. Il enduit ensuite les murs. Il peut intervenir dans la construction de bâtiments neufs, dans la réhabilitation de bâtiments anciens ou dans la restauration de monuments. Dans tous les cas, il travaille en extérieur. Sur les petits chantiers, il peut disposer d'une certaine liberté d'organisation. En revanche, il est dirigé par un chef d'équipe sur les chantiers plus importants. La mise en place et l'évacuation des matériaux se font par des machines mécanisées ce qui a largement allégé cette partie du travail du maçon. Il doit particulièrement veiller aux règles de sécurité.

✗ Qualités et compétences

Le maçon doit avoir une bonne condition physique. Il connaît parfaitement les matériaux et les techniques de construction. Il sait lire les plans du géomètre et les réaliser. Le maçon se déplace très souvent d'un chantier à l'autre et peut ainsi se retrouver loin de chez lui pendant quelques semaines ou mois, ce qui présuppose qu'il soit disponible et mobile.

✗ Évolution et perspectives

Les maçons sont très demandés dans les entreprises du bâtiment et les perspectives de promotion sont réelles. Il pourra, s'il le souhaite, se spécialiser dans un domaine très ciblé tel que le ravalement. Avec une certaine expérience, le maçon peut devenir chef d'équipe s'il dispose d'un sens du management, voire créer sa propre entreprise s'il développe des aptitudes relationnelles et de gestion.

✗ Parcours de formation

Pour ce métier, l'obtention d'un BEP ou d'un CAP est nécessaire. Ces diplômes permettent d'acquérir une qualification recherchée par les entreprises. Les mentions complémentaires (MC) se préparent en une année et permettent de se spécialiser dans des domaines particuliers (restauration de patrimoine architectural par exemple). La poursuite d'études vers un bac techno ou un Bac Pro rend accessible des postes à responsabilité hautement qualifiés. Le BTS Bâtiment permet à ses titulaires d'occuper rapidement des postes de responsables d'équipe. Après quelques années d'expérience, ils peuvent devenir conducteurs de travaux.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maçon*
- BEP Techniques du gros oeuvre du bâtiment*
- Bac Pro Construction bâtiment gros œuvre°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Thibault Segura, 18 ans, se spécialise dans la menuiserie d'agencement, avec l'ambition, après son Bac Pro, d'enchaîner par un BTS.

* Le bois dans la peau

Amoureux du bois, Thibaut Ségura, 18 ans et domicilié à Fesches-le-Chatel, a décidé d'en faire son métier. Après un CAP et un BEP, il a choisi de se spécialiser dans l'agencement. « Comme son nom l'indique, cette filière nous forme au travail d'agencement d'intérieur », explique-t-il. La spécialisation est pointue. Elle doit lui permettre de reconcevoir les espaces intérieurs des entreprises, des cellules commerciales, des cabinets médicaux, mais aussi des collectivités, à l'image des mairies, des communautés de communes. Pour suivre cette formation, il n'avait que deux possibilités. « Dans l'Est, deux établissements seulement proposent un Bac Pro Agencement. Le premier à Pontarlier, le second à Sélestat en Alsace ». Il a opté pour le lycée alsacien.

Comme toute formation professionnalisante, il alterne « une semaine de cours au lycée et une semaine sur le terrain, au sein de l'entreprise Miglierina Belfils implantée à Audincourt ». La société prend très au sérieux son rôle de formatrice. « Ce n'est pas dit que Thibault reste à l'issue de sa formation chez nous, même si nous le souhaitons. D'ailleurs, Thibault ne le cache pas, si cela lui est permis, il poursuivra par un BTS Menuisier agencement. Notre volonté est donc de lui donner tous les outils pour bien faire son métier. Pas dans l'intérêt direct de notre entreprise, mais pour celui de notre profession toute entière », assure Eric Belfils.

* Description

Le menuisier fabrique et installe les portes, les fenêtres et les volets des bâtiments. Il est aussi chargé des agencements intérieurs : parquets, escaliers, placards... Il travaille souvent sur mesure, bien que les portes ou fenêtres de série soient de plus en plus nombreuses sur le marché. Il commence par étudier les plans puis par choisir, avec ses clients, le matériau qu'il utilisera en fonction sa résistance et du style recherché. Il prend les dimensions des éléments qui seront nécessaires à la confection des pièces et trace leurs contours en utilisant un trusquin, un compas, une équerre et une règle. Il découpe, monte et ajuste ces éléments à l'aide d'outils traditionnels (perceuse, scie sauteuse, visseuse) et parfois informatisés (machines à commande numérique). Pour finir, il se rend sur le chantier pour poser les pièces et réaliser les finitions. Le menuisier doit coordonner son intervention avec celle des autres professionnels qui travaillent sur le chantier : maçon, plombier, plâtrier, peintre... Il peut également participer à des travaux d'isolation et être amené à utiliser, en plus du bois, des matières plastiques ou de l'aluminium.

* Qualités et compétences

Le menuisier allie esthétisme, créativité et technique. Il sait lire un plan, connaît les règles de calcul, la géométrie et le dessin industriel. Il doit se servir de logiciels informatiques pour concevoir certains ouvrages. Des connaissances en isolation et en étanchéité sont souvent requises. Il doit enfin veiller au respect des normes de sécurité mises en place dans le BTP.

* Évolution et perspectives

Le menuisier peut devenir chef d'équipe ou contremaître dans une grande entreprise. Il peut aussi se spécialiser, par exemple dans les cuisines ou les bateaux. Il peut également créer sa propre entreprise.

* Parcours de formation

Le CAP et le BEP Menuisier poseur et Métiers du bois restent les diplômes de base exigés par les entrepreneurs. Ils peuvent se préparer en alternance. D'autres diplômes existent, notamment dans le secteur mobilier avec le CAP Ébéniste, le CAP Arts du bois ou la mention complémentaire (MC) Parqueteur. Les brevets professionnels (BP) Menuisier poseur et Construction d'ouvrages du bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse permettent d'acquérir une qualification supérieure et conduisent aux fonctions de chef d'équipe. Les bacs pro Technicien constructeur bois ou Technicien menuisier-poseur agencement permettent une spécialisation accrue et une évolution plus rapide. Le certificat de qualification professionnelle (CQP) Menuisier poseur de fabrication nautique est une qualification opérationnelle spécialisée.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement*
- CAP Menuisier installateur*
- BEP Métiers du bois°
- Bac Pro Technicien constructeur bois°
- Bac Pro Technicien menuisier-agencement (anciennement Bac Pro Bois, construction et aménagement du bâtiment)°
- Bac Pro Bois construction et aménagement du bâtiment°
- Brevet Professionnel Menuisier*
- CQP Menuisier de fabrication nautique°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Après un Bac littéraire et deux années en langues étrangères appliquées à la faculté, Lucie a choisi de changer de voie pour devenir peintre en bâtiment. Un métier où elle s'épanouit, sachant « qu'il y a de plus en plus de filles dans la filière ».

* Les longues études, ce n'était pas ma voie...

C'est sûr, lorsqu'elle a annoncé à ses parents qu'elle arrêterait la Fac, « Ils ont été verts sur le moment ! Mais aujourd'hui, ils sont contents de voir que je suis heureuse comme ça. Sans compter que lorsqu'ils ont des travaux, maintenant ils font appel à moi. ». À 24 ans, Lucie Villemin vient de passer son brevet professionnel Peinture et Revêtement et d'être embauchée au sein de l'entreprise Michel Rémy de Valdahon. Peinture, mais aussi revêtements sols et murs et décoration n'ont plus de secrets pour elle, du gros œuvre aux finitions. Pourtant, voilà quelques années, rien ne semblait la prédestiner à exceller sur les chantiers. « Passé mon bac littéraire, j'ai fait deux ans en LEA (langues étrangères appliquées) à la Fac », explique-t-elle. « Mais je n'avais pas de but précis et, au bout de deux ans, j'ai réalisé que les longues études, ce n'était pas ma voie ». Du coup, elle décide de se réorienter. Quelques stages plus tard, elle a trouvé sa voie. « J'ai toujours été attirée par tout ce qui est manuel et,

quand j'ai vu que ça me plaisait, je me suis lancée dans la peinture ».

Comme elle a déjà le Bac, elle décroche son BEP Finition en un an en se présentant en candidat libre (« j'ai été dispensée des épreuves théoriques et je n'ai eu que la pratique à passer »). Une pratique acquise et apprise en alternance, en entreprise.

Désormais chez Michel Rémy, elle vient de passer son Brevet Professionnel au terme de deux ans en alternance, au rythme de deux semaines en entreprise, une semaine au CFA. « C'est comme cela qu'on apprend le mieux », lance-t-elle. « Le terrain, il n'y a pas mieux. ». Pas trop dur tout de même pour une jeune femme ces métiers du bâtiment ? « Pensez vous ! D'accord on commence à 7 h le matin, mais on finit à 16 h 30, ça nous fait de belles soirées. Et puis, il ne faut pas croire, il y a de plus en plus de femmes dans ces métiers. Rien que dans ma classe cette année, on était quatre sur quatorze ».

* Description

Sous l'autorité du chef de chantier, le peintre en bâtiment est le dernier à intervenir sur un chantier de construction ou de rénovation pour la touche finale : la finition et la décoration des façades, murs et plafonds. Il doit conseiller et aider le client à choisir la décoration qui lui conviendra le mieux, car un vaste choix s'offre à lui. Il existe mille et une teintes de peintures qui peuvent être mates, satinées ou brillantes.

L'entreprise de peinture doit pouvoir proposer une gamme complète de services (peinture, mais aussi pose de papier peint, de parquet ou de linoléum...) pour capter des chantiers aussi divers que variés.

Avant de commencer à intervenir, il installe les échafaudages, tables à tréteaux et il recouvre le sol avec de grandes bâches pour éviter de salir le parquet ou le carrelage. S'il s'agit de rénovation, il recouvre également les meubles puis décolle les papiers peints, décape les vieilles peintures et colmate les fissures. Sur du neuf ou de l'ancien, il ponce et enduit ensuite les murs. Dès que les murs sont parfaitement lisses et secs, il peut commencer à peindre.

* Qualités et compétences

Être peintre en bâtiment demande des compétences très variées. Il faut évidemment bien connaître le matériel et les techniques de peinture, mais avoir un certain sens artistique est un atout considérable. Le peintre est habile et patient, il soigne son travail. Parfois juché en hauteur, il ne doit pas souffrir de vertige.

Les techniques et matériaux évoluent constamment, en particulier pour obtenir des effets de matières (spatulées, épongées ou froissées) ; il doit donc apprendre à les maîtriser pour augmenter ses compétences.

* Évolution et perspectives

Le peintre en bâtiment qui possède plusieurs années d'expérience et le goût des responsabilités peut devenir chef de chantier. Il peut aussi se mettre à son compte en créant ou en reprenant une entreprise.

* Parcours de formation

Le CAP Peintre applicateur de revêtements ou le BEP Finition sont les formations de base demandées par les employeurs. Ces formations en apprentissage sont très appréciées par les entreprises, comme pour l'ensemble des métiers du bâtiment.

Le Bac Pro Aménagement et finition du bâtiment est plus généraliste et forme des responsables de chantier dans le domaine des finitions des bâtiments industriels ou d'habitation. Le brevet professionnel (BP) Peinture revêtement permet aussi d'évoluer vers des postes à responsabilité (chef d'équipe).

La mention complémentaire (MC) Peinture décoration est accessible après le Bac Pro Aménagement finition ou le BP Peinture revêtements et assure une évolution rapide à son titulaire. Les diplômés du BTS Aménagement-finition ont une spécialisation sur différents supports (plâtre, bois, enduits) et sont capables d'organiser et de préparer les chantiers.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Peintre applicateur de revêtements*
- BEP Finition*
- Bac Pro Aménagement et finition du bâtiment °
- Brevet Professionnel Peinture revêtement*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

Renseignements et Contacts

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

TOUT SAVOIR

✱ Description

Spécialistes des tuyaux, chauffe-eau, évier, compteurs... le plombier-chauffagiste ou « installateur d'équipements sanitaires et thermiques » est l'un des professionnels du bâtiment les plus demandés tant sur les chantiers qu'en dépannage chez les clients.

Sur un chantier de construction, le plombier-chauffagiste intervient une première fois pour poser les canalisations. D'après les plans de l'architecte, il analyse les tracés et repère l'emplacement des radiateurs, des robinets et des évacuations puis il vérifie que l'ensemble répond aux normes de sécurité.

Il intervient ensuite à la fin du chantier, avant les peintres et carrelers ; il découpe les tuyaux, boulonne et soude pour les relier aux appareils. Pour terminer, il met en service l'ensemble de l'installation sanitaire.

Le plombier-chauffagiste dépanneur remet en état les tuyaux, les robinets ; il répare les fuites d'eau, souvent en urgence, et remplace les ballons d'eau, les radiateurs et autres appareils défectueux.

Le plombier-chauffagiste intervient de plus en plus souvent dans l'installation de nouveaux systèmes de chauffage et de climatisation, pour remplacer de vieux systèmes.

✱ Qualités et compétences

Le plombier-chauffagiste dépanneur ou installateur respecte scrupuleusement les normes de sécurité, que ce soit sur un chantier neuf ou chez des particuliers.

Il crée des liens de confiance avec les clients chez qui il se rend, ainsi il doit être aimable et courtois. Il doit avoir une bonne capacité d'analyse pour comprendre l'origine des fuites.

✱ Evolution et perspectives

S'il est salarié, le plombier-chauffagiste travaille généralement au sein d'une équipe de plusieurs ouvriers sous la direction d'un chef de chantier. Suivant ses compétences, mais surtout son expérience, il peut lui-même être amené à diriger des équipes. Il peut aussi créer son entreprise pour travailler à son compte comme artisan-installateur ou dépanneur.

✱ Parcours de formation

Le CAP et le BEP sont les formations de base pour accéder au métier. La voie de l'apprentissage est appréciée par les entreprises, comme pour la plupart des métiers du bâtiment.

Les diplômes de technicien (BP ou BT) permettent d'accéder à des postes à responsabilités.

Les employeurs apprécient tout particulièrement les doubles compétences obtenues par des mentions complémentaires (MC) Maintenance en équipement thermique individuel ou zinguerie.

Les titulaires du Bac Pro Technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques sont destinés à devenir des professionnels chargés de la maintenance préventive et corrective des installations énergétiques et climatiques.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Anthony, 17 ans, voit loin son avenir, chalumeau en main : un bon tuyau « il y a de l'avenir dans la climatisation ! ».

✱ Un avenir soudé bout à bout

On pourrait penser qu'il s'est contenté de placer tout simplement ses pieds dans les pas de son grand frère, mais Anthony Detelder, 17 ans, s'il avoue avoir été influencé par son aîné, il n'en revendique pas moins qu'on lui reconnaisse sa propre autonomie. Cette voie, il l'a également choisie par goût personnel après avoir effectué un stage dans une entreprise de plomberie chauffagère, lorsqu'il était au collège. Et une fois qu'il aura obtenu son BEP Chauffage et sanitaire, il n'a visiblement pas l'intention d'en rester là.

« Je veux poursuivre par un brevet professionnel en climatisation... Je pense qu'il y a de l'avenir dans ce domaine », avoue-t-il sans l'ombre d'un sourire, « et si je le réussis, j'espère même aller beaucoup plus loin avec un Bac Pro, un BTS... » ajoute-t-il avec des rêves de « sa » petite entreprise pleins les yeux.

Mais, en attendant de réaliser cette belle ambition, pour l'instant, Anthony s'applique chalumeau en main à cintrer, souder, ce qui lui convient parfaitement. Sa motivation se nourrit de la moindre pièce dont on lui confie la réalisation. Il se sait à bonne école à la Franc-Comtoise de confort, à Dole, qui, avec 75 employés, intervient depuis la simple fuite de lavabo jusqu'à l'installation nettement plus complexe des circuits de fluides divers d'une salle d'opération... Et surtout, dont la moitié du personnel de chantier « est issue de notre apprentissage, car c'est une source extraordinaire de valorisation des gens », se félicite le patron, Serge Favier-Pierret, en scrutant d'un œil paternel le jeune homme.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Installateur sanitaire*
- CAP Installateur thermique*
- BEP Techniques des installations sanitaires et thermiques*
- Bac Pro Technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques*
- Bac Pro Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

PPOUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération Française du Bâtiment (FFB) 03 81 50 87 74, www.comte.ffbatiment.fr
- Le site des métiers du BTP, www.metiers-btp.fr

Le secteur du commerce et de la grande distribution français est l'un des plus performants au monde et son concept s'exporte.



Soumis à de profondes mutations, à la recherche systématique d'innovations et en progrès constant, ce secteur a besoin de compétences nouvelles et recrute dans des domaines très variés (gestion, logistique, marketing, vente, ...), dans tous les niveaux de qualifications, pour des emplois en France comme à l'étranger.

La pénurie chronique de professionnels sur les rayons traditionnels impose à l'ensemble des enseignes du secteur du Commerce et de la Distribution, une intensification de leurs efforts de recherches sur des profils de boulanger, de boucher, de poissonnier, ...

Face à la sophistication croissante des techniques de gestion, à l'innovation commerciale, à l'émergence et au développement de la logistique, de l'informatique et à l'introduction du commerce électronique, les entreprises du secteur ont adapté leur organisation et leurs méthodes de travail, afin d'améliorer leur compétitivité, dans un souci de développement durable.

*Dans le sillage de ces évolutions, la gestion des ressources humaines et des emplois se transforme. Les entreprises ont une vaste capacité d'accueil et recherchent **des jeunes compétents et volontaires** qu'elles sauront accompagner vers les nombreuses possibilités d'évolution qu'elles offrent, notamment par **la formation** au travers de l'alternance ou par le biais de la formation continue.*

La formation :

*Destinée aux jeunes de 16 à 25 ans et aux demandeurs d'emploi, la formation en alternance permet d'acquérir ou de compléter une qualification professionnelle. **Pour la grande distribution, l'alternance c'est former ses futurs collaborateurs.***

Le contrat d'apprentissage.

On peut préparer le CAP, le BEP, le BAC Pro, le BTS, le DUT, la licence professionnelle et même un diplôme d'école supérieure de commerce en apprentissage. La formation professionnelle a lieu dans un magasin (sous la direction d'un maître d'apprentissage), et en centre de formation d'apprentis pour la formation générale et technologique.

Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail particulier qui donne droit à un salaire (une partie du SMIC) et à des congés payés. Il s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans.

Le contrat de professionnalisation.

D'une durée de 6 à 24 mois, il permet de suivre en alternance une formation visant une qualification professionnelle, avec l'obtention possible à la clé d'un diplôme ou d'une certification professionnelle. C'est également une forme de contrat de travail qui donne droit à un salaire.

La formation continue :

*Elle permet aux salariés déjà en poste d'adapter ou de développer leurs compétences, de progresser dans l'entreprise, de se reconvertir ou d'apprendre de nouvelles techniques. **La formation représente un véritable levier de promotion interne.***

Aujourd'hui, toutes les entreprises du secteur du commerce et de la distribution investissent dans la formation de leurs salariés.

Elles organisent elles-mêmes des stages à travers leurs écoles internes ou font appel à des organismes extérieurs.

Enfin, les projets de validation des acquis de l'expérience et de certificat des compétences se multiplient.

Alors, n'hésitez plus et rejoignez l'un de nos points de vente (hypermarchés, supermarchés, maxidiscomptes et magasins de proximités) implantés en Franche Comté.

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Frédéric voulait travailler. Il s'est lancé en boucherie sur les conseils d'un ami de la famille, sans savoir où il mettait les pieds. Aujourd'hui, il est content de son choix.

* Ça épate les gens d'apprendre que je suis boucher !

« Moi, je voulais travailler et gagner ma vie ! » pose en préambule Frédéric Baert, 17 ans. Et c'est un ami de la famille exerçant cette noble profession qui lui donne l'idée de devenir boucher. Un stage découverte de quelques jours pendant sa classe de troisième, lui permet ensuite de confirmer ce choix. Actuellement, le garçon a franchi le cap déterminant de la première année de CAP au rayon boucherie du supermarché Atac d'Arbois.

« Au début, je pensais que j'allais juste découper de la viande en arrière-salle... » avoue-t-il, « mais on va aussi en rayon pour la vente. Avant, je n'aurais jamais osé parler aux gens comme ça. J'étais timide. J'ai découvert qu'en fait j'adore cette relation avec les clients ! D'ailleurs, au fil des semaines, je me suis aperçu que les gens deviennent

rapidement un peu plus que des clients... ». C'est un métier technique, qui exige bien sûr un savoir-faire particulier, et aussi « cela demande d'être de bon conseil, sur un temps de cuisson, une recette, un accompagnement... », souligne Frédéric.

L'adolescent n'est pas peu fier de s'être découvert lui-même à travers cette profession que beaucoup considèrent en perte. « Ça épate les gens de savoir que je suis boucher. Beaucoup pensent que ce n'est plus un métier pour les jeunes parce qu'ils ne sont plus attirés par des métiers durs. Ça m'amuse ! ». D'autant plus que Frédéric se prend aussi à rêver : « mon frère est en charcuterie, alors plus tard, on ne sait jamais, peut-être que tous les deux... », En attendant : bon courage Frédéric.

* Description

Le boucher ou « préparateur en produits carnés » est le grand spécialiste de la préparation et de la vente de la viande. Il est en relation constante avec les fournisseurs et avec la clientèle. Il peut travailler sur les marchés, dans une boutique, dans une entreprise industrielle ou de plus en plus, dans les grandes surfaces. Il se procure des carcasses, patiente le temps de maturation qui est spécifique à chaque race ; puis il découpe, désosse, retire les nerfs et dégraisse en chambre froide, dans le « laboratoire ». Il dispose d'une table et de matériaux adaptés (couteaux, hachoirs, couperets). Certaines grandes boucheries disposent d'outils de découpe automatique, mais elles ne sont pas majoritaires. C'est un commerçant, il sait présenter la viande pour mieux la vendre. Il donne des conseils sur la préparation d'un plat, il indique les temps de cuisson ou fournit des recettes. Il prépare également lui-même des plats comme des paupiettes de veau, des volailles farcies ou des brochettes. Il peut proposer de la charcuterie fine, des pâtés « maison » ou même des produits non carnés : chips, conserves pour accompagner les viandes et ainsi donner des idées aux clients.

* Qualités et compétences

Le boucher doit connaître parfaitement l'anatomie animale pour choisir les bons morceaux. Il est adroit, car la découpe est un acte minutieux et parfois dangereux, qui demande une grande précision. Il sait ficeler un rôti en quelques secondes. L'hygiène et les normes de sécurité alimentaires sont sa principale préoccupation.

* Évolution et perspectives

Avec de l'expérience et de bonnes connaissances en gestion, le boucher pourra reprendre ou créer une entreprise pour travailler à son compte. En grande distribution ou dans l'industrie agroalimentaire, il pourra prétendre au poste de responsable d'équipe et ainsi occuper une fonction d'encadrement.

* Parcours de formation

Le CAP Boucher reste le principal diplôme pour exercer la profession. Le BEP Alimentation, moins fréquemment que le CAP Boucher, permet d'accéder à la mention complémentaire (MC) Employé traiteur et au Bac Pro Métiers de l'alimentation. Le BP Boucher, accessible après le BEP ou le CAP, permet d'obtenir un diplôme de même niveau que le Bac Pro et de développer des compétences en gestion. Les certificats de qualification professionnelle (CQP Technicien boucher et Assistant de chef d'entreprise de boucherie) se préparent en entreprise.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Boucher°
- BEP Alimentation, dominante préparateur en produits carnés°
- Brevet Professionnel Boucher*
- CQP Assistant de chef d'entreprise de boucherie - option boucherie°
- CQP Technicien boucher°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs 01 40 53 47 50, www.boucherie-france.org
- Fédération des entreprises du Commerce et de la Distribution (FCD) 01 44 43 99 00, www.fcd.asso.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Cyrille commençait à ne plus y croire, lorsque son engagement professionnel a enfin été récompensé. De vendeuse, en douze ans, elle est devenue adjointe de direction de son supermarché.

* Ne pas hésiter à remonter le courant

« Vos parents étaient poissonniers, alors vous devez vous y connaître ! » c'est ainsi que Cyrille Marion, 36 ans, s'est retrouvée embauchée au rayon écaïlle du supermarché Atac d'Ormans, en 1995. Avec son Bac comptabilité, elle ne s'attendait pas à ce que l'on fasse simplement appel à ses supposées compétences héréditaires, mais il y a des jours où l'on ne décide pas. « Quand le magasin a grandi, j'ai demandé à évoluer aussi ! ».

On lui confia la responsabilité du rayon crème avec tout ce que cela comporte d'enthousiasme : depuis la gestion des achats, la négociation des marges et jusqu'à l'implantation, la mise en avant des promotions et des nouveautés... Elle s'y dépense sans compter « il y a beaucoup plus de liberté que l'on ne le pense à ce poste », mais s'aperçoit finalement que rien de bouge sur le plan de sa carrière. « En 2006, j'ai profité d'une opportunité pour

me rapprocher de chez moi, même si pour cela il me fallait redevenir vendeuse au rayon fromage à la coupe. ». Mais à Salins-les-Bains, le savoir-faire de Cyrille a mis peu de temps à être reconnu. Au bout de trois mois, on lui confia la gestion intégrale des rayons fromages et charcuterie, « deux postes clés dans le frais ! » De fil en aiguille, la jeune femme impose ses compétences dans l'organigramme du magasin « Mon importance s'est accrue. J'étais de plus en plus fréquemment consultée même sur des embauches. Je suis devenue expert métier, c'est-à-dire consultante pour la filière au niveau du groupe, afin de faire remonter l'expérience du terrain ! ». Finalement, on lui propose ce poste d'adjoint de direction avec la garantie d'une formation interne. « Il y a énormément de gens prêts à s'engager et prendre des responsabilités dans chacun de nos magasins... » assure Cyrille.

* Description

Le manager de rayon anime et gère un rayon, généralement en grande ou moyenne surface. Il surveille l'évolution des stocks, passe les commandes et organise les opérations de promotion destinées à développer les ventes. C'est lui qui choisit les gammes de produits qu'il va mettre en vente et qui décide de leur implantation dans le rayon, ce qui est un aspect essentiel de la promotion du produit. Il doit suivre les saisons, les tendances ou les modes pour anticiper ce qui plaira ou non. Il dirige l'ensemble de l'équipe chargée de son rayon et il est en contact permanent avec le chef de secteur qui lui donne des objectifs de vente à réaliser. Cela implique des réunions régulières tant pour faire un bilan des opérations commerciales que pour motiver son équipe. Il travaille relativement tôt le matin puisque tout doit être en ordre pour l'ouverture du magasin.

* Qualités et compétences

Dynamique et organisé, le manager de rayon doit savoir souder et motiver son équipe même lors de périodes difficiles. Il a de bonnes capacités de gestion, d'organisation et des connaissances solides en marketing. Il doit être énergique et résistant au stress pour remplir ses objectifs de résultats.

* Évolution et perspectives

Avec plus de 1 000 hypermarchés, 8 000 supermarchés et l'ensemble des grandes surfaces alimentaires ou d'équipement des personnes et de l'habitat, le manager de rayon ne manquera pas de trouver de nombreux postes. Il commencera généralement comme adjoint au manager de rayon avant de le devenir lui-même, puis pourra accéder au poste de chef de secteur ou de département. Il aura alors à charge la gestion et l'animation de plusieurs rayons. En fin de carrière, certains chefs de rayon deviennent directeurs de magasin.

* Parcours de formation

Ce métier est accessible par promotion interne après une longue expérience d'employé de libre-service, de vendeur ou de technicien. Mais l'accès direct au métier est ouvert aux titulaires de bac+2 (BTS et DUT) et bac+3 (licence professionnelle). Le BTS Management des unités commerciales et le DUT Techniques de commercialisation permettent d'intégrer le poste de manager de rayon. L'expérience et la taille de l'entreprise sont déterminantes pour le niveau de responsabilité du poste occupé. Des écoles de commerce et de distribution dépendantes des chambres de commerce et d'industrie forment des professionnels à un niveau bac+2. Les licences professionnelles spécialisées forment des managers de rayon. Avec l'expérience, ces professionnels peuvent obtenir des responsabilités supérieures : encadrement, fonctions en centrales d'achat... Des formations bac+4 et bac+5 dans le domaine de commerce, à l'université ou en école de commerce, sont également appréciés par les recruteurs.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BTS Technico-commercial option bois et dérivés
- BTS Technico-commercial option génie électrique et mécanique*
- DUT Techniques de commercialisation
- BTS Management des unités commerciales*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération des entreprises du Commerce et de la Distribution (FCD) 01 44 43 99 00, www.fcd.asso.fr

Vendeur en équipement du foyer

Commerce et distribution

TOUT SAVOIR

✦ Description

- Le vendeur en équipement du foyer travaille dans un commerce de meubles, de décoration ou dans un rayon spécialisé d'une grande surface.
- Il informe et conseille la clientèle sur les produits proposés par son entreprise.
- Il travaille sous la responsabilité du chef de rayon, mais peut, dans certains cas, être amené à gérer lui-même un sous rayon (canapés ou fauteuils...). Dans certaines entreprises, il peut également participer à l'inventaire, la réception et à la vérification des marchandises.
- Il doit renseigner et conseiller la clientèle en donnant des informations, par exemple sur l'entretien ou sur les matières. Dans quelques magasins, le vendeur en équipement du foyer propose des animations autour d'une matière (fer forgé, velours) ou autour d'un style (asiatique, moderne, Louis XV...).
- Il peut procéder à l'encaissement.

✦ Qualités et compétences

- En contact avec la clientèle, le vendeur en équipement du foyer doit avoir une présentation soignée et être souriant.
- Il doit bien s'exprimer à l'oral, être disponible et serviable. Des qualités d'écoute, de persuasion et un excellent relationnel sont indispensables. Il doit parfaitement connaître les techniques de vente et les produits qu'il propose.

✦ Évolution et perspectives

- Les postes de vendeur en équipement du foyer sont nombreux. Dans une grosse structure, le vendeur peut devenir chef de rayon puis chef de secteur ou de département. En fin de carrière, il peut accéder au poste de directeur de magasin. S'il préfère travailler à son compte et qu'il dispose de bases en gestion, il peut ouvrir son propre magasin.

✦ Parcours de formation

- Cet emploi peut être accessible sans formation particulière pour les personnes ayant des connaissances techniques des produits et le goût de la vente.
- Toutefois, les employeurs privilégient les titulaires d'un CAP ou d'un BEP dans le domaine du commerce.
- Le Bac Pro Commerce confère à son titulaire les connaissances techniques sur les activités d'un point de vente (approvisionnement, fidélisation de la clientèle, animation...). La mention complémentaire (MC) Vendeur spécialisé en produits techniques pour l'habitat confère à son titulaire des compétences appréciées par les employeurs.
- Pour les produits plus techniques, les entreprises privilégient les titulaires de bac+2 (BTS et DUT).
- Le certificat de qualification professionnelle (CQP) vendeur qualifié en magasin domaine mobilier permet de bénéficier d'une qualification opérationnelle reconnue.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008

À 52 ans, Jean-Luc Weber conçoit l'alternance comme un mode de vie. Son riche cursus professionnel en témoigne. Pour lui, cela permet « de s'ouvrir l'esprit ».

* Pas les deux pieds dans le même sabot

Qui soupçonnerait que derrière le sourire de l'ave-nant et chaleureux responsable du rayon hi-fi-élec-troménager du magasin Weldom d'Ornans se cache un passionné d'Aïkido en même temps qu'un talentueux sculpteur sur bois ? Et pourtant, Jean-Luc Weber est tout cela à la fois.

S'il mène avec un égal bonheur sa profession et ses passions – sans compter sa vie de famille –, c'est que dans sa vie, il n'a jamais eu les deux pieds dans le même sabot.

L'alternance, c'est pour lui une bouchée d'air frais, « l'occasion de se remettre en question, de rebondir et de s'ouvrir l'esprit ».

Une philosophie qui lui a toujours permis d'aller de l'avant. Notamment lorsque, licencié économique après dix années d'usine, il a commencé une reconversion professionnelle à l'Institut promotionnel de commerce. Il en est sorti major de promotion à 28 ans, lui qui avait quitté les études à 18 ans,

après avoir obtenu un CAP d'Électricien en équipe-ment industriel.

« De manœuvre à aide-comptable en passant par chef de rayon, j'ai fait plein de choses dans une demi-douzaine d'entreprises ! ».

Sans parler de sa formation en gestion logistique de production industrielle, entamée à l'âge de 40 ans à l'Université de Besançon et dont il est sorti diplômé. « 18 ans, 28 ans, 40 ans... qu'est-ce qui m'attend à 53, je ne sais pas », sourit-il. « Mais ici, chez Weldom, je me sens bien, car on peut à la fois satisfaire les besoins des clients et les objectifs de l'entreprise. Nous travaillons à échelle humaine et c'est en adéquation avec ma ligne de vie qui est d'aimer les gens et de leur faire plaisir. ». En habitué du Dojo Franc-Comtois, il pourrait également ajouter, s'agissant de ses études passées et à venir, cette devise de l'Aïkido : « Le meilleur maître est celui qui apprend à son élève à se passer de lui. »

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Employé de commerce multispécialités*
- CAP Employé de vente spécialisé option B : produits d'équipement courant*
- BEP Vente - action marchande*
- BEPA Services option vente de produits horticoles et de jardinage
- Bac Pro Commerce*
- Bac Pro Vente (prospection-négociation-suivi de clientèle)*
- Bac Pro Agricole technicien-conseil-vente en produits horticoles et de jardinage*
- BTS Technico-commercial°
- BTS Management des unités commerciales°
- BTS Négociation et relation client°
- DUT Techniques de commercialisation
- CQP Vendeur qualifié en magasin (domaine mobilier)°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération des entreprises du Commerce et de la Distribution (FCD) 01 44 43 99 00, www.fcd.asso.fr

thalassothérapie



nourrir

restaurants

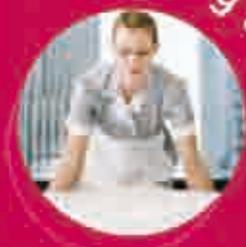
cafés bars



divertir

traiteurs
organiseurs de réception

héberger



hôtels

détendre



casinos

restauration
de collectivité

catégorisés

Avec l'hôtellerie-restauration, cap sur la réussite !

5 bonnes raisons de nous rejoindre !

- 1 Les places ne manquent pas**
Le secteur est l'un des rares à créer constamment des emplois. Il existe plus de 60 000 postes à pourvoir, partout en France, mais aussi à l'étranger.
- 2 Tout le monde a sa chance**
Les postes sont accessibles à tous les niveaux de qualification, CQP*, CAP, BEP, BTS,....
On peut même démarrer sa carrière sans avoir de diplôme ou d'expérience.
- 3 Promotion**
Les salariés peuvent rapidement grimper les échelons jusqu'à devenir leur propre patron.
- 4 De nouveaux horizons s'offrent à vous**
Les passerelles entre les métiers et la formation professionnelle permettent d'évoluer et de découvrir de nouvelles facettes du secteur. Il existe aussi de nombreuses opportunités dans les pays étrangers.
- 5 Satisfaire et étonner**
Métiers de contact avant tout, les visages changent chaque jour et à nouveaux clients, nouveaux défis !

**Renseignez-vous auprès de votre agence anpe
ou de votre mission locale**

www.fafih.com

fafih
OPCA
de l'industrie
hôtelière

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Pour Camille, la gastronomie française est le meilleur des passeports pour réaliser son rêve de visiter les pays du Grand Nord, de la Suède à l'Islande.

* Une porte ouverte sur le monde

« Ce qui m'a séduit dans ce métier, c'est avant tout son aspect créatif ! » Et cette passion pour la cuisine qui lui vient de l'enfance, transmise par sa mère, Camille Dole, 18 ans, est en passe d'en faire son métier. Après le CAP, il achève un brevet professionnel de cuisinier en apprentissage, au restaurant « Le bois gourmand », un établissement de solide réputation, à Champagnole. « Le BP c'est une référence qui se négocie bien par la suite » prévient-il. L'apprentissage dans la famille, avec un frère entré en boulangerie, un autre en mécanique et une soeur en hôtellerie, c'est une technique de formation largement « testée et approuvée. C'est la meilleure façon de se mettre tout de suite bien dans le métier. Certes, on a moins de liberté qu'au lycée, mais on est

rétribué et ça compte... D'ailleurs, être apprenti n'empêche pas d'être écouté par le chef en cuisine. Du moment que la proposition est pertinente, les initiatives sont encouragées. » Et puis, brevet en poche, Camille espère bien en profiter plus tôt que les autres, pour visiter le monde ou du moins la partie qui l'intéresse : le Grand Nord, des volcans d'Islande aux fjords de Suède, ces pays du froid « dont la culture m'a toujours attiré ! ». Il sait qu'avec le viatique de la gastronomie française comme passeport, il peut se présenter partout. « Mon frère le boulanger, est actuellement aux Canaries, après avoir travaillé en Suisse. Les métiers de bouche sont une porte ouverte sur le monde... Après, pour me poser, on verra ».

* Description

Le cuisinier prépare les plats dans les restaurants, son but est de satisfaire les clients en proposant des mets savoureux. Il peut travailler dans un restaurant traditionnel ou un restaurant d'entreprise, une cafétéria, chez un traiteur ou dans une cantine scolaire. Dans les restaurants de taille moyenne, le cuisinier est seul ou accompagné d'une ou deux personnes (souvent un commis ou un apprenti). Il dispose de plus de liberté que dans les grandes structures. Si le cuisinier travaille chez un traiteur, il peut préparer ou finaliser directement les plats chez les clients. Dans les grands restaurants, la hiérarchie reste très stricte. Au sommet, le chef cuisinier élabore les menus et les recettes en tenant compte de la saison, du type de clientèle et des plats déjà réalisés auparavant. Ensuite il calcule les quantités dont il aura besoin et trouve les fournisseurs qui pourront lui vendre des ingrédients de bonne qualité. Au dessous de lui, le chef de partie est responsable soit d'une spécialité, soit d'une partie du menu. Pour la préparation des plats, ils se font tous deux aider par le commis de cuisine et l'apprenti cuisinier qui vont éplucher les légumes, réaliser les entrées et vider les volailles. Généralement, il travaille de la fin de matinée à la fin de soirée avec une coupure dans l'après-midi. En restaurant collectif, les horaires sont plus réguliers et les week-ends sont toujours des jours de repos. Certains cuisiniers sont saisonniers : dans les stations de ski l'hiver et en bord de mer l'été.

* Qualités et compétences

Le cuisinier doit être créatif pour imaginer de nouvelles recettes. Il est gourmand et curieux de mélanger les différentes saveurs. Réactif et rapide, il doit gérer l'ensemble des commandes sans se laisser déborder par le stress que peut provoquer certains services.

* Évolution et perspectives

Les évolutions peuvent être très rapides pour un cuisinier débutant s'il est travailleur. L'apprenti ou le commis de cuisine peut passer chef de partie puis chef cuisinier. Il peut aussi se mettre à son compte.

* Parcours de formation

Le métier est accessible par un CAP, un BEP Cuisine, un Bac Pro Restauration ou un BTS spécialisé. Une expérience professionnelle confirmée, complétant ces formations, permet d'accéder aux emplois à plus forte responsabilité. La mention complémentaire (MC) Cuisinier en desserts de restaurant est accessible aux titulaires d'un CAP ou d'un BEP et permet de postuler dans des restaurants gastronomiques. Le BTS Hôtellerie Restauration permet d'évoluer et d'occuper rapidement un emploi de premier commis ou de chef de partie, tout comme le certificat de qualification professionnelle (CQP Cuisine). Le recrutement et l'évolution dépendent de l'expérience.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Cuisine*
- BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie
- * existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- Syndicat national des hôteliers, restaurateurs, cafetiers et traiteurs
01 42 96 60 75, www.desmetierssavivre.com
- Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH)
03 80 60 40 05, www.umih.fr
- Fonds d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtelière (FAFIH)
03 80 67 76 88, www.fafih.com

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Mélanie a choisi le service en salle par goût du contact et par tradition familiale aussi. Le métier est parfois difficile, « mais c'est un choix », tranche-t-elle.

* Vous faire passer un bon moment

Elle a ce regard qui ne laisse rien échapper, cette présence adroite, cette affabilité discrète, qui font toute la différence du service rendu sans retard ni ostentation. Mélanie Sadosky, 18 ans, après un BEP au lycée hôtelier de Poligny, poursuit un brevet professionnel de service en salle, en alternance, au restaurant « Le moulin des écorces » à Dole. Un établissement au pari ambitieux installé au bord du Doubs, un peu à l'écart, mais face à la vieille ville, par Patrick Franchini et son épouse. Mélanie veille là sur une soixantaine de couverts au sein d'une équipe diligente, quasiment toute formée maison. « Le choix de l'établissement, pour sa réputation, sa capacité à accueillir des jeunes depuis vingt ans, a été important » reconnaît la jeune femme. Quant au métier, la voie en était toute tracée : « Mon père et mes trois frères sont cuisiniers ! Seule ma mère n'est pas du métier... ».

Mais il n'y a pas que la tradition familiale qui l'a poussée vers cette profession : « j'aime le contact avec la clientèle, faire plaisir aux gens, leur apporter la détente qu'ils recherchent. ». Certes, le métier est parfois difficile, il demande de l'abnégation et impose des horaires décalés par rapport aux amis, « mais c'est un choix » tranche Mélanie, qui se voit bien par la suite travailler à l'étranger « pour me perfectionner en langues et plus particulièrement en anglais. ». Car c'est bien sur le terrain que l'on acquiert le principal, « la formation en alternance c'est ce qui fait la différence entre le lièvre et le lapin », souligne Patrick Franchini dans un éclat de rire « entre celui qui va chercher sa pitance et celui qui attend qu'on la lui apporte. ».

TOUT SAVOIR

* Description

Le serveur accueille les clients, dans le bar ou le restaurant. Il est affecté à des tables précises : il met la table, prends la commande des plats et des boissons, effectue le service, il apporte la note et l'encaisse, puis dessert la table pour remettre le couvert. À la fin de la journée, il fait sa caisse pour vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreurs dans les paiements. Il peut être chargé de quelques opérations culinaires comme le réchauffage de certains plats. S'il est en restaurant de taille importante, il suit les ordres d'un chef de rang qui est lui-même supervisé par le maître d'hôtel. Il doit bien connaître les plats préparés en cuisine pour pouvoir les proposer aux clients. Dans les « grands restaurants », le serveur peut être assisté par un commis de salle qui est notamment chargé du dressage des tables.

* Qualités et compétences

Le serveur doit être rigoureux et précis pour servir les clients dans les règles de l'art. Il doit être attentif à l'ensemble des détails du service (débarrasser les assiettes vides, faire suivre les commandes, apporter les boissons, remplir les corbeilles de pain). Il doit savoir travailler en équipe avec les autres serveurs et les cuisiniers. Leurs échanges doivent être clairs, directs et efficaces. Il doit veiller à sa présentation, aimer le contact avec les clients et savoir prendre sur soi pour rester aimable en toutes circonstances. Il doit parfois assumer la responsabilité d'éventuelles erreurs de commande ou de cuisine. Il doit être capable de faire face au rythme très soutenu du service et à des situations de stress en cas de coups de feu.

* Évolution et perspectives

Les promotions peuvent être rapides. Le serveur peut devenir chef de rang ou maître d'hôtel, mais il peut aussi se diriger vers les fonctions de barman ou, s'il dispose d'une finesse de palet, il pourra devenir sommelier avec quelques années d'expérience.

* Parcours de formation

Selon l'importance de l'établissement, le niveau de formation exigé varie. Certains établissements offrent des postes sans condition de formation préalable. Toutefois, de nombreux employeurs exigent au moins un CAP ou un Bac Pro dans le domaine, complété par une expérience confirmée. Le certificat de qualification professionnelle (CQP serveur) permet à son titulaire d'exercer au sein de tous types de restaurants.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Agent polyvalent de restauration*
- CAP Restaurant*
- CAP Services en brasserie café*
- Bac Pro Restauration*
- CQP Serveur°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Syndicat national des hôteliers, restaurateurs, cafetiers et traiteurs 01 42 96 60 75, www.desmetiersavivre.com
- Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH) 03 80 60 40 05, www.umih.fr
- Fonds d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtelière (FAFIH) 03 80 67 76 88, www.fafih.com

Les Métiers de la Chimie

Nos métiers

Recherche et développement

Fabrication

Qualité, sécurité

Environnement

Logistique et achats

Commercialisation, marketing

Spécialement dans ta région, des entreprises recherchent des conducteurs d'appareils de l'industrie chimique (CAIC).

Vos contacts :

Patrick Zanini,
pzanini@maisondesentreprises.com

Sophie Clochard,
s.clochard@c2paction.asso.fr



Pour en savoir plus, rejoins-nous sur
lesmetiersdelachimie.com

TOUT SAVOIR

✘ Description

Le conducteur d'appareils de l'industrie chimique assure la surveillance, le contrôle extérieur et réalise les manœuvres et réglages sur site d'appareils de l'industrie chimique (réacteurs, colonnes à distiller, machines tournantes...) en veillant au respect des modes opératoires établis et des consignes quotidiennes dans un souci permanent de la sécurité, de l'environnement et de la qualité.

✘ Qualités et compétences

Du démarrage à l'arrêt, le CAIC suit l'ensemble d'une fabrication, ce qui entraîne une multiplicité de tâches en salle de contrôle ou sur l'installation : prélèvement et analyse de contrôle, interventions de première maintenance... Ce poste nécessite donc des connaissances de base en génie chimique, mécanique, automatisme et électricité. Rigoureux, avec des capacités d'initiative et le sens du travail en équipe, ce poste exige un comportement exemplaire dans un secteur où la sécurité est une priorité.

✘ Évolution et perspectives

Dans un secteur tourné vers la recherche et l'innovation, la formation continue tient une place essentielle. Par ses compétences et son comportement, le CAIC pourra ainsi évoluer vers un poste de conducteur de salle de contrôle, de chef d'équipe, d'agent de maîtrise ou technicien de fabrication.

✘ Parcours de formation

Le CAIC, parfois appelé conducteur ou opérateur d'installation ou de production, est accessible soit par la formation initiale BEP Métiers des Industries Chimiques, Bio-industries et Traitement des Eaux (BEP MICBTE), soit par la voie de l'alternance à l'issue de formations techniques BEP ou Bac Pro. Ce titre du Ministère du Travail (AFPA) est composé de trois certificats de compétence professionnelle, bénéficiant d'une qualification reconnue dans l'ensemble de la branche.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



L'alternance est aussi une manière d'intégrer totalement des employés de valeur repérés par le biais de l'intérim...

* Ça vous dirait de bosser chez nous ?

Offrir la possibilité de se remettre en question à tout âge, c'est aussi cela la force de l'alternance, des hommes et des entreprises qui y ont recours. Sur le site de Solvay, à Tavaux, Julien Calinon, 29 ans et Stéphane Crutel, 48 ans, en sont l'exemple parfait. Le premier a flirté avec la vente et l'électrotechnique avant d'arriver à la chimie, par le biais de l'intérim. Le second est un expert de la filière bois de la scierie à la menuiserie industrielle, arrivé un beau jour à « saturation » d'une vie trop bien réglée.

Tous deux ont bénéficié d'une formation interne de conducteur d'appareils de l'industrie chimique, après avoir été repérés pour leur valeur propre. Une année où il a fallu reprendre les cours de maths, physique, chimie, appliqués à leur futur domaine de compétence. Challenge pour l'employé, pari pour l'entreprise, Julien est désormais rondier, dans le domaine technique des PVDC ou polymères spéciaux. « C'est magique de travailler dans une entreprise d'ampleur internationale. L'atelier fonctionne comme une petite PME, gérant

ses commandes, sa recette, ses livraisons, la qualité en concurrence même avec d'autres sites du groupe. Nous avons récemment décroché une deuxième unité de production face à la Thaïlande. C'est un vrai travail d'équipe qui permet de rester en perpétuelle évolution. ».

S'il a cherché et retrouvé un rythme de vie personnel, Stéphane n'en demeure pas moins très actif à la station de production de soude caustique. Ce malgré un process calibré et éprouvé. « C'est surtout un métier qui demande attention et réactivité, donc une bonne connaissance des installations d'électrolyse. Il n'y a pas d'inertie à un poste de surveillance de deux chaudières qui consomment environ 500 m³ de gaz à l'heure et où en dessous de 350° on gèle. C'est d'ailleurs, pour moi, une question de tempérament. Si vous vous intéressez à ce que vous faites, il y a toujours quelque chose à faire. Et cela m'a permis de retrouver ici de l'autonomie et de la considération dans mon travail. ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP MICBTE*
 - Bac Pro IP
 - Bac STL Chimie
 - Bac Pro MSMA (maintenance)
 - Bac Pro Industries des Procédés
 - DUT Chimie
- * existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- UIC BFC 03 80 77 85 13, www.uic.fr
 - C2P OPCA de la Chimie 03 81 40 57 27
 - Lycée Duhamel Dole 03 84 79 78 00
 - IUT département Chimie de Besançon 03 81 66 68 55
- www.lesmetiersdelachimie.com
www.observatoireindustrieschimiques.com



Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie

En Franche-Comté les industries de la métallurgie regroupent plus de 1500 entreprises et 69500 salariés représentant des secteurs d'activité très diversifiés : *mécanique, microtechnique, électronique, automobile, aéronautique, horlogerie, lunetterie, machines-outils, fonderie, usinage, découpage, décolletage, outillage à main, traitement de surface, connectique...*

A titre d'exemple, les industries de la métallurgie conçoivent, fabriquent, commercialisent, améliorent et réalisent la maintenance :

- De nos moyens de transport du TGV à l'**A 380**
- Des équipements des entreprises :
 - » de la machine de production à l'**équipement biomédical**
 - » des **nanotechnologies** à la machine agricole,
 - » du matériel **informatique** aux outils de **télécommunication**.
- Des installations de nos foyers : de la robotique à la **télesurveillance...**

... et des activités essentielles à la vie économique et à la vie quotidienne.

Aujourd'hui ces entreprises recrutent et forment par le biais des outils de formation propres à la branche :

- Le CFA de l'Industrie 
- L'Association de Formation Professionnelle de l'Industrie 
- Le Centre d'Evaluation des Potentiels à se Former de l'Industrie 
- L'institut des Techniques d'Ingénieurs de l'Industrie 

*Avec l'UIMM misez sur **l'avenir** de l'industrie !!!!*

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Mes copains mélangent chaudronnier à forgeron. Certains pensent même que je passe mes journées à fabriquer des fers à cheval.

* Le ROC dans la peau

Le métal, c'est son truc. Alors, Anthony Fois s'est tout naturellement tourné vers une formation ROC. ROC pour Réalisations d'Ouvrages Chaudronniers. « Je suis en effet en BEP ROC et SMI (Structures métalliques) au CFAI d'Exincourt », explique le jeune exincourtois de 16 ans. Une deuxième année de BEP dans laquelle il fait figure de cadet, car la plupart de ses camarades ont déjà 17, voire 18 ans. S'il est le plus jeune, c'est parce qu'il a toujours voulu suivre cette filière. « Je préfère le travail du métal à celui du bois. Depuis tout petit j'adore ça : assembler, souder. Maintenant, franchement, je m'éclate. Prendre des cotes, réaliser un pliage ». Il affectionne aussi réparer des remorques, réaliser des châssis, des barrières, des por-

tails. Bref, sentir la matière. Un instinct qu'il tient sans doute de son père, boulanger, qui lui a certainement transmis le goût du travail d'artisan.

Ce qui l'amuse, c'est le regard que portent ses amis sur sa formation. « Ils mélangent chaudronnier et forgeron. Certains pensent même que je passe mes journées à fabriquer des fers à cheval ». De quoi se torde en effet. Lui, c'est travailler la tôle qui le passionne. « La plier, la souder, l'assembler. C'est un métier difficile, car il faut en plus toujours être vigilant. Respecter toutes les consignes de sécurité, notamment quand on soude ». Mais ça ne lui fait pas peur. Car le métal, c'est vraiment sa voie.

* Description

Le chaudronnier peut travailler dans des secteurs variés de la métallurgie : équipements industriels chimiques ou agroalimentaires, aéronautique, automobile, construction navale... A partir de feuilles de métal (cuivre, acier, étain, plomb), il réalise différentes pièces métalliques en volume : cuves, tuyauteries complexes...

Il crée la représentation plane (ou développé) de la forme qu'il veut obtenir, souvent à l'aide de logiciels informatiques. Il trace ensuite les contours du développé sur les feuilles de métal qu'il a choisi d'utiliser, avant de les découper. Il donne la forme souhaitée aux feuilles découpées par différentes techniques (pliage, martelage, emboutissage, perçage, roulage), le plus souvent à l'aide de machines automatisées dont il assure le réglage et la surveillance. Il assemble enfin les pièces fabriquées (soudage, rivetage, boulonnage...) et corrige les défauts constatés.

En général, le chaudronnier travaille dans un atelier. Les plus grosses pièces, comme les cuves industrielles, sont cependant assemblées sur le chantier.

* Qualités et compétences

Le chaudronnier doit être habile de ses mains, précis, et avoir une bonne perception des formes et des volumes. Il doit cumuler des compétences techniques variées : découpe, soudage, pliage... Il doit maîtriser l'outil informatique et l'utilisation de différentes machines. Il doit enfin être résistant physiquement, du fait d'une station debout prolongée et de déplacements de charges.

* Évolution et perspectives

Les entreprises sont en quête de chaudronniers. Elles parviennent difficilement à trouver des professionnels qualifiés pour exercer ce métier qui reste peu connu. Le chaudronnier peut compléter ses compétences dans les différentes techniques de soudure. Il peut évoluer vers un poste d'encadrement (chef d'équipe, contremaître, chef d'atelier) ou de technicien (dessinateur, préparateur de fabrication, technicien méthodes). Il peut aussi créer ou reprendre une entreprise.

* Parcours de formation

Ce métier est accessible à partir du CAP Construction d'ensembles chaudronnés et du BEP Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques. La mention complémentaire (MC) Soudage offre des débouchés principalement dans les secteurs de la métallurgie. Le Bac Pro Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques est très apprécié des entreprises. Les BTS Réalisation d'ouvrages chaudronnés forment des techniciens spécialisés dans le traçage de plans d'ensembles métalliques. Ses titulaires accèdent à des responsabilités supplémentaires (organisation de la fabrication, le suivi et le contrôle). Les certificats de qualification professionnelle (CQP) Chaudronnier aéronautique et Opérateur de chaudronnerie sont très qualifiants et permettent une intégration rapide à ce type de poste.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Construction d'ensembles chaudronnés
- BEP Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques*
- MC Soudage°
- Bac Pro Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques*
- Bac Techno Génie mécanique option C : structures métalliques (serie STI)
- BTS Réalisation d'ouvrages chaudronnés*
- CQP Chaudronnier aéronautique°
- CQP Opérateur en chaudronnerie°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Syndicat national de la chaudronnerie, de la tôlerie et de la tuyauterie industrielle 01 47 17 62 71, www.snct.org
- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le dessinateur projeteur élabore des schémas d'ensemble de matériels électroniques, d'automatismes et d'installations électriques et de mécanique, à partir des indications qu'il reçoit du service étude-recherche-développement ou du service commercial. Ces indications, qui concernent la fonctionnalité technique des projets, figurent dans différents documents (cahiers des charges, plans, schémas de principe...). Les schémas du dessinateur projeteur doivent apporter des réponses adéquates aux problèmes posés. Le dessinateur projeteur anime une équipe de dessinateurs au sein de laquelle il répartit les schémas à effectuer. Il surveille le bon déroulement du travail et assiste cette équipe dans la réalisation du dossier d'ensemble. Il apporte également son assistance aux services de fabrication. Il travaille le plus souvent dans un bureau de dessin et peut compter sur des horaires réguliers, sauf s'il doit se déplacer sur les chantiers d'installations électriques.

✦ Qualités et compétences

Le dessinateur projeteur doit avoir de bonnes bases en mécanique, automatisme, et/ou électricité, électronique. Une formation technique dans ces domaines est d'ailleurs exigée. Il doit savoir matérialiser des idées en suivant un processus rigoureux et appréhender les formes et volumes dans l'espace. Son travail étant désormais complètement informatisé, la maîtrise des logiciels de CAO (conception assistée par ordinateur) et de DAO (dessin assisté par ordinateur) est requise.

✦ Évolution et perspectives

Le dessinateur projeteur bénéficie d'importantes perspectives d'embauche. Dans un bureau d'études techniques, il peut évoluer à l'intérieur de la structure (devenir chef de projet puis chef du bureau d'études). Il peut aussi s'installer à son compte.

✦ Parcours de formation

Ce métier est accessible avec un bac+2 (BTS et DUT) ou par un CQPM «CERTIFICAT DE QUALIFICATION PARITAIRE DE LA METALLURGIE». Le BTS CPI «Conception de Produits Industriels» forme à l'utilisation des outils de conception et de fabrication assistés par ordinateur (CFAO). Les titulaires du BTS Électrotechnique interviennent plutôt dans la conception, la réalisation et la maintenance des équipements électrotechniques. Le BTS Mécanique et automatismes industriels forme des techniciens supérieurs qui assurent des fonctions d'analyse, d'étude de mise en œuvre, de gestion et de suivi de réalisation des systèmes automatisés.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Embauché comme dessinateur projeteur chez DIEHL AUGÉ DECOUPAGE où il avait donné toute satisfaction durant sa formation en alternance, Yanniss Paulin, 30 ans, a constaté que « ceux qui sortaient des filières générales ont eu plus de difficultés pour trouver un emploi ».

* C'est comme cela que j'ai eu mon emploi

« L'alternance permet non seulement d'acquérir de l'expérience, mais aussi de se faire connaître et reconnaître par une entreprise. C'est comme cela d'ailleurs que j'ai eu mon emploi ». Voilà maintenant huit ans que Yanniss Paulin, 30 ans, est dessinateur-projeteur au sein de l'entreprise DIEHL AUGÉ DECOUPAGE à Besançon. Sur son ordinateur comme dans ses classeurs – autant de dossiers classés top secret – il conçoit et dessine des outils de découpe pour des supports de puces électroniques. « Le client nous donne un plan de pièce et à nous d'imaginer les outils pour la fabriquer. ». Le tout le plus rapidement et le plus économiquement possible, avec une précision à l'échelle du micron. Une place de choix, un métier passionnant et des responsabilités que Yanniss Paulin n'aurait pas pu décrocher sans l'alternance. « C'est grâce à cela que j'ai pu faire mes preu-

ves. Au bout d'un an, j'étais déjà autonome et je réalisais des travaux pour l'entreprise, tout en connaissant son fonctionnement, son organisation et ses différents métiers. Lorsque je me compare aux étudiants des filières générales, je me dis que j'ai bien fait. Eux ont eu beaucoup plus de difficultés pour trouver un emploi ». Et pourtant : après une première S, Yanniss Paulin avait interrompu son BEP en Microtechniques pour partir travailler en intérim. Une autre forme d'alternance qui l'a décidé à reprendre son BEP, puis à embrayer sur un Bac Pro avant un BTS (tous décrochés avec succès après des formations en alternance) au terme desquels il a été embauché. « En alternance, on apprend aussi plus vite le métier », sourit-il. « Vous savez, j'ai côtoyé des ingénieurs stagiaires de formation générale qui ne savaient pas percer un trou ! ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BTS CPI conception de produits industriels*
- BTS MAI mécanique et automatismes industriels*
- BTS Electrotechnique°
- BTS Systèmes électroniques°
- CQPM Charge de projets en conception mécanique assistée par ordinateur
- CQPM Technicien en conception et fabrication de systèmes de transmissions mécaniques
- CQPM Technicien de bureau d'études et de suivi de chantier dans les domaines de la charpente métallique, de la chaudronnerie-tuyauterie et de la construction mécanique

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00

TOUT SAVOIR

✦ Description

A partir des plans qui lui sont transmis, l'opérateur sur machines-outils à commande numérique réalise des pièces métalliques par usinage. À partir des plans et notes déterminant les opérations à effectuer, il choisit des outils de coupe qui permettent de façonner les pièces, et les installe sur les machines. Il fixe les blocs de métal à travailler sur les porte-pièces. Il suit ou réalise le programme d'usinage, qui détermine le déplacement exact des outils et leur trajectoire. Il teste et vérifie la conformité des premières pièces fabriquées par rapport au cahier des charges et ajuste ses réglages, avant de lancer la production en série. Il garantit la qualité et rythme des opérations en remédiant aux éventuelles anomalies dans les plus brefs délais. L'entretien et les réparations simples des machines relèvent également de ses compétences.

Il travaille en équipe, dans un atelier, et intervient sur différents types de machines (tours, perceuses, rectifieuses, fraiseuses, décolleteuses...).

✦ Qualités et compétences

L'opérateur sur machines-outils à commande numérique doit être capable de se représenter les volumes dans l'espace. Il doit être méthodique, vigilant, et respecter de strictes règles de sécurité. Il doit savoir anticiper et résoudre les problèmes. Des qualités relationnelles sont également appréciées, car il est amené à travailler en relation avec d'autres services (maintenance, gestion de production, contrôle-qualité...).

✦ Évolution et perspectives

Les opérateurs qualifiés sont activement recherchés dans des secteurs industriels variés : aéronautique, automobile, construction navale, construction mécanique, outillage... Un opérateur sur machines à commandes numériques peut rapidement accéder à des fonctions d'animation d'équipe et, à terme, devenir chef d'atelier. Il peut également évoluer vers des fonctions de technicien des méthodes, de technicien contrôle-qualité ou de gestionnaire de production.

✦ Parcours de formation

L'emploi d'opérateur sur machine à commande numérique est accessible avec : un Bac Pro spécialisé en Production automatisée ou technique d'usinage, accessible après un BEP Métiers de la production mécanique informatisée, un CAP Outillages en moules métalliques, Conduite de systèmes industriels ou Modelage mécanique ou un CQPM « Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie ».

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Ancien serrurier s'étant retrouvé au chômage suite à un licenciement économique, Philippe Montesse, 54 ans, s'est reconverti avec succès chez MBP (Mécanique Baumoise de Précision) où il a appris en alternance le métier d'opérateur sur machines à commandes numériques.

* Une clef pour la reconversion

« Je ne connaissais pas du tout l'usinage, ça a été une découverte complète », lance Philippe Montesse en ajustant une nouvelle pièce de fonderie sur sa machine. Licencié économique après avoir été chef d'atelier au sein d'une entreprise de tôlerie serrurerie, il lui a fallu tout réapprendre, à 54 ans.

Une reconversion et un nouveau départ opérés au sein de MBP (Mécanique Baumoise de Précision), une florissante entreprise implantée à Autechaux. « Il y a douze ans, on était douze ; aujourd'hui nous sommes 130 salariés et on a encore embauché six personnes à la rentrée de septembre », souligne Jean-Claude Mougey, responsable d'atelier.

Aujourd'hui, après une formation en alternance de quatre mois à l'AFPI (Association de Formation Professionnelle de l'Industrie), Philippe vient d'être embauché. Désormais autonome aux commandes de sa machine,

c'est lui qui perce, alèse et fraise les pièces qu'il contrôle ensuite lui-même.

« Pendant qu'une pièce tourne sur une machine, on en prépare une autre », explique-t-il ; « on n'arrête pas, mais on ne fabrique jamais la même chose, c'est très varié. ». MBP est en effet spécialisée dans les petites séries. Des pièces de 20 mm à 800 mm de diamètre à destination de l'aéronautique, de l'agriculture, du rail (roues et pièces moteurs de TGV), les principaux clients de l'entreprise étant Alstom, les tracteurs John Deere et Alcatel.

Pour Philippe, « même si ça n'a pas été facile de se remettre aux études après tant d'années (j'ai dû bosser tous les soirs à la maison), le résultat est là. Je suis embauché et je fais un travail qui me plaît. D'autant qu'il y a moyen d'évoluer rapidement chez MBP. À terme, même si je ne suis qu'à six ans de la retraite, j'aimerais bien devenir réglleur. ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP MPMI métiers de la production mécanique informatisée*
- Bac Pro Productique mécanique option décolletage*
- Bac Pro Technicien d'usinage*
- Bac Techno Génie mécanique option A : productique mécanique (serie STI)
- CQPM Opérateur sur machines à commande numérique de transformation de la tôle
- CQPM Opérateur réglleur sur machines-outils à commande numérique
- CQPM Technicien réglleur sur machines-outils à commande numérique de décolletage

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté (IUIMM) 03 81 48 50 00

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



À 25 ans, Jean-Philippe Bourque est ingénieur Analyse de la Valeur au sein de la Division Hygiène Publique du Groupe Maillard Industrie. Où l'on envisage de lui confier le démarrage de la production sur des sites situés à l'étranger.

* Autrement, j'aurais le même diplôme, mais aucune expérience

« Voici le Nomade, le sanitaire public pour les collectivités locales et les gestionnaires d'espace. Plages, villes, parcs et jardins, golfs, zoo, campings, pistes de rando... Il est adapté et adaptable. Autonettoyant, il est accessible aux personnes handicapées, il s'intègre parfaitement dans les paysages et il est garanti contre le vandalisme. » Le speech est bien rôdé. Il faut dire que lorsque Jean-Philippe Bourque vante les qualités du Nomade, « le sanitaire construit pour durer », il valorise un projet qui lui tient particulièrement à coeur.

Entré chez ITS (Industrie de Thermoformage et Mécano-Soudure) à Autechaux voilà cinq ans, il a suivi pas à pas les différents stades de l'élaboration du produit phare de la division Hygiène Publique lancée par le Groupe Maillard Industrie (GMI), dont ITS fait partie.

Après un Bac Pro EDPI (Étude et Définition de Produits Industriels), Jean-Philippe a fait un BTS Conception des produits industriels en alternance. Il intègre ensuite l'ENSM (École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques) où il vient d'obtenir son diplôme d'ingé-

nier des systèmes de production en mécanique et microtechniques.

« Comme j'ai tout fait en alternance, au total, j'ai été cinq ans en apprentissage ici, chez ITS, où je viens d'être embauché sitôt diplômé », indique-t-il. S'il a commencé comme simple apprenti en bureau d'étude, il n'a pas tardé à mettre la main à la pâte, au point de concevoir seul la plateforme de chargement qui alimente désormais la plus grosse machine de roto moulage en Europe, située à quelques pas seulement de son bureau, dans les locaux d'ITS.

Aujourd'hui chargé de l'analyse du produit Nomade, ses employeurs parlent déjà de lui pour assurer le lien avec leurs unités de production à l'étranger. Des perspectives qu'il n'aurait pas eues forcément autrement. « Si j'étais venu d'une filière classique, je serai arrivé maintenant sur le marché du travail, avec les mêmes diplômes... mais aucune expérience. Alors que là, l'entreprise a créé un poste pour m'embaucher et me garder au terme de ma formation. »

✦ Description

Dans une entreprise industrielle, le responsable de production organise, coordonne et supervise une ou plusieurs unités de production.

La direction générale lui transmet les objectifs de production : coûts, délais, quantités et qualité. Il met en place un programme permettant de respecter ces objectifs tout en tenant compte des contraintes propres aux ateliers : répartition de la charge de travail entre les différentes machines, attribution de leur conduite aux différents opérateurs... Il fixe le calendrier de fabrication, qui détermine le temps imparti à chaque étape. Il s'assure du bon déroulement de la fabrication et ajuste son calendrier en fonction des imprévus. Il est en charge du management de son équipe (accueil des nouveaux arrivants, maintien de la bonne qualité des relations...). Il travaille entre son bureau et les ateliers, en collaboration avec d'autres services internes (qualité, maintenance, logistique...). Il peut exercer dans de très nombreux secteurs industriels : agroalimentaire, pharmacie, chimie, automobile, aéronautique...

✦ Qualités et compétences

Le responsable de production doit faire preuve de qualités relationnelles : disponibilité, dialogue, sens de l'écoute... Il doit être organisé et savoir analyser et résoudre les problèmes. Il doit bien connaître les produits de l'entreprise et son fonctionnement. La maîtrise des logiciels de gestion de production assistée par ordinateur (GPAO) et de l'anglais technique est désormais requise.

✦ Évolution et perspectives

Le responsable de production est recherché par l'ensemble des secteurs industriels. Avec de l'expérience, il est amené à gérer des unités de plus en plus importantes. Il peut ensuite accéder au poste de directeur industriel ou se diriger vers d'autres services de l'entreprise : méthodes, qualité, maintenance, logistique...

✦ Parcours de formation

Cet emploi est accessible, par promotion interne, aux chefs d'atelier expérimentés dans les techniques de production. Les entreprises recrutent surtout des titulaires de BTS, de DUT et de licences professionnelles spécialisées dans le domaine de la gestion de production industrielle, ayant acquis une première expérience dans la production. L'accès au métier est plus direct pour les titulaires de diplômes d'écoles d'ingénieurs ou de master. Les certificats de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) ; animateur d'une unité autonome de production et Responsable de secteur de productique industrielle sont des qualifications opérationnelles reconnues.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Diplôme d'ingénieur ENSMM/ITII*
- Master spé. Management des systèmes d'information et des technologies°
- BTS Assistance technique d'ingénieur (ATI)*
- DUT Génie mécanique et productique
- DUT Qualité, logistique industrielle et organisation, option organisation et gestion des flux°
- CQPM Animateur d'une équipe autonome de production
- CQPM Responsable de secteur de productique industrielle
- Certificat de l'école nationale de management UIMM (cycle 2)

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

Renseignements et Contacts

- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



En contrat de professionnalisation à Dantherm Filtration, à Luxeuil-les-Bains, le jeune homme apprend beaucoup de ses aînés.

* Un soudeur aime le travail bien fait

Renaud Houillon a eu un parcours un peu sinueux. Se destinant en premier lieu à l'agriculture, il se rend compte qu'il fait fausse route. Sa vocation, il la trouvera en passant par une agence d'intérim. « On m'a proposé de faire un contrat de professionnalisation comme soudeur à Dantherm Filtration. J'ai accepté, pensant en premier lieu à la possibilité d'apprendre un métier et de pouvoir, à la clé, décrocher un poste en CDI dans une entreprise près de chez moi. ». C'est ainsi que le jeune homme se retrouve chez Dantherm Filtration, qui emploie 103 salariés. L'entreprise est spécialisée dans le dépoussiérage bois. Depuis son rachat par un groupe Danois, elle continue à monter ses aspirateurs géants, ses filtres et ses silos dans les scieries... elle fabrique dorénavant ses produits sur le site de Luxeuil-les-Bains. D'où des besoins réguliers en ouvriers compétents dans les travaux de soudure.

En intégrant Dantherm Filtration et avec les dix semaines de formation à l'AFPI d'Exincourt, Renaud Houillon se prend au jeu. Sur cinq jeunes dans son cas, il fait partie des trois qui ne baissent pas les bras. « J'ai appris à tenir une torche, à régler un

poste de soudure. Puis j'ai appris les différentes techniques. ». Aujourd'hui formé, il est devenu comme ses aînés, particulièrement fier de réussir une belle soudure sur une pièce compliquée. « On prend goût au travail bien fait. Et comme je travaille sur différents types de pièces, j'ai la chance d'avoir une réelle diversité ».

Autre réussite, celle d'avoir une indépendance financière. En contrat de professionnalisation, il touche 80% du Smic. « Je touche également les primes d'équipe et de panier. À la fin du contrat, j'espère avoir un travail en CDI. Je pourrai alors quitter la maison de mes parents et prendre un studio ».

Se former à un métier, c'est aussi se former à la vie. Renaud Houillon, après un premier choix peu réussi, voit son horizon s'éclaircir. « À Dantherm Filtration, il y a une très bonne ambiance, le sentiment d'être vraiment dans une équipe. J'aurais envie d'y rester quelque temps. Mais je me dis aussi que le métier de soudeur est un métier prisé et qu'il y a des embauches dans les secteurs automobiles, de l'ameublement ou du bâtiment ». Renaud Houillon regarde sereinement son avenir.

TOUT SAVOIR

* Description

Le soudeur participe à la fabrication ou à la maintenance de matériels à usage grand public ou industriel. Il travaille en atelier ou sur différents sites (installations industrielles, chantier naval...). Il assemble par fusion différentes pièces de métal réalisées par d'autres spécialistes du travail des métaux, avec qui il fait souvent équipe ou dont il détient lui-même les compétences : chaudronnier, tuyauteur...

À partir de documents techniques, il s'informe de la position respective des différentes pièces à souder et du procédé de soudage à mettre en oeuvre (soudage à l'arc par électrodes, soudage au chalumeau...). Il est de plus en plus amené à utiliser des machines automatisées, comme les cellules robotisées de soudage à l'arc. Il prépare son poste de travail et les pièces à souder, qu'il dégraisse et décape. Il réalise le soudage en évitant les phénomènes de déformation des métaux. Il vérifie la qualité des soudures et assure les opérations de finitions : nettoyage et polissage. Il est également en charge de l'entretien de son matériel de travail.

* Qualités et compétences

Le soudeur doit être habile manuellement, car il effectue un travail de précision. Il doit présenter une bonne acuité visuelle et une certaine résistance physique (positions parfois inconfortables). Il doit respecter de strictes règles de sécurité (combinaison, masque, gants). Il doit connaître les propriétés physiques des métaux. Des compétences de plus en plus techniques lui sont demandées. Aussi une spécialisation dans un secteur d'activité, un type d'installation ou de métal est-elle très appréciée et souvent indispensable.

* Évolution et perspectives

En raison des départs à la retraite et de l'augmentation des compétences exigées, le soudeur qualifié est très recherché. Il bénéficie d'opportunités d'emploi dans des secteurs multiples : bâtiment, automobile, construction navale et ferroviaire, agroalimentaire... Il peut se spécialiser, et évoluer vers un poste de chef d'équipe ou de contremaître.

* Parcours de formation

Cet emploi est accessible avec un CAP ou un BEP dans le domaine de la chaudronnerie-métallerie, complété par la mention complémentaire (MC) Soudage, se préparant en un an. La mention complémentaire est la formation la plus spécifique pour ce métier. L'accès à ce poste est aussi possible à partir d'expériences dans le travail des métaux. Des formations en entreprise peuvent aussi permettre d'obtenir des qualifications spécifiques dans un secteur d'activité spécifique (nucléaire, agro-alimentaire...), pour un type d'installation (tuyautes, réservoirs...), ou pour un type de métal (acier, inox, aluminium...).

Les certificats de qualification professionnelle (CQP Soudeur et CQP Soudeur industriel) permettent d'obtenir une certification opérationnelle reconnue.

En plus de ses diplômes, le soudeur professionnel doit posséder un certificat ou un agrément délivré, après examen, par un organisme extérieur. Ce certificat est valable une année et doit être renouvelé.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques*
- BEP Bâtiment mention complémentaire soudage°
- Bac Pro Technicien outilleur*
- Bac Pro Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques*
- Bac Techno Génie mécanique option C : structures métalliques (série STI)
- BTS Réalisation d'ouvrages chaudronnés

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Michaël Janot, 20 ans, a refusé de suivre un parcours scolaire classique, préférant la filière de l'électrotechnique.

* Passion électrique

Il aurait pu faire une seconde. Passer son bac, et comme certains étudiants, suivre des études qui ne l'auraient pas forcément inspirées. Mais Mickaël Janot, 20 ans aujourd'hui, a voulu prendre très tôt sa destinée en main. Le Belfortain, à la sortie de la troisième, a donc bifurqué sur un BEP. Là aussi, il savait quelle filière suivre. « L'électricité. J'adore ça ». Un BEP, un Bac Pro et depuis un an Mickaël suit en BTS d'Électrotechnique. Une formation qu'il partage entre le CFAI d'Exincourt et la société Arcelor-Mittal de Pont-de-Roide où il effectue son stage. Mickaël ne veut cependant pas s'arrêter en si bon chemin. « J'envisage de poursuivre mes études. Et pourquoi pas devenir ingénieur ? ».

Dans l'idéal, le Belfortain souhaiterait plus tard se mettre à son compte. « Pour travailler les énergies nouvelles : l'éolien ou les panneaux solaires. Ces domaines me passionnent ». Mais s'il poursuit ses études pour devenir ingénieur, il se voit aussi dans une grande entreprise pour s'occuper de la gestion électrique et électrotechnique. Son stage en entreprise, dit-il, lui apporte une expérience importante : « J'ai intégré l'équipe maintenance, on intervient pour la remise en route des installations et des machines. C'est très intéressant et complexe à la fois ». Une expérience formatrice avant de se lancer, sans doute, dans les énergies nouvelles.

* Description

Le technicien de maintenance industrielle assure et coordonne la maintenance préventive et curative d'une ligne de production. Il anticipe les pannes par le contrôle et l'entretien des machines et des matériels : réglage, graissage... Il diagnostique leur origine et encadre leur réparation dans les plus brefs délais (changement d'une pièce défectueuse, correction du programme informatique qui pilote la machine...). Il permet ainsi le maintien du rythme et de la qualité de la production. Il propose et teste des solutions pour améliorer la performance des équipements industriels. Une partie de son activité peut désormais se faire à distance, par téléphone ou via internet (télémaintenance). Le métier de technicien de maintenance industrielle recouvre des fonctions variées : il peut par exemple être responsable sécurité ou être spécialiste en maintenance assistée par ordinateur. Ce professionnel peut intervenir dans de très nombreux secteurs : agroalimentaire, télécommunications, automobile, aéronautique, bâtiment, métallurgie...

* Qualités et compétences

Le technicien de maintenance industrielle intervient sur des équipements alliant diverses technologies. Il doit donc avoir des connaissances pluridisciplinaires : automatismes, mécanique, hydraulique, pneumatique, électricité industrielle. La maîtrise des logiciels de maintenance assistée par ordinateur (MAO) est désormais requise. Il doit faire preuve d'un esprit d'analyse et aimer travailler en équipe. Il doit enfin avoir un grand sens de l'organisation de manière à limiter les temps d'intervention.

* Evolution et perspectives

Les techniciens de maintenance industrielle bénéficient de nombreuses possibilités de recrutement dans toutes les industries et dans les sociétés de maintenance spécialisées. Ils peuvent évoluer vers des fonctions d'encadrement (chef d'équipe) ou devenir responsables en fabrication ou en qualité.

* Parcours de formation

Les formations menant au métier de technicien de maintenance sont nombreuses et couvrent des domaines techniques variés. Le métier est accessible avec un Bac Pro Maintenance des équipements industriels ou un Bac Pro Maintenance des Équipements Industriels après un BEP Maintenance des systèmes mécaniques automatisés ou un BEP Maintenance des Équipements Industriels ou un BEP Maintenance des équipements de commande des systèmes industriels. Les titulaires des BTS et des DUT dans le domaine sont appréciés par les recruteurs. Ces techniciens supérieurs animent les équipes de maintenance. Des nombreuses licences professionnelles proposent des options en maintenance. Elles permettent d'occuper des postes de responsable en maintenance. Les certificats de qualification professionnelle (CQP) sont délivrés par les branches professionnelles et permettent aux salariés d'acquiescer une qualification opérationnelle reconnue.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Maintenance des équipements industriels°
- Bac Pro Maintenance des équipements industriels°
- BTS Mécanique et automatismes industriels*
- BTS Maintenance industrielle°
- CQP Agent de maintenance des systèmes de production°

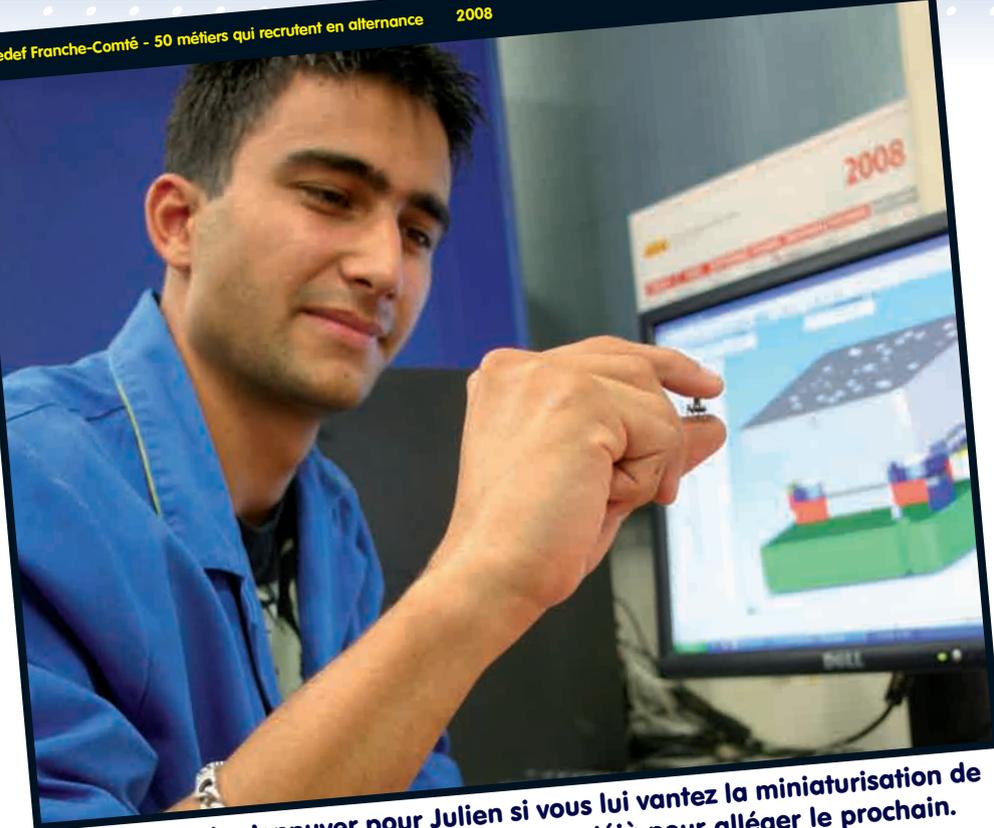
* existe en alternance
° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00
- Association française des ingénieurs et responsables de maintenance 01 56 56 29 29, www.afim.asso.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Aucun risque de s'ennuyer pour Julien si vous lui vantez la miniaturisation de votre nouveau téléphone portable : il bosse déjà pour alléger le prochain.

* Le travailleur du futur

Les deux pieds solidement ancrés dans le futur : « Ici, on se bat avec des microns » nous dit Julien Bourbon, 21 ans, technicien outilleur chez C&K components, à Dole. Tout ce qui sort des chaînes de l'entreprise (dont le cœur bat entre 1000 et 2000 pulsations minute) est à la fois absolument révolutionnaire et bientôt, voire déjà, dépassé. Ce n'est pas pour déplaire à Julien !

Après un Bac Pro Outillage, il achève un BTS Étude et Réalisation d'Outillage en alternance au CFAI de Besançon. « L'intérêt de mon travail est d'être associé à la conception d'une pièce depuis les premières réunions avec le client jusqu'au contrôle du produit fini, en passant par la conception du modèle et de l'outillage nécessaire à sa fabrication... ». De A à Z quoi : découpe, injection plastique, assemblage, tout ça pour un bête commutateur que l'on a du mal à bien voir coincé entre le pouce et l'index du jeune homme.

« C'est le côté amusant de ce job, on est sur

un produit que tout le monde utilise sans y prêter la moindre attention ! ». Pourtant, tout est là, dans le combat acharné de la miniaturisation que se mènent les fabricants de téléphones portables ou de micro-ordinateurs, sans parler des exigences de qualité et de sécurité que réclament les entreprises du secteur aéronautique et spatial. Dans des domaines aussi pointus, le challenge est permanent et la bataille se mène avec un temps d'avance sur la demande des clients.

« On travaille beaucoup sur du top secret, en imaginant ce qui va nous être demandé demain. C'est toute la différence de travailler dans une entreprise innovante qui n'a pas peur d'investir pour aller de l'avant ! ».

* Description

Le technicien Outilleur en Étude et Réalisation des Outillages est un spécialiste de haut niveau qui maîtrise les techniques de définition des Outillages, les processus de réalisation et les techniques de génération de formes adaptées aux résultats recherchés. Il est pourvu d'une solide culture générale et technologique dans les domaines suivants : Usinage sur machines conventionnelles et sur machines à commandes numériques (UGV), Usinage par électroérosion à fil et enfonçage, Techniques de finition, de revêtement de surface et de traitements thermiques.

* Qualités et compétences

Le Technicien Étude et Réalisation des Outillages exerce ses compétences au sein d'entreprises de fabrication d'outillages et dans les services périphériques (bureau d'études, maintenance d'outillages et de moules, mise au point, etc...) intégrés à des entreprises de construction automobile, aéronautique, biens d'équipements.

* Évolution et perspectives

Assurant des fonctions d'analyse, d'étude, de méthode et de préparation du travail, de mise en œuvre et de réalisation sur des moyens technologiques très avancés, d'animation et de coordination, les perspectives d'évolution de carrière sont très nombreuses, variées y compris au niveau international.

* Parcours de formation

Le métier est accessible après un BTS Études et Réalisation d'Outillages (ERO). Ce diplôme se prépare après un BEP MPMI et Bac Pro Usineur ou outilleur. Les titulaires du Baccalauréat STI Génie mécanique peuvent accéder à cette formation.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

● BTS Études et réalisations d'outillages*

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

● Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr

● UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00

● UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00



L'agroalimentaire représente l'ensemble des activités de transformation des produits de l'agriculture destinés à l'alimentation.

L'industrie agroalimentaire (IAA) est indéniablement une vitrine du savoir-faire franc-comtois. Elle est caractérisée par la présence de 8 filières, avec une prédominance :

- des industries de la viande
- des industries laitières
- des industries de boissons

La Franche-Comté délient de nombreux signes de qualité pour les produits fabriqués sur son territoire (AOC, labels rouges, indications géographiques protégées...).

Chiffres clés :

- | 448 établissements
- | 7108 emplois salariés
- | 6,1 % des effectifs industriels salariés de Franche-Comté
- | 1,7 % des effectifs salariés de Franche-Comté
- | 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires
- | 255 millions d'euros d'exportations

Source : L'Industrie Agroalimentaire en Franche-Comté - DRAF, INSEE, 2001

De nombreux domaines d'activité :

Pour s'adapter aux évolutions économiques, aux attentes des consommateurs, aux exigences de traçabilité, de qualité et de sécurité alimentaire, les producteurs ont su faire preuve d'inventivité. Ils ont développé un savoir-faire et des compétences en : production, management, maintenance, marketing, qualité, recherche et développement... afin de commercialiser des produits de qualité. De plus, certaines entreprises sont également capables de répondre aux besoins en matière d'équipements agricoles, fabrication de machines spéciales, emballage... La Franche-Comté dispose ainsi de tous les acteurs utiles au développement des IAA.

TOUT SAVOIR

✱ Description

Le conducteur de ligne est en charge d'une ligne de fabrication ou de conditionnement : il est responsable des différentes étapes de la préparation ou de l'emballage d'un produit alimentaire industriel. Il organise, coordonne et régule l'activité de production par l'approvisionnement en matières premières ou en emballage. Il veille au bon fonctionnement des équipements (maintenance de premier niveau, diagnostics, contrôles...) et au respect des normes de production et de qualité...
Il enregistre et contrôle les données de suivi (quantités de produits réalisés, traçabilité, réglages effectués, temps d'arrêt des machines...) par le biais de fiches de contrôle destinées notamment au chef d'équipe ou au responsable de production.
Il veille à l'hygiène et à la qualité des produits fabriqués et forme les opérateurs lors de la fabrication de nouveaux produits, de l'intégration de nouvelles machines...

✱ Qualités et compétences

La conduction de ligne de fabrication ou de conditionnement possède des compétences technologiques (hygiène, qualité, connaissance du produit et des procédés de fabrication, connaissance des machines, outils et installation...) mais aussi des méthodes de gestion de sa ligne et des capacités de communication pour animer une équipe. Efficace et réactif, il doit également posséder le sens de l'observation et être capable de travailler en autonomie.

✱ Évolution et perspectives

La plupart des débouchés se situent dans les industries de produits alimentaires élaborés (laitages, plats préparés, conserves, pâtisseries...) dont les PME sont majoritaires. Le conducteur de ligne peut évoluer vers des fonctions d'adjoint au responsable d'atelier et devenir responsable d'une unité de fabrication et/ou de conditionnement.

✱ Parcours de formation

Cet emploi est généralement accessible au bac dans le domaine de l'alimentaire. De nombreux bacs professionnels ou technologiques, de brevets professionnels et brevets de technicien sont accessibles pour des titulaires de CAP ou de BEP. La poursuite d'étude vers un BTS, BTSA ou DUT permet d'évoluer plus rapidement vers des postes à responsabilité. Il existe également un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) Conducteur de ligne qui prépare son titulaire à piloter une ou plusieurs lignes de fabrication composées de machines de fabrication mécanisées, semi-automatisées ou automatisées.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Responsable de production de deux ateliers à la fromagerie Pâturages Comtois d'Aboncourt-Gésincourt, Christian Bergey est formel : l'alternance est une façon de recruter des jeunes et leur transmettre la passion.

✱ Transmettre la passion

À 50 ans, Christian Bergey a un beau parcours professionnel. Il est actuellement responsable de production de l'atelier pâtes molles et de l'atelier pâtes pressées cuites – metton à la fromagerie Pâturages Comtois d'Aboncourt Gésincourt. Quand on sait que l'entreprise fabrique annuellement 3.500 tonnes de camemberts, bries, fromages et quelques 1.000 tonnes d'emmental, gruyère AOC et emmental Grand Cru, on comprend mieux les responsabilités de ce Haut-Saônois. Pourtant, c'est avec un CAP Fromagerie à La Roche Morez que tout a commencé. « J'ai ensuite suivi une année supplémentaire à l'ENIL de Mamirolle pour un BEP », se rappelle Christian Bergey. La suite ? « J'ai travaillé dans diverses fromageries où j'ai affiné mes connaissances et mes compétences. ». Tour à tour fromager, agent de pasteurisation, responsable d'atelier, Christian découvre toutes les facettes du métier au contact de passionnés. Il quitte un temps l'agroalimentaire pour ouvrir un commerce d'alimentation. En 2001, c'est l'aventure Pâturages Comtois qui l'attend. « Mon parcours parle de lui-même », reprend Christian Bergey. « C'est grâce à l'alternance que j'ai beaucoup appris. L'alternance permet de mettre tout de suite en application ce que l'on apprend à l'école. Elle permet de côtoyer

des professionnels et de bénéficier de leur expérience. Mais vous savez, l'alternance, c'est aussi bien pour l'entreprise qui fait appel à ces jeunes, car c'est une bonne façon de recruter, de juger de la motivation. Cela peut déboucher sur des contrats à durée indéterminée ».

L'alternance, un principe gagnant – gagnant ? « Il ne faut pas se voiler la face. Le secteur de l'agroalimentaire est très contraignant et il est de plus en plus difficile de trouver du personnel. L'alternance permet de montrer la réalité, les contraintes certes, mais aussi tout ce qui rend le métier si beau. Dans une fromagerie, il y a le lait qui arrive le matin. Et quelques semaines plus tard, grâce au savoir-faire des hommes, le lait est devenu fromages que l'on vend dans la région, et qu'on exporte aussi aux États-Unis, au Canada, en Italie, en Espagne, en Allemagne ou ailleurs ». Voilà de quoi entretenir la motivation. « Ici, chacun a conscience de cela. Tout le monde sait qu'il est un maillon de la chaîne. Et cela n'a pas de prix ». Du conducteur de ligne au patron, en passant par le responsable des ateliers, tout le monde dans le même bateau, celui qui véhicule, partout sur la planète, la réputation des fromages français.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Licence Professionnelle Industrie agro-alimentaire, alimentation spécialité transformation laitière*
- Licence Professionnelle Industrie agro-alimentaire, alimentation spécialité responsable d'atelier de productions fromagères de terroir*
- Licence Professionnelle Gestion de la production industrielle spécialité gestion de production intégrée*
- Master mention Sciences pour l'ingénieur spécialité systèmes automatisés de production dans les industries agro-alimentaires*
- Bac Professionnel Bio-industries de transformation*
- Brevet Professionnel Industries agroalimentaires par unités capitalisables*
- CAP Conduite de systèmes industriels option agroalimentaire*
- CAPP Ouvrier de conduite de machines automatisées de fabrication ou de conditionnement en agroalimentaire*

* existe en alternance

se renseigner auprès de la branche concernée

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association Nationales des Industries Alimentaires (ANIA) 01 53 83 86 00, www.ania.net
- Association Régionale de l'Industrie Agroalimentaire et de Transfert de Technologies 03 81 25 04 00, www.ariat.fr
- AGEFAFORIA 01 43 18 45 00, www.métiers-industries-alimentaires.com
- ENIL Poligny 03 84 73 76 76, www.enil.fr ● ENIL Mamirolle 03 81 55 92 00, www.enil.fr
- Université de Franche-Comté (UFC) 03 81 66 66 66, www.univ-fcomte.fr

Technicien de maintenance polyvalent

Industrie agro-alimentaire

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Il a commencé comme technicien de maintenance à la fromagerie Milleret à Charcenne. Il est aujourd'hui technicien process. Sa mission : optimiser les chaînes de production.

* Se rendre compte si l'on est fait pour l'environnement et ses contraintes

Le 1^{er} août, il a fêté quatorze ans de présence au sein de la fromagerie Milleret, à Charcenne. Fabrice Albertini est fier de travailler pour une entreprise au chiffre d'affaires de 58 millions d'euros en 2007 et qui fabrique 6.000 tonnes de fromages à pâte molle, 500 tonnes d'emmental français, 2.400 tonnes d'emmental Grand Cru et 500 tonnes de metton. Il est aussi fier de sa carrière personnelle. Entré comme simple technicien de maintenance sur les chaînes de production, il est devenu adjoint du responsable. Depuis quelque mois, il a été nommé technicien process. Sa mission : optimiser les chaînes de production, réduire les coûts énergétiques. Un vrai challenge au quotidien.

Fabrice Albertini n'imaginait pas une telle carrière lorsque, à l'issue de sa classe de Troisième, il passe un BEP Électrotechnicien. Ce fut ensuite le bac pro Maintenance des systèmes mécaniques automatisés. Après son service militaire, la fromagerie Milleret lui propose un contrat en alternance de neuf mois pour une remise à niveau. C'est comme cela qu'il découvre comment travaillent les techniciens de maintenance. « Les missions d'un technicien sont de trois ordres : le correctif, pour

améliorer une chaîne, le curatif, pour régler une panne ou un problème, et le préventif. Ce dernier domaine concerne les travaux d'entretien qui sont programmés par calendrier. Une chaîne de production est composée de pièces qui s'usent. Comme pour les pneus d'une voiture, il faut les changer régulièrement ».

Pour Fabrice Albertini, l'alternance permet d'apprendre sur le terrain. Elle permet aussi de se rendre compte des réalités du métier. « Un jeune qui suit une formation de technicien de maintenance peut aussi bien œuvrer dans le secteur de l'automobile que dans une fromagerie. En intégrant une entreprise, il peut se rendre compte s'il est fait pour cet environnement et ses contraintes. Dans le cas contraire, il peut toujours réadapter sa situation ».

Quant à lui, Fabrice a vite compris que l'agroalimentaire était son terrain. Mieux, il se découvre une vocation. Les contraintes d'horaires, les astreintes le week-end et les jours fériés ne lui pèsent pas. « En intégrant la fromagerie, j'ai découvert ses produits. J'ai découvert un métier. J'ai eu très vite envie d'y évoluer ».

* Description

Le technicien de maintenance polyvalent réalise à partir de schémas et plans constructeurs la maintenance préventive (contrôle de niveaux, graissage), corrective (réglage) et curative (changement de pièces) d'appareils, équipements, installations, machines et systèmes à forte composante électronique.

Il participe à la maintenance d'une grande variété de produits et peut intervenir sur plusieurs disciplines (automatisme, pneumatique, informatique, climatisation, hydraulique). Les secteurs d'activité dans lesquels le technicien de maintenance polyvalent peut être amené à travailler sont donc tout aussi variés que ses domaines d'intervention (télécommunications, constructions automobiles, aéronautique, industrie agroalimentaire, chimie, fabrication d'équipements mécaniques...)

* Qualités et compétences

Le technicien de maintenance polyvalent doit avoir des compétences variées : électronique, électricité, mécanique, hydraulique... et faire preuve d'habileté manuelle. Il doit faire preuve de logique, posséder des capacités d'analyse et être en mesure de s'adapter aux innovations technologiques. Éventuellement en contact avec la clientèle, il doit présenter des qualités relationnelles. De plus, une bonne maîtrise de l'anglais technique est vivement souhaitée.

* Évolution et perspectives

Au sein du service ou de l'équipe maintenance, le technicien peut après plusieurs années et s'il possède des compétences d'animateur, accéder à un poste de responsable du service. L'accès à des postes hors du champ de la maintenance se fait le plus souvent dans celui de la production (technicien des méthodes) ou la qualité (technicien qualité) voire du commercial.

* Parcours de formation

Les techniques étant de plus en plus complexes, le niveau de recrutement des techniciens de maintenance polyvalents ne cesse d'augmenter. On a donc constaté ces dernières années une diminution du nombre des techniciens titulaires d'un BEP au profit des titulaires d'un bac. Cet emploi est donc aujourd'hui accessible à partir d'un baccalauréat dans le domaine de l'automatisme ou de l'électronique. Les titulaires d'un BTS pourront plus facilement et plus rapidement accéder à des postes de responsabilité.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Maintenance des équipements industriels°
- Bac Pro Maintenance des équipements industriels°
- BTS Mécanique et automatismes industriels*
- BTS Maintenance industrielle°
- Licence Professionnelle Industrie agro-alimentaire, alimentation spécialité responsable d'ateliers de productions fromagères de terroir*
- Master mention Sciences pour l'ingénieur spécialité systèmes automatisés de production dans les industries agro-alimentaires*
- Licence Professionnelle Gestion de la production industrielle spécialité gestion de production intégrée*
- BTS option IAA spécialité Industrie alimentaire*
- BTS option IAA spécialité Industrie laitière*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

Renseignements et Contacts

- Association Nationales des Industries Alimentaires (ANIA) 01 53 83 86 00, www.ania.net
- Association Régionale de l'Industrie Agroalimentaire et de Transfert de Technologies 03 81 25 04 00, www.ariat.fr
- AGEFAFORIA 01 43 18 45 00, www.métiers-industries-alimentaires.com
- ENIL Poligny 03 84 73 76 76, www.enil.fr ● ENIL Mamirolle 03 81 55 92 00, www.enil.fr
- Université de Franche-Comté (UFC) 03 81 66 66 66, www.univ-fcomte.fr
- Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00



PROMOTEUR DE COMPÉTENCES

DYNAMISEZ VOTRE FORMATION AVEC OPCALIA FRANCHE-COMTÉ

OPCALIA est
le nouveau nom
du réseau
OPCAREG



Une proximité géographique

OPCALIA Franche-Comté dispose d'une équipe de conseillers et d'assistantes qui couvre l'ensemble de la région Franche-Comté. Cette proximité garantit une bonne connaissance de votre entreprise et une réponse rapide à vos attentes et vos besoins.

Une gestion facilitée

Interface entre les entreprises, les organismes de formation et les institutions, OPCALIA Franche-Comté vous allège des contraintes administratives, financières et fiscales liées à la formation. Des documents vous permettent de suivre votre plan de formation et vos dépenses en toute transparence.

Des avantages privilégiés

Les services personnalisés et la qualité des conseils d'OPCALIA Franche-Comté vous garantissent de bénéficier des solutions les plus avantageuses. Dans le cadre d'embauches ou de projets de formation, OPCALIA Franche-Comté vous permet d'accéder à un réseau de partenaires et à des services exclusifs.

Des valeurs communes au service de nos adhérents

Accord du Réseau OPCALIA

OPCALIA, né de la fusion du réseau FRANCE OPCAREG et de l'OPCIB a développé des services à forte valeur ajoutée au profit de certains secteurs professionnels et pour offrir des prestations homogènes aux entreprises implantées dans plusieurs régions.

Quelques activités concernées :

- activités du déchet
- assainissement
- Bijouterie Joaillerie
- Energie - Environnement
- Jouets puériculture
- Manutention aéroportuaire
- Manutention et nettoyage ferroviaire
- Prévention sécurité
- Services de l'eau
- Services funéraires
- Transport aérien
- Désinfection, Désinsectisation, Dératisation

Par ailleurs, OPCALIA Franche-Comté mène de nombreuses actions en faveur de l'emploi et de la formation avec des partenaires régionaux.

FINANCEMENT - SERVICES - CONSEIL

OPCALIA FRANCHE-COMTÉ

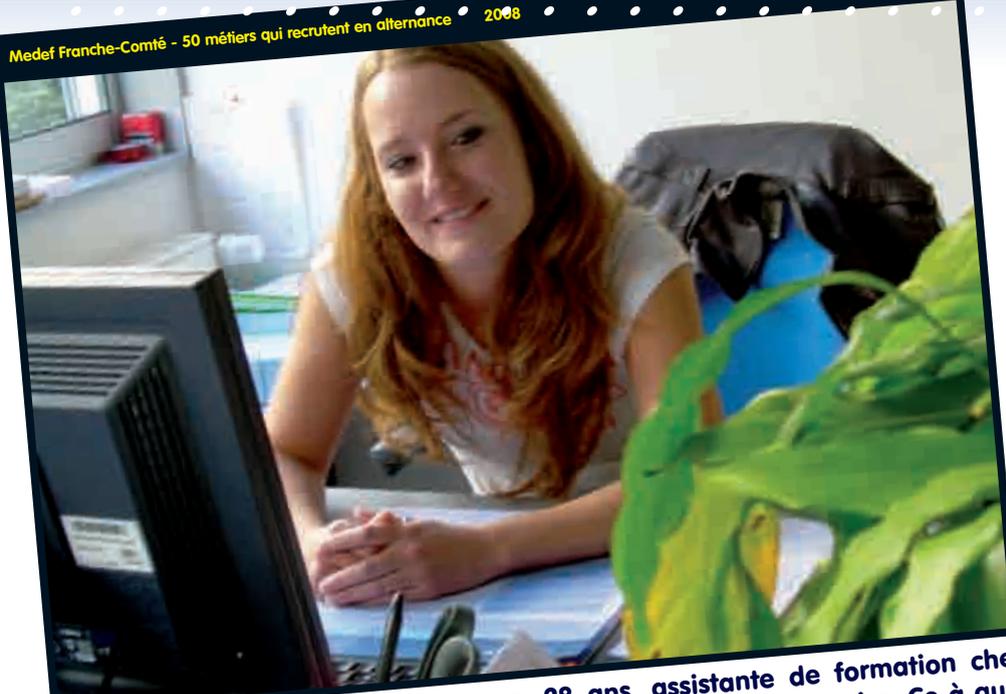
2 B Chemin de Palente
25042 BESANÇON Cedex

Tél : 03 81 40 12 00
Fax : 03 81 48 00 90

contact@opcalia-fc.com
www.opcalia-fc.com

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Par « travailler », Emilie Prudhomme, 28 ans, assistante de formation chez OPCALIA FRANCHE-COMTE, entend occuper un poste en entreprise. Ce à quoi sa précédente formation ne l'avait pas vraiment préparée. Alors que là, grâce à l'alternance, « on n'a pas le choix et on y va ».

* Travailler, ça change tout

« Au début, j'ai eu un peu de mal. Je découvrais le métier et j'avais peur de ne pas être à la hauteur. Ici, ce n'est pas la fac, le rythme est soutenu, il s'agit d'occuper un poste à temps complet. ». Ce poste à temps complet d'assistante formation, Emilie Prudhomme l'occupe pleinement. À l'aise dans le fauteuil qu'elle occupe depuis un an, elle jongle entre téléphone et dossiers de formation que les entreprises confient à OPCALIA Franche-Comté, organisme paritaire collecteur agréé pour la collecte et la gestion des fonds de la formation professionnelle tout au long de la vie, basé à Besançon, qui l'emploie.

« Je n'avais pourtant pas du tout le profil et pourtant j'ai réussi à donner satisfaction », explique-t-elle. Il est vrai que, comme pour beaucoup de personnes, son parcours professionnel n'était pas fléché depuis le départ. Après des études de sociologie, elle réalise que « tout cela est trop général pour déboucher sur un emploi ». Son master en poche, elle continue encore pendant un an à travailler

dans la bibliothèque qui lui a permis de financer ses études. « Et puis je me suis retrouvée au chômage. Il n'était pas question que je reste sans rien faire alors je me suis inscrite au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) en licence RH (ressources humaines). Mais comme je ne trouvais pas de travail et que j'ai découvert que cette licence en ressources humaines pouvait se faire en alternance, j'ai opté pour cette solution qui me permettait à la fois de poursuivre cette formation et d'être en entreprise. »

A raison de six jours par mois en formation (deux fois trois jours) et le reste au sein d'OPCALIA Franche-Comté, Emilie a appris à être efficace et opérationnelle. « Je remplace une personne en congé parental, ensuite je devrais avoir un contrat d'un mois pour une nouvelle mission. ». Et après ? « Ouh là ! Je verrai bien ! Mais je pense continuer dans le domaine des ressources humaines. L'insertion professionnelle m'intéresse aussi. Il y a plein de possibilités à étudier ».

✘ Description

L'assistante de direction soutient au quotidien le directeur du service ou de l'entreprise sur les aspects administratifs, organisationnels et d'échanges avec l'extérieur. Elle rédige, saisit et présente courriers et notes. Elle traite et exploite une partie des informations du service : appels téléphoniques, correspondance courante. Elle organise rendez-vous, séminaires, voyages... Elle peut se charger des achats de fournitures et du fonctionnement courant du bureau. Elle est en contact direct à la fois avec son supérieur hiérarchique, son service et avec l'extérieur. Dans certaines entreprises, elle peut également encadrer une équipe ou être la responsable du budget du service.

✘ Qualités et compétences

Être assistante de direction nécessite de savoir gérer simultanément des demandes multiples. Organisée, méthodique, courtoise, autonome... l'assistante de direction est capable de gérer un emploi du temps et d'organiser une conférence très rapidement. Elle contribue par sa bonne présentation et son accueil chaleureux à la bonne image du service. L'assistante de direction doit parfaitement maîtriser l'orthographe, en français et en anglais si elle travaille dans une entreprise en relation avec l'étranger. Elle sait utiliser les logiciels de bureautique et dispose d'une bonne capacité à taper rapidement à l'ordinateur.

✘ Évolution et perspectives

Les postes d'assistante de direction sont très nombreux dans tous types d'entreprises de tous secteurs. Elle peut accroître ses responsabilités dans son poste ou accéder à des postes de plus grande envergure.

✘ Parcours de formation

Le métier d'assistant(e) de direction est accessible avec un Bac Pro complété par une expérience professionnelle de plusieurs années dans le métier de secrétaire.

Toutefois, les employeurs recrutent davantage les titulaires de bac+2 (BTS, DUT) ou de bac+3 (licence professionnelle dans le domaine de l'administration et de la gestion). Des compétences en comptabilité ou des connaissances commerciales ou en droit sont de réels atouts et sont appréciées.

Suivant les entreprises, la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères peut être indispensable.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Secrétariat*
- Bac Pro STT spécialité action communication administrative°
- BTS Assistant de gestion de PME et de PMI*
- BTS Assistant de direction*
- BTS Assistant secrétaire trilingue*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée

POUR EN SAVOIR PLUS

● Union professionnelle des professeurs, cadres et techniciens du secrétariat et de la comptabilité
01 43 37 61 30

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Concevoir des logiciels et des nouveaux systèmes d'information est le métier d'Alban Barthélemy.

* Développeur de systèmes d'information

Il a un cursus atypique Alban Barthélemy, chef de projet développement au sein de l'entreprise Delfingen d'Anteuil. Après avoir obtenu une maîtrise de biologie, le Nancéien a décroché un DESS d'informatique. Une dernière compétence qu'il met aujourd'hui au service du groupe spécialisé dans la conception de faisceaux lumineux pour l'automobile. « Depuis deux ans, mon travail consiste à développer des systèmes d'information. Surtout dans la gestion commerciale et la facturation », déclare-t-il. Pour comprendre son métier, il faut d'abord savoir que Delfingen est un groupe composé de 15 entités réparties à travers le monde. Quinze entreprises qui sont toutes les clients du service d'Alban. « Elles nous

adressent les commandes et nous, on se charge d'envoyer la facturation ». Son service a créé le logiciel qui permet de visualiser l'espace de la gestion commerciale. On lui doit aussi les référentiels, l'espace achat, le reporting jusqu'au développement de la nouvelle filière de Delfingen : les services à la personne et notamment les crèches d'entreprises. Pour devenir développeur, « il faut naturellement connaître les logiciels et les langages de développement », avance encore Alban. Il souligne enfin que « la maîtrise de l'anglais est indispensable ». Tous les ordres qu'il passe et qu'il reçoit lui sont en effet communiqués dans la langue de Shakespeare.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Diplôme d'ingénieur
- Master Management des systèmes d'information et des technologies°
- Master Pro Sciences de gestion et management mention méthodes informatiques appliquées à la gestion spécialité informatique décisionnelle°
- Master Pro Sciences du management mention management et conception des systèmes d'information communicants°
- Master Pro Sciences économiques et de gestion mention ingénierie et management spécialité management par projets°
- Master Pro Sciences et technologies mention informatique, mathématiques et leurs applications spécialité management de projet°
- Master Pro Sciences et technologies mention informatique spécialité informatique et aide à la décision°
- Master Systèmes embarqués et télécommunications°

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association Franche-Comté Interactive 03 81 90 51 73, www.fc-interactive.org, www.emploi-tic.fr
- Association des informaticiens de langue française 01 43 73 32 82, www.aniffr
- Association Française de l'audit et du conseil informatiques (afai) 01 55 62 12 22, www.afai.fr
- Association Francophone de management de projet (afitep) 01 55 80 70 60, www.afitep.fr
- Syntec informatique, chambre syndicale des sociétés de services et d'ingénierie en informatique 01 44 30 49 70, www.syntec-informatique.fr

* Description

Le chef de projet informatique traduit les demandes de son entreprise ou de son client en solutions informatiques, par exemple une application facilitant la gestion de l'entreprise. Pendant la phase d'étude, il peut aider les utilisateurs à définir leurs besoins, estime le temps de travail et le budget nécessaire à la réalisation du projet et établit le planning de son équipe. Il pilote ensuite la mise en œuvre du projet et supervise son avancement. Il coordonne les différents professionnels intervenants (programmeur, analyste, techniciens...) et leur apporte son soutien technique. Il veille enfin à sa bonne intégration dans l'entreprise et propose d'éventuelles améliorations. Dans une entreprise utilisatrice (banque, industrie, grande distribution, télécommunications...), il est rattaché au directeur des études ou au directeur informatique. Il peut également travailler pour une société de services en ingénierie informatique (SSII) ou chez un éditeur de logiciels.

* Qualités et compétences

Le chef de projet informatique doit avoir des connaissances très pointues en informatique dans un domaine de spécialité. Il doit maîtriser l'anglais technique. Il doit également avoir des compétences managériales pour encadrer et motiver son équipe. Il doit comprendre de façon précise l'activité de son entreprise ou de ses clients pour traduire leurs besoins en solutions informatiques pertinentes. Des qualités relationnelles et une aptitude à la communication lui sont donc utiles.

* Évolution et perspectives

Le chef de projet informatique peut devenir directeur de projets (superviser plusieurs chefs de projet) ou directeur informatique. Il peut également envisager d'occuper un poste commercial ou se diriger vers les domaines de l'expertise et du conseil.

* Parcours de formation

Selon la taille de l'entreprise et le secteur d'activité, les chefs de projet informatique peuvent être titulaires de BTS ou de licences professionnelles (mention informatique et applications), et peuvent évoluer vers le métier d'ingénieur après plusieurs années d'expérience professionnelle. L'accès au métier est toutefois plus courant après une école d'ingénieur, un master (IUP méthodes informatiques appliquées à la gestion et les IAE) ou un troisième cycle en école de commerce spécialisé en management des systèmes d'information. Une expérience professionnelle de plusieurs années est toutefois nécessaire pour devenir chef de projet. Les écoles spécialisées sont généralement accessibles après un bac+2. Les diplômés de bac+5 qui ont acquis une double compétence (technologique et managériale) sont appréciés par les employeurs.

Fiche technique

✱ Description

Le commercial est chargé de développer les ventes de son entreprise en respectant la politique commerciale mise en place. Il dispose généralement d'un portefeuille de clients situés sur une zone géographique plus ou moins étendue. Il établit un plan de prospection (déplacements physiques, échanges téléphoniques, mailing...) qui doit lui permettre d'atteindre les objectifs qui sont fixés par son supérieur hiérarchique. Il utilise des techniques de vente. Il commence par poser des questions pour déterminer les besoins du client et comprendre quel sera le produit le plus adapté à lui proposer. Il lui explique ensuite pourquoi tel produit ou service répond à ses besoins en développant un argumentaire précis. Le commercial est souvent en déplacement car dans la plupart des cas il doit augmenter son portefeuille avec de nouveaux clients, réaliser des ventes mais aussi assurer le suivi commercial et administratif de son secteur.

✱ Qualités et compétences

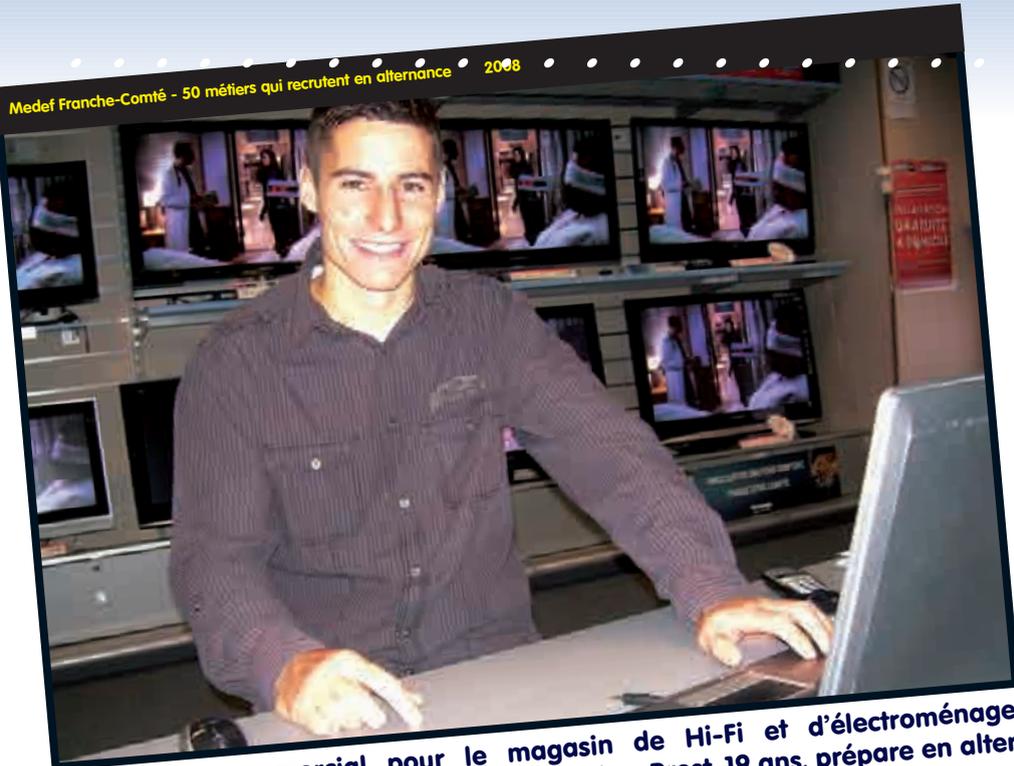
Autonomie et combativité sont les deux principales qualités d'un commercial pour pouvoir faire face à la concurrence des autres entreprises du secteur. Il doit être convaincant et rassurant pour obtenir la confiance du client. Un goût prononcé pour le contact avec les autres et pour la compétition est nécessaire pour évoluer rapidement dans la profession. Le commercial doit sans cesse prouver qu'il est le plus performant.

✱ Évolution et perspectives

Avec une rémunération constituée le plus souvent d'un « fixe + commissions », il est possible pour un bon commercial, même débutant, d'augmenter régulièrement ses revenus. Avec de l'expérience, il peut devenir animateur d'une équipe et ainsi endosser de nouvelles responsabilités. Il pourra ensuite être nommé responsable régional et se verra confier un secteur géographique beaucoup plus large, sur lequel plusieurs attachés commerciaux se répartiront l'ensemble des clients.

✱ Parcours de formation

Le niveau bac+2 est privilégié mais des débouchés existent pour les titulaires de Bac Pro Vente. Cependant ce Bac Pro forme surtout des vendeurs. Les employeurs apprécient ainsi particulièrement les titulaires de BTS (BTS Négociation et relation client, BTS Technico-commercial) et de DUT, diplômes accessibles après un bac techno ou général. De nombreuses écoles, dépendantes des chambres de commerce et d'industrie, et des instituts de force de vente proposent des formations de technicien ou d'ingénieur technico-commercial (du bac+2 au bac+4). Plusieurs licences professionnelles dans les domaines du commerce et de la vente offrent des spécialités par domaine (agroalimentaire, industrie...) sur des produits plus techniques. Les diplômes des écoles de commerce et de gestion (bac + 4 et bac + 5) permettent d'accéder rapidement à des fonctions d'encadrement.



Vendeur et commercial pour le magasin de Hi-Fi et d'électroménager Messagier-Pilot de Baume-les-Dames, Baptiste Prost, 19 ans, prépare en alternance un BTS MUC (management des unités commerciales).

✱ La transmission de l'expérience, c'est essentiel

Les lundi et mardi, Baptiste Prost apprend le management, le marketing, la gestion, l'économie et le droit sur les bancs de Besançon Formation. Les mercredi, vendredi et samedi, il met la théorie acquise en pratique au sein de l'enseigne Messagier-Pilot de Baume-les-Dames. À 19 ans, ce jeune homme titulaire d'un BAC S, a opté pour une formation en alternance pour préparer un BTS MUC (management des unités commerciales).

Des connaissances et des compétences qu'il acquiert depuis maintenant un an dans le domaine de la TV, de la Hi-Fi, de la vidéo et de l'électroménager. Arrivé aujourd'hui au milieu de sa formation, Baptiste Prost ne regrette pas son choix.

« L'avantage d'une formation en alternance réside dans la transmission de l'expérience. C'est essentiel pour bien connaître une profession et l'exercer au mieux. Ici, j'ai la chance d'être dans une entreprise qui existe depuis trois générations et d'avoir un collègue direct qui est aussi mon tuteur ».

Assurant l'accueil, le conseil, la vente, la promotion, et parfois même la livraison, Baptiste Prost, à la fois vendeur et commercial, ne fait pas que comprendre, apprendre et appliquer les recettes de son métier. Il est également force de propositions. « Le cadre de notre formation exige que nous réalisions plusieurs missions. C'est ainsi que j'ai proposé d'optimiser la gestion des stocks et réalisé un projet en vue d'améliorer les locaux ».

D'ici la fin de sa formation, il devra également mener des actions de marketing. La première est déjà bien avancée, avec l'élaboration d'une étude de satisfaction par le biais d'un questionnaire client.

Une fois passé son BTS MUC, Baptiste Prost espère être embauché chez Messagier-Pilot. Et à terme ? « Je verrai bien. Peut-être que j'aurai un jour l'envie de monter mon propre magasin voire de créer un site internet de vente en ligne. C'est à étudier. Mais pour l'instant, je suis très bien ici ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Vente (Prospection-négociation-suivi de clientèle)*
- BTS Technico-commercial option génie électrique et mécanique*
- DUT Techniques de commercialisation

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- Chambre syndicale nationale des forces de vente 01 48 24 97 59, www.csn.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Avant de se lancer dans les études, Alban Roussel a pesé le pour et le contre entre un cursus classique et une formation en alternance. Il a opté avec bonheur pour la seconde et dirige à 32 ans le cabinet d'expertise comptable Sereco-Mazars de Morteau.

* Certaines choses ne s'apprennent pas à l'école

Comptable dans l'âme, lorsqu'il s'est agi de choisir sa voie, Alban Roussel a fait le solde crédits-débits entre une formation classique et une formation en alternance pour devenir expert-comptable. « Les seuls inconvénients que je voyais à l'alternance étaient le fait qu'il allait falloir jongler entre cours théoriques et pratiques en entreprise, c'était plus compliqué qu'une formation classique et il allait falloir mettre les bouchées doubles », se souvient-il. « Mais ça n'était rien par rapport aux avantages que cela présentait, car en alternance, on est tout de suite dans le bain. On tient les deux bouts, théorie et pratique, en même temps. C'est moins ennuyeux. Et il y a une rémunération, ce qui n'est pas négligeable ».

C'est ainsi que, suite à son BTS de Comptabilité gestion passé au lycée Pergaud de Besançon, il a

enchaîné avec un DECF (diplôme d'études comptables et financières) en alternance.

Un choix qu'il n'a jamais regretté. Bien au contraire. « Il y a souvent un décalage entre la théorie et la pratique. L'alternance permet d'opérer rapidement des ajustements. Qui plus est, certaines choses comme le travail d'équipe, le relationnel avec les collègues et les clients, ne s'apprennent pas à l'école. Là, on est de plain pied dans le métier ».

Son DECF décroché, il a passé dans la foulée son DESCF (diplôme d'études spécialisées comptables et financières) puis, après trois ans de stage, est devenu expert comptable.

Bilan de la formule de l'alternance ? « Sur un CV, c'est un plus indéniable. Grâce à l'expérience ainsi accumulée, en entretien d'embauche, on discute tout de suite entre professionnels ».

✦ Description

Le comptable enregistre les factures et vérifie les mouvements sur les comptes de l'entreprise. Dans certains cas, il prépare chaque mois les fiches de paie des salariés et tous les trimestres il réalise les déclarations fiscales et sociales (URSAFF, impôts...). Chaque année il prépare la clôture annuelle des comptes.

Le comptable peut élaborer les tableaux servant au contrôle de gestion. Dans les grandes entreprises où la comptabilité est analytique, il peut avoir à déterminer les sources de profit, les sources de perte ainsi que les prévisions budgétaires pour l'année suivante. Il travaille alors avec plusieurs autres comptables sous la responsabilité d'un chef comptable. Ce dernier connaît l'état financier de la société et il doit en tenir informée la direction. Si le comptable travaille dans un cabinet d'expertise comptable, il est alors tenu de gérer les dossiers de plusieurs entreprises (souvent des artisans, libéraux ou petites entreprises).

✦ Qualités et compétences

Il est rigoureux, il a l'esprit d'analyse et un sens logique prononcé. Il doit savoir être très autonome, multicompétent et suffisamment endurant pour gérer les périodes de fin d'années aux termes desquelles les bilans doivent être rendus sans retard. Il aime les chiffres et la précision qu'ils nécessitent.

✦ Évolution et perspectives

Avec la complexification du monde de l'entreprise, le comptable qualifié et expérimenté est de plus en plus recherché. Après quelques années dans une société, il peut devenir chef comptable ; installé en cabinet il peut devenir expert-comptable s'il suit une formation supplémentaire.

✦ Parcours de formation

Le Bac Pro Comptabilité offre un bagage technique suffisant pour entrer dans la vie active, mais les employeurs privilégient généralement les titulaires de bac+2.

Le BTS Comptabilité et gestion des organisations prépare à exercer dans des cabinets, des services comptabilité des entreprises, des banques, des assurances ou des administrations. Les titulaires du DUT Gestion des entreprises et des administrations sont préparés à assurer la responsabilité des travaux de gestion comptable et financière, et à participer aux fonctions d'organisation et de prévision.

Le diplôme de comptabilité et gestion (DCG) se prépare en 3 ans après le bac. Des passerelles existent pour les titulaires de BTS, DUT, DEUST et licence.

Ce diplôme constitue une étape vers l'expertise comptable. Quelques licences professionnelles permettent de poursuivre dans le domaine comme par exemple la Licence pro Assurance, banque, finance spécialité métiers de la gestion option finance-comptabilité et la licence professionnelle Management des organisations : comptabilité finance.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Comptabilité*
- Diplôme Supérieur de Comptabilité et de gestion°
- Diplôme de Comptabilité et de gestion (anciennement diplôme d'études comptables supérieures)°
- BTS Comptabilité et gestion des organisations*
- DUT Gestion des entreprises et des administrations (GEA) option finances comptabilité

POUR EN SAVOIR PLUS

- Ordre des Experts Comptables
03 80 59 65 20,
www.experts-comptables.fr

* existe en alternance
° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

LA PLASTURGIE, UN SECTEUR D'ACTIVITE JEUNE, INNOVANT ET CREATEUR D'EMPLOIS

QUE VOUS PROPOSE LA PLASTURGIE ?

Un challenge personnel :

Contribuer à la conception et à la fabrication des très nombreux produits en « polymères », à l'origine des grands défis technologiques et des progrès majeurs de notre époque : réduire le poids pour économiser l'énergie, soutenir la progression du secteur de la santé, réduire les temps de fabrication, progresser en matière d'emballages biodégradables...

Un parcours de formation :

Pour les jeunes, bénéficier d'un parcours de formation initiale complet, de niveaux BEP, Bac Professionnel, BTS et Ingénieur ; et pour les personnes de tous horizons, sans restriction d'âge, accéder à une qualification par le biais d'un contrat de professionnalisation.

Un avenir professionnel :

Agir au sein d'un secteur d'activité de pointe, qui présente des besoins de recrutement de personnels qualifiés importants, et qui représente en Franche-Comté plus de 300 entreprises et plus de 12.000 salariés. Les postes de monteurs-régleurs et chefs d'équipe, qui nécessitent technicité et management de ses équipes, sont les plus recherchés.

Des perspectives d'évolution :

Evoluer dans le cadre de parcours professionnels valorisants, au sein des nombreux métiers qui composent la plasturgie : Conducteur de machines, Monteur-régleur, Chef d'équipe, Technicien méthodes, Technicien de maintenance, Responsable de projet...



Christophe CONTINI
Tél 03 81 88 79 74
c.contini@allize-plasturgie.com



Vincent TESTORI
Tél 03 80 77 85 48
dijon@plastifaf.com

www.plasticway.com

LA PLASTURGIE, QU'EST-CE-QUE C'EST ?

La Plasturgie conçoit et fabrique des produits en matériaux plastiques (« polymères »).

Nous en apprécions chaque jour les performances, aussi bien dans la vie courante que dans les secteurs de pointe.

Ils sont pratiques, esthétiques, sûres et économiques et la quasi-totalité de ces matières sont recyclables !

Grâce à eux, des problèmes techniques auparavant insolubles ont trouvé des solutions dans de nombreux secteurs, notamment :

- la santé, par exemple quand elles remplacent un organe déficient de façon durable, efficace et en totale biocompatibilité avec le corps humain
- le transport, par exemple quand leur résistance alliée à leur légèreté sont des atouts majeurs en aéronautique, aérospatiale, automobile ou économies d'énergie
- le bâtiment et la décoration, l'agriculture, les loisirs au sens le plus large du terme...

Les matières plastiques vous rendent la vie plus facile, à chaque instant et sans que vous vous en rendiez compte...



TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Chef de projet plasturgie, Maud Palandre détaille toutes les potentialités de sa filière.

* L'étendue de la plasturgie

La plasturgie a de l'avenir. C'est du moins ce qu'explique avec conviction Maud Palandre, toute jeune chef de projet au sein de l'entreprise Delfingen à Anteuil. Son cursus suffit pour s'en convaincre. Après avoir obtenu un bac S et validé un IUT Sciences et génie des matériaux à Mulhouse, la jeune alsacienne a poursuivi par une école d'ingénieur en plasturgie industrielle à Alençon. « Cette filière a été créée à la demande des industrielles de l'Ouest de la France ». Rapidement on s'est aperçu que dans l'Est aussi la demande était forte, ce qui a conduit et permis à Maud Palandre, aujourd'hui âgée de 28 ans, d'entrer au sein du groupe Delfingen.

Dans son entreprise, elle travaille sur de la gaine annelée (protection plastique) ou de la feutrine adhésivée (mousse de protection). Toutes ces pièces de plasturgie viennent au final protéger et isoler les faisceaux électriques développés par la société d'Anteuil. Les développements qu'elle supervise l'amènent également à travailler avec des entreprises spécialisées dans le thermoformage. « Ensemble on réalise des équipements qui rendent le travail plus facile aux opératrices et opérateurs chargés d'assembler les faisceaux lumineux ». Des projets dans l'injection sont également à l'étude. Bref, les domaines sont aussi riches que variés dans la plasturgie.

* Description

L'ingénieur d'études travaille au sein du service études-recherche-développement d'une entreprise, ou dans un cabinet d'études et d'ingénierie. Il apporte son assistance technique pour la conception d'un projet : développement ou amélioration de produits, d'infrastructures ou de procédés. Il détermine les processus à mettre en œuvre, les matériaux à utiliser, le dimensionnement des produits ou des ouvrages. Il coordonne des équipes de cadres et de techniciens qui réalisent des recherches, des tests ou des mises au point... Il établit des documents techniques (calculs, plans...) contenant ses conclusions et indications, et réalise le cahier des charges qui guidera la réalisation du projet. Dans une entreprise, il collabore avec différents services : il s'informe de la stratégie définie par la direction générale, prend connaissance des études de marché et des attentes des clients auprès des services commerciaux, et des conditions de faisabilité du projet auprès des services de production. Dans un cabinet d'études et d'ingénierie, il est directement en lien avec les clients, pour proposer des solutions adaptées à leur demande.

* Qualités et compétences

Au-delà de ses compétences scientifiques et techniques, l'ingénieur d'études doit faire preuve de capacités d'observation, de réflexion, d'analyse et d'inventivité. Il doit avoir des qualités de management ; savoir expliquer, encadrer, coordonner. Il doit avoir le goût du travail en équipe. La maîtrise des logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO) et de l'anglais technique est désormais requise.

* Évolution et perspectives

Un ingénieur d'études bénéficie d'importantes opportunités d'emploi dans tous les secteurs de l'industrie et dans le BTP. Dans une entreprise de production industrielle, il peut devenir directeur du service études-recherche-développement ou s'orienter vers un service opérationnel. Il peut également évoluer au sein d'un bureau d'études et, à terme, créer sa propre société.

* Parcours de formation

Cet emploi est accessible après un bac + 3 ou bac + 5 dans le domaine scientifique, technique ou industriel. Une expérience professionnelle significative ayant permis d'acquérir les connaissances techniques et méthodologiques du produit, du métier ou du secteur d'activité est nécessaire (par exemple une expérience en recherche et développement dans le secteur industriel). Les diplômés des écoles d'ingénieurs ou de troisième cycle d'enseignement supérieur (master 2 recherche ou professionnel) dans les domaines de l'industrie, du pharmaceutique, de l'électrotechnique ou de l'informatique sont généralement requis. Dans les domaines de pointe, les doctorants sont recrutés pour leur spécialisation. Pour atteindre les postes de direction, plusieurs années d'expérience sont souvent demandées aux cadres ayant fait preuve de capacités de gestion.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

● Diplôme d'Ingénieur

POUR EN SAVOIR PLUS

- Allizé Plasturgie Franche-Comté 03.81.88.79.74, c.contini@allize-plasturgie.com www.plasticway.com
- Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), www.uimm.fr
- UIMM Haute-Comté 03 84 36 71 00
- UIMM Sud Franche-Comté 03 81 48 50 00

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Souhaitant travailler tôt, Julien a trouvé dans la plasturgie la même exigence de rigueur que dans sa passion pour la musique.

* Goûter le monde du travail

« J'avais envie de goûter au monde du travail avant l'heure. Car on ne peut pas tout apprendre en cours avec un prof ! », explique Julien Bresson, 23 ans, monteur moule, chez Grand Perret, à Saint-Claude « Il n'y a que l'expérience du terrain qui prépare aux réalités du travail et des relations en entreprise. ». Attiré par ce métier, il s'oriente donc vers un CAP de Forgeron dès la fin de la troisième. Toutefois, les difficultés à se former localement lui font abandonner la métallurgie pour la plasturgie, plus présente dans le bassin de vie jurassien.

« Mon second désir, c'était de travailler au pays », souligne Julien. Après un Bac Pro effectué au CFAI Sud Franche-Comté et une première expérience professionnelle en

alternance chez Bourbon Automobile à Pelousey, le voici satisfait. Il découvre un secteur d'activité particulier, aux compétences pointues. « Monteur moule, c'est la base du métier, mais c'est un poste très important. Les pièces que l'on réalise ici demandent beaucoup de précision. Les exigences de qualité des clients sont très serrées. C'est un poste technique, où j'apprends quelque chose tous les jours. Les moules que je manipule pèsent entre 150 kilos et 1 tonne et vont subir des pressions allant de 100 et 2000 bars, à des températures situées autour de 200 à 300 °C. En fait, j'ai l'impression de retrouver ici les mêmes contraintes de rigueur qui s'imposent à moi depuis tout petit à travers ma passion pour la musique... ».

* Description

Dans une entreprise de plasturgie, le monteur-régleur installe les moules, règle les machines et veille à leur bon fonctionnement. Son expertise technique est primordiale : il maîtrise la technologie de la plasturgie utilisée (injection, thermoformage, extrusion, etc.), installe les outillages, effectue les réglages, les démarrages et les changements de production. Le monteur-régleur participe également aux essais de fabrication d'un nouveau produit, contrôle la production et intervient en cas de dysfonctionnement. Ce métier s'exerce généralement seul, mais dans un contexte de travail en équipe avec les opérateurs, agents de maintenance et responsables hiérarchiques. Les horaires sont généralement réguliers, bien que liés aux impératifs de la production. Des services d'astreintes, un travail de nuit ou posté, des déplacements peuvent se rencontrer selon l'organisation de l'entreprise. Dans tous les cas, ce métier nécessite de respecter les règles de sécurité et de déplacer des charges.

* Qualités et compétences

Rigueur, soin et précision sont les mots d'ordre du monteur-régleur en plasturgie. Il doit avoir le sens logique et savoir respecter les règles de propreté et de sécurité. Il a également l'esprit d'équipe et est capable de transmettre de façon concise les informations aux autres intervenants. Avoir l'esprit d'initiative est une qualité à ne pas négliger : il faut en effet prendre souvent les bonnes décisions rapidement pour interrompre le moins longtemps possible le processus de production. Le monteur régleur en plasturgie doit être capable de se représenter les volumes dans l'espace. Il doit savoir lire un plan, des schémas mécaniques, hydrauliques, pneumatiques, électriques, savoir lire et remplir les documents techniques. Il doit posséder des connaissances sur les différentes familles de matériaux plastiques et les différentes techniques de transformation. Le monteur régleur doit savoir utiliser des outils ou appareils de contrôle (pied à coulisse, micromètre, comparateur...) et doit être capable de s'adapter aux évolutions de la technologie.

* Évolution et perspectives

Les monteuses régleuses en plasturgie sont activement recherchés dans les entreprises de plasturgie qui ont des clients dans des secteurs industriels variés : aéronautique, automobile, médical... Ils peuvent accéder à des fonctions d'encadrement et pourront évoluer vers des responsabilités dans les services « qualité », assurer la fonction de chef d'équipe ou de technicien d'essais.

* Parcours de formation

L'emploi de monteur régleur en plasturgie est possible avec un Bac Pro Plasturgie, accessible après un BEP Métiers de la plasturgie, électrotechnique, maintenance des systèmes mécaniques de production, conducteur d'appareils. Le BTS Industries plastiques Europlastic forme aux métiers d'organisation de la production. L'emploi de monteur régleur est aussi accessible par le biais d'un contrat de professionnalisation pour les personnes de divers horizons sans restriction d'âge.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Plasturgie°
- Bac Pro Plasturgie°
- BTS Europlastique*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Allizé Plasturgie Franche-Comté 03 81 88 79 74, c.contini@allize-plasturgie.com www.plasticway.com
- Plastifaf 03 80 77 85 48, dijon@plastifaf.com

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



A 33 ans, la Montbéliardaise Zaina Aviat a changé de filière pour entamer une formation de conductrice de monobrosse.

* Coup de balai

Zaina Aviat s'interrogeait sur son avenir. Le rêve de cette Montbéliardaise de 33 ans était d'entrer au Centre Hospitalier de Belfort-Montbéliard comme auxiliaire de vie ou femme de ménage. Malheureusement, elle n'y est pas parvenue. Alors, elle qui a dû se rabattre sur un emploi de femme de ménage dans un hôtel, a trouvé un bon moyen pour parvenir à son objectif : un grand coup de balai sur tout ce qu'elle a appris jusqu'à présent puisqu'elle a entamé à la rentrée dernière une formation d'agent-machiniste.

« Dans cette formation, je vais apprendre à conduire les grosses monobrosses que l'on utilise pour nettoyer les halls et notamment ceux des hôpitaux ».

Dispensée par la Frate (Formation Réflexion Animation pour le Travail et l'Education) de Montbéliard, la formation doit durer « six mois », confie encore Zaina Aviat, bien décidée à obtenir son diplôme. C'est que pour cette maman d'un petit garçon de 4 ans et demi, ce travail est important. Il lui permettrait d'avoir un premier pied au sein du personnel du centre hospitalier de l'aire urbaine. Et d'ici trois à quatre ans, elle ne désespère pas de passer un nouveau concours pour enfin devenir auxiliaire de vie ou femme de ménage pour le compte du Centre Hospitalier de Belfort-Montbéliard. Voilà qui s'appelle avoir de la détermination.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maintenance et hygiène des locaux
- BEP Métiers de l'hygiène de la propreté et de l'environnement°
- CQP Laveurs de vitres avec moyens spécifiques°
- CQP Chef d'équipe propreté°

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération des Entreprises de Propreté et Services associé
01 46 77 68 00,
www.itineraire-proprete.com

● FAF propreté 01 46 77 21 21,
www.faf-proprete.fr

● Fonds d'Action pour la Réinsertion et l'Emploi (FARE), www.fare.asso.fr

* Description

L'agent d'entretien spécialisé est chargé du nettoyage des bureaux, usines, copropriétés, hôtels ou des espaces publics comme les musées, les halls de gare... Il peut être spécialisé dans un type de nettoyage (vitres ou sols par exemple) ou dans un secteur d'activité précis (usines, hôpitaux, etc.).

L'agent d'entretien spécialisé utilise des balayuses autoportées (conduites en position assise), des lustreuses pour plastiques ou marbres, des machines lave-métaux (qui servent à dégraisser)... Aujourd'hui, le nettoyage est plus facile et beaucoup plus performant.

Pour certaines spécialisations, il doit savoir se servir d'une autolaveuse ou d'une nacelle pour accéder aux surfaces les moins accessibles. Une spécialisation courante est dans le milieu hospitalier ou dans l'ultra propreté (laboratoires). Les règles d'hygiène ne sont pas identiques partout et les agents d'entretien spécialisés sont très recherchés.

En milieu médical, l'agent d'entretien spécialisé doit désinfecter pour éviter la propagation des microbes et des maladies nosocomiales. La santé des patients dépend en partie de la qualité de son travail.

En milieu industriel, l'agent d'entretien peut être amené à démonter et remonter certaines pièces mécaniques ou des machines afin d'assurer une propreté parfaite de l'ensemble du matériel, en plus du nettoyage et de la désinfection classique.

Il travaille généralement en dehors des heures d'ouverture des espaces publics.

* Qualités et compétences

L'agent d'entretien spécialisé est rigoureux, minutieux et attentif aux règles d'hygiène et de sécurité propre au secteur dans lequel il travaille. Il doit être discret et poli s'il vient à rencontrer les clients.

* Évolution et perspectives

Les perspectives d'emploi et d'évolution sont nombreuses dans le milieu du nettoyage. En effet, un simple agent d'entretien peut rapidement devenir agent d'entretien spécialisé puis chef d'équipe, voire chef de site ou responsable d'agence.

S'il a un sens de la gestion et du commerce, il peut aussi créer sa propre entreprise.

* Parcours de formation

Le secteur continue à se professionnaliser et une filière complète s'est développée. Bien que certains postes restent accessibles sans formation préalable particulière, des formations sont organisées, du CAP au BTS, afin de répondre à un besoin en personnel qualifié.

Le CAP et le BEP dans les spécialités entretien, hygiène et maintenance facilitent l'accès à des postes plus spécialisés.

Le Bac Pro permet d'évoluer vers des postes à responsabilités (chef de site par exemple).

Le BTS Hygiène propreté environnement permet quant à lui d'accéder au poste de technicien, d'inspecteur ou de responsable en qualité.

Le certificat de qualification professionnelle (CQP) Chef d'équipe propreté permet d'occuper un poste de coordination des agents de service.

TOUT SAVOIR

✘ Description

Le laveur de vitres intervient pour nettoyer les vitres, les vitrines, les miroirs. Son champ d'action est très large : magasins, immeubles de grande hauteur, bâtiments commerciaux et industriels, monuments. Selon l'accessibilité du bâtiment, il utilise la corde ou la nacelle ou encore une plate-forme élévatrice. Par mesure de sécurité, il travaille en binôme. Il installe le chantier et apporte tout le matériel nécessaire. Une installation qui ne se fait pas à la légère. Les vérifications doivent être précises et rigoureuses. Vient alors le temps du nettoyage proprement dit. L'agent applique les produits soit par spray, soit avec un mouilleur. Il enlève les tâches persistantes au grattoir, puis il nettoie les vitres ou les glaces avec une raclette.

✘ Qualités et compétences

C'est un métier spectaculaire et il faut aimer travailler en hauteur, ne pas avoir le vertige. Toutefois, il ne s'agit pas de faire de l'escalade, il faut avant tout avoir des compétences en nettoyage et respecter les règles de sécurité.

✘ Évolution et perspectives

Le métier de laveur de vitres est très recherché, il y a de nombreux postes à pourvoir. Après plusieurs années de pratique, il est possible d'exercer ce métier en totale autonomie : définition des tournées, organisation des chantiers.

✘ Parcours de formation

Le métier de laveur de vitres est accessible par un CAP Maintenance et Hygiène des Locaux. Le certificat de qualification professionnelle (CQP) Laveur de Vitres est très qualifiant et permet une intégration rapide à ce type de poste.



À 42 ans, après des années passées à usiner des pièces pour l'horlogerie, Philippe Mougin a intégré les rangs de Franche-Comté Nettoyage où il apprend le métier de laveur de vitres.

* Ça change de l'usine

Jusqu'à présent, son activité de décolleteur avait tendance à lui noircir les mains. Aujourd'hui, son nouveau métier de laveur de vitres lui assure une propreté irréprochable et de chaque instant. Depuis juin dernier, Philippe Mougin fait partie des employés de Franche-Comté Nettoyage où il apprend en alternance le métier de laveur de vitres. « Hé oui, il ne faut pas croire, bien nettoyer, ça s'apprend ! », sourit-il, l'éponge à la main, avant d'attaquer le pare-brise d'une voiture en exposition chez un concessionnaire de Besançon.

C'est ainsi que, chaque lundi, il se rend dans les locaux de la FRATE (Formation Réflexion Animation pour le Travail et l'Éducation), l'organisme régional de formation où il s'initie à son nouvel emploi. « On apprend à passer la monobrosse, qui sert à laver les sols, mais aussi l'aspirateur, car il ne faut pas croire, il y a des techniques bien particulières pour que tout soit nickel quand on repart, comme pour

le lavage de vitres... ».

Si le lundi est consacré à la théorie, le reste de la semaine Philippe Mougin met en pratique les connaissances acquises. Ici, en rendant rutilants les véhicules en vente dans un garage, là, en assurant l'entretien et la propreté d'une banque ou d'une administration ou encore en faisant étinceler un appartement ou une maison flambant neufs avant que le promoteur ne confie les clés au nouveau propriétaire.

Une nouvelle profession que ce quadragénaire a embrassée avec bonheur après avoir répondu à une petite annonce. « Ça change de l'usine », lance-t-il avec une belle franchise. « Avant, je faisais toujours la même chose avec un chef sur le dos. Là, c'est très varié, on est polyvalent et nos employeurs ne nous mettent pas la pression à partir du moment où le travail est impeccablement fait et dans les délais ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maintenance et hygiène des locaux°
- CQP Laveur de vitres moyens spécifiques°

POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération des entreprises de propreté et services associé
01 46 77 68 00,
www.itineraire-proprete.com
- FAF Propreté 01 46 77 21 21,
www.faf-proprete.fr
- Le Fonds d'Action pour la Réinsertion et l'Emploi (FARE),
www.fare.asso.fr

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région



Une branche de l'économie sociale

- Vous souhaitez vous **investir**
 - dans le sanitaire
 - dans le social
 - dans le médico-social

- Un **observatoire** des métiers et des qualifications est à votre service (Unifaf)

Apprendre par alternance
est possible !

Accédez à un métier
au service des personnes fragiles,
dépendantes, vulnérables, handicapées,
en difficulté sociale...

N'hésitez pas à prendre contact avec :

- IRTS** : Institut Régional du Travail Social
irts-fc@wanadoo.fr
- IFSI** : les écoles d'infirmiers et d'aides soignants
www.formation-emploi.org
- CRF** : la Croix Rouge Française
ecoledelacroixrouge@wanadoo.fr
- UNIFAF** : Fonds d'Assurance Formation
www.unifaf.fr
- UNIFED** : Fédérations et Syndicats d'Employeurs
unifed.fc@orange.fr

TOUT SAVOIR

✳ Description

L'aide médico-psychologique apporte une aide aux personnes dépendantes à cause d'une maladie grave ou d'un handicap. Il est en contact aussi bien avec des enfants qu'avec des personnes âgées. Son rôle oscille entre l'éducatif et le soin. Il vient en aide en particulier aux enfants ou aux adolescents très handicapés : déficients mentaux, moteurs ou sensoriels. Mais pas seulement puisqu'il peut également avoir un rôle de soutien et d'accompagnement auprès des personnes adultes handicapées et des personnes âgées dépendantes. Le soutien apporté s'étend sur la totalité de la vie quotidienne : repas, toilette, lever et coucher en autant de tâches pour l'aide médico-psychologique qui doit, en plus, participer à des activités d'éveil. Bien souvent, il travaille en relation avec d'autres travailleurs sociaux. C'est ainsi qu'il seconde, selon les structures, les éducateurs dans le secteur de l'enfance ou encore les animateurs auprès d'adultes, et dans certains cas, le personnel soignant et paramédical. Les deux tiers des aides médico-psychologiques sont employés par des établissements pour adultes handicapés. Les foyers occupationnels, les maisons d'accueil spécialisées et les foyers d'hébergement pour adultes handicapés sont les principaux lieux de travail.

✳ Qualités et compétences

Évidemment, les qualités humaines sont importantes. La motivation, le désir de communiquer, la patience, mais aussi un équilibre psychique et une résistance physique sont requis pour exercer ce métier.

✳ Évolution et perspectives

Les AMP ne peuvent pas évoluer au sein de leurs propres professions. En revanche, l'accession à d'autres métiers du secteur social leur est facilitée. Ainsi, ils peuvent entreprendre une formation de moniteur éducateur ou d'éducateur spécialisé sans avoir à passer l'examen écrit d'entrée. Les titulaires du Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Aide Médico Psychologique (CAFAMP) peuvent également passer le Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Aide à Domicile (CAFAD).

✳ Parcours de formation

La formation est répartie sur deux ans (de 18 à 24 mois selon les centres de formation) et comprend 350 heures de cours théoriques et quatre semaines de stage pratique dans un établissement. Elle est sanctionnée par le CAFAMP ou certificat d'aptitude aux fonctions d'aide médico-psychologique. La particularité de la formation est de s'adresser uniquement à des personnes en situation d'emploi, autrement dit à des personnes qui sont déjà titulaires d'un contrat d'élève aide soignant ou d'aide médico-psychologique stagiaire. Il faut donc faire des démarches préalables auprès d'institutions pour obtenir un emploi. Il faut également être âgé de 18 ans et satisfaire à un examen de sélection. Sont dispensés de cet examen : les titulaires d'un brevet des collèges, d'un BEP ou d'un certificat d'aptitude aux professions d'aide soignant, d'aide à domicile ou d'auxiliaire de puériculture.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008

À 24 ans, Angélique Juif est en formation d'aide médico-psychologique à l'IME l'Envol de Baume-les-Dames. « Nous ne sommes que 2 sur une promo de 100 à être en alternance, mais ça me convient mieux et je suis bien à ma place. »

✳ « On sait de quoi on parle »

Enjouée, dynamique et joviale, Angélique Juif n'a pas peur de se lancer et d'aller de l'avant. Ainsi fait-elle partie des toutes premières étudiantes à suivre en alternance la formation d'AMP (aide médico-psychologique) à l'IRTS (institut régional du travail social) de Besançon. Sur 100 élèves, elles ne sont que deux à avoir saisi l'opportunité de l'alternance qui s'offrait aux étudiants pour la première année.

Une formule qui lui convient parfaitement « car on apprend énormément des deux côtés, c'est très dense, tant en théorie qu'en pratique ». Lorsqu'elle n'est pas sur les bancs de l'IRTS qu'elle fréquente à raison de trois jours toutes les deux semaines, Angélique s'occupe avec ses collègues des 80 pensionnaires de l'IME l'Envol de Baume-les-Dames. Âgés de 4 à plus de 20 ans, les résidents, polyhandicapés, voient leurs journées rythmées par la toilette du matin, les trois repas et en journées, des activités et autres sorties extérieures.

Autant de temps auxquels Angélique participe activement et met en pratique les connaissances acquises à l'IRTS. « On échange beaucoup ici comme là-bas », souligne-t-elle. « C'est un échange mutuel, notamment à l'IME où les professionnels, qui ont été la plupart formés voilà plusieurs dizaines d'années, nous transmettent leur expérience pendant que nous, nous leur faisons part des nouvelles techniques et théories. Le fait d'être en alternance nous enrichit énormément. On sait de quoi on parle ». Après un BEP Services aux personnes et un BTA (brevet de technicien agricole), la jeune femme a trouvé sa voie. À l'IME jusqu'à la fin de son diplôme en juin 2009, elle espère ensuite être embauchée en CDI. Mais ne compte pas pour autant en rester là et « espère bien passer ensuite le concours d'éducatrice spécialisée et le réussir ! ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

● CAFAMP *

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- Agence nationale des services à la personne, www.servicessalapersonne.gouv.fr
- Enseigne de services à la personne, www.handeo.fr
- Association de services à domicile (ADMR), www.admr.org
- Union nationale de l'aide des soins et des services

à domicile (UNA), www.una.fr

- Fédération des entreprises de services à la personne (FESP), www.sesp.asso.fr
- IRTS Franche-Comté, irts-fc@wanadoo.fr
- IFSI Besançon, Lons le Saunier, Vesoul, Belfort, etc..., www.formation-emploi.org
- AFPA Franche-Comté, www.afpa-besancon.com
- Établissement de formation de la Croix Rouge de Besançon, ecoledelacroixrouge@wanadoo.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Après avoir été pendant 23 ans maquettiste en imprimerie, Odile Schedid, s'est découverte une vocation d'aide-soignante suite à un bilan de compétences. Une profession apprise en alternance qu'elle exerce depuis deux ans entre accueil de jour et soins à domicile.

* Il faut pratiquer pour se sentir à l'aise dans un métier

« Le métier d'aide soignante est passionnant et très prenant. Il y a des débouchés, mais il faut savoir que cela requiert une bonne résistance physique et émotionnelle en même temps que des nerfs d'acier, du tact et le sens du travail en équipe. Il est aussi essentiel de savoir prendre de la distance ». Voilà maintenant deux ans qu'Odile Schedid, 47 ans, est aide soignante au sein de l'ASSAD (Accompagnement, Soins, Services à Domicile). De formation artistique, elle a d'abord été maquettiste en imprimerie à Paris avant de suivre son mari en Franche-Comté, où elle intègre une entreprise pour quelques années. « Dès que j'ai pressenti que l'entreprise avait de gros problèmes, j'ai pris les devants et passé un bilan de compétences ». Diagnostic ? « Il en est ressorti que j'étais faite pour les métiers en lien avec l'aide à la personne. ». Ni une ni deux, elle s'est lancée dans une formation d'aide-soignante (« c'était la plus rapide et celle qui présentait le plus de débouchés »). Elle se lance en 2005 : pour douze mois à apprendre le métier. Soit une année passée entre cours à l'IFSI de Besançon (Institut de Formation en Soins

Infirmiers) et stages au CHU, à la clinique Saint-Vincent, en maison de retraite, en hôpital psychiatrique et dans un service de puériculture. D'un côté, elle apprend la théorie en matière de soins, d'hygiène, d'anatomie, d'alimentation et de psychologie. De l'autre, elle se confronte aux réalités du métier, car « il faut pratiquer pour se sentir à l'aise dans un métier ». Opérationnelle à l'issue de sa formation, elle est embauchée dans la foulée en 2006 par l'ASSAD où elle partage désormais son temps entre l'accueil de jour de Pirey, qui prend en charge à la journée des personnes à partir de 60 ans, et les soins à domicile, toujours sous l'autorité d'une infirmière. « Ce n'est pas toujours facile, mais c'est essentiel pour les personnes auprès desquelles on intervient de rompre la solitude, d'avoir un lien social et de maintenir leurs acquis. Sans parler des familles pour lesquelles nous constituons un précieux relais ».

✳ Description

Dans une équipe médicale, l'aide soignant travaille sous la responsabilité de l'infirmier. Il assure le confort et l'hygiène des patients. Il les aide dans leur vie quotidienne pour compenser leur perte d'autonomie : toilette, habillage, repas, mobilité (lever, coucher, déplacements aux sanitaires...). Il dispense certains soins comme la prise de la température, la surveillance de la courbe de poids, le changement de pansements... Il prépare les plateaux-repas et participe à la gestion et à l'entretien de l'environnement des malades (désinfection et stérilisation du matériel, rangement des chambres, nettoyage du linge...). L'aide soignant est le membre de l'équipe médicale le plus proche des patients. Il constitue un informateur précieux pour l'infirmier quant à leur bien-être physique et moral. Il peut travailler dans un hôpital, une clinique, une maison de retraite, un foyer, un centre de long séjour, un centre d'action communal... Les horaires peuvent être contraignants et irréguliers. Certains organismes fonctionnent majoritairement par déplacements à domicile.

✳ Qualités et compétences

L'aide-soignant doit aimer le contact avec autrui, vouloir aider, soigner et conseiller. Il doit avoir le sens des responsabilités et du travail en équipe. Il doit être vigilant et rigoureux quant aux normes d'hygiène. Patience, capacité à prendre du recul et résistance lui permettent de faire face à des situations quotidiennes qui peuvent être difficiles.

✳ Évolution et perspectives

Chaque année, de nombreux postes d'aide soignant se libèrent en France. Les recrutements dans le secteur social et dans les établissements privés (maisons de retraite notamment) se sont particulièrement accélérés. Après trois ans d'exercice dans le secteur hospitalier ou médico-social, un aide soignant peut évoluer vers la fonction d'infirmier. Il doit se présenter au concours d'entrée des instituts de formation en soins infirmiers (IFSI), afin de préparer le diplôme.

✳ Parcours de formation

Le diplôme professionnel d'aide-soignant (DPAS) se prépare en un an après un BEP Carrières sanitaires et sociales, un CAP Petit enfance, un BEPA services aux personnes ou encore après une classe de première générale. Ce diplôme se prépare dans des écoles agréées par les directions régionales des affaires sanitaires et sociales (DRASS). Le recrutement se fait sur concours. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins à la date de leur entrée en formation. L'épreuve d'admissibilité comprend une analyse et compréhension d'un texte sur un sujet d'actualité d'ordre sanitaire et social. Sont dispensés de cette épreuve : les titulaires du bac ou d'un diplôme équivalent ; les candidats titulaires d'un titre ou diplôme du secteur sanitaire ou social homologué au minimum au niveau V ; les étudiants ayant suivi une première année d'étude conduisant au diplôme d'État d'infirmier. Les candidats ayant été déclarés admissibles passent une épreuve orale qui se compose d'un exposé à partir d'un thème relevant du domaine sanitaire et social et d'une discussion avec le jury sur la connaissance et l'intérêt du candidat pour la profession d'aide soignant.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Diplôme professionnel d'aide-soignant (DPAS)

POUR EN SAVOIR PLUS

- Agence nationale des services à la personne, www.servicessalapersonne.gouv.fr
- Enseigne de services à la personne, www.handeo.fr
- Association de services à domicile (ADMR), www.admr.org
- Union nationale de l'aide des soins et des services à domicile (UNA), www.una.fr
- Fédération des entreprises de services à la personne (FESP), www.sesp.asso.fr
- IRTS Franche-Comté, irts-fc@wanadoo.fr
- IFSI Besançon, Lons le Saunier, Vesoul, Belfort, etc..., www.formation-emploi.org
- AFPA Franche-Comté, www.afpa-besancon.com
- Établissement de formation de la Croix Rouge de Besançon, ecoledelacroixrouge@wanadoo.fr

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Après s'être consacrée exclusivement à ses enfants, Laetitia Balthasar, 29 ans, a décidé de reprendre une activité professionnelle et choisit de devenir auxiliaire de vie sociale. Un métier tourné vers les autres qu'elle a appris en dix mois en alternance.

* L'expérience et l'expertise

Après avoir accompagné les premiers pas de ses enfants, Laetitia Balthasar a décidé de prendre un emploi. Dans le prolongement du Bac médico-social qu'elle avait décroché avant de devenir maman, elle s'est tournée vers le métier d'auxiliaire de vie sociale. Une profession apprise en alternance pendant dix mois. « Pour l'école, j'allais à l'IFPA (Institut de Formation Professionnelle Appliquée) et pour la pratique, j'ai d'abord été en stage dans une maison de retraite, car il est fortement conseillé d'apprendre au départ avec une équipe soignante soumise aux règles et conditions d'un établissement, puis en soins à domicile au sein de l'ADMR qui m'a embauchée. ». « Au début, lorsqu'on se retrouve à l'école, on se dit ouh là là ! et puis finalement c'est une bonne façon de conjuguer la théorie à la pratique. L'un et l'autre s'enrichissent mutuellement, ça fait qu'on a plus de bagages. ». Le rythme de l'alternance ? « On a commencé par un mois de théorie, puis c'était en gros deux semaines de stage suivi de deux semaines d'école. En tout, nous avons eu six mois de théorie et quatre mois

de stage. Ça n'est pas de trop, car il est essentiel d'apprendre à avoir les bons gestes, les bonnes paroles, les bonnes attitudes selon les personnes que l'on aide. Et pour cela on a autant besoin de la théorie que de la pratique ». Une expérience et une expertise qui peuvent depuis cette année s'acquérir également dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, ouvert aux jeunes. À 29 ans, Laetitia Balthasar a récemment obtenu son diplôme d'État d'auxiliaire de vie sociale. Une profession qu'elle exerce actuellement en Haute-Saône, au sein de l'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural). « En ce moment, je ne fais que du domicile. Au près de personnes âgées, de personnes handicapées ou en aide à la famille. Par exemple là, je viens d'aller chez une jeune femme en convalescence. À chaque fois qu'on apporte notre aide, tant physique que psychologique, on a un sentiment d'utilité, c'est enrichissant ce contact humain ». Aux petits soins pour les personnes qu'elle visite, Laetitia a trouvé sa vocation.

* Description

L'auxiliaire de vie travaille principalement auprès de personnes âgées pour permettre leur maintien à domicile et ainsi réduire l'exclusion sociale ; mais il peut parfois intervenir dans des familles, auprès de personnes handicapées. Il a deux fonctions principales : il doit aider les personnes, les stimuler et leur permettre de maintenir une certaine activité, mais aussi faire à leur place ce qu'elles ne peuvent plus faire. Les tâches effectuées par un auxiliaire de vie sont très diverses et dépendent de chaque situation. Il peut faire les courses, préparer des repas, faire du ménage, du repassage, aider à faire la toilette. Il effectue les tâches nécessitant une certaine mobilité, y compris les démarches administratives en mairie, auprès de la sécurité sociale... L'auxiliaire de vie apporte une aide concrète à la vie quotidienne des personnes âgées, handicapées ou des malades, mais aussi une aide morale par la présence et un soutien psychologique permanent. La plupart des auxiliaires de vie sont titulaires ou contractuels de la fonction publique. Cependant, certains travaillent dans le secteur privé, le plus souvent dans des associations.

* Qualités et compétences

Un auxiliaire de vie doit aimer le relationnel. Comme il se déplace au domicile des personnes, il est préférable et parfois indispensable de disposer d'un véhicule. Il doit savoir utiliser le mobilier adapté aux personnes à mobilité réduite comme le lit-malade, verticalisateur ou les lits médicalisés. La propreté et l'hygiène sont au cœur de ses préoccupations ainsi que le bien-être des personnes.

* Évolution et perspectives

Le vieillissement de la population, le développement des politiques publiques de soutien (comme la création de l'allocation personnalisée d'autonomie) et plus généralement le développement des services à la personne ont engendré un nombre élevé d'offres d'emploi. L'auxiliaire de vie n'aura aucun problème pour trouver un emploi puisque la demande est de plus en plus forte.

* Parcours de formation

Deux diplômes principaux mènent à cet emploi : le Diplôme d'État d'Auxiliaire de vie sociale (DEAVS) et la mention complémentaire (MC) Aide à domicile. Ces titulaires sont recherchés pour travailler dans l'aide à la vie quotidienne au domicile des familles, personnes âgées et personnes handicapées. Ces diplômes se préparent après un BEP ou un CAP généralement dans les domaines des services aux personnes. Le certificat de qualification professionnelle (CQP) Assistant(e) de vie permet d'acquérir les compétences nécessaires à la pratique du métier.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Assistant technique en milieux familial et collectif*
- BEP Carrières sanitaires et sociales*
- MC Aide à domicile*
- CQP Assistant(e) de vie*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Agence nationale des services à la personne, www.servicessalapersonne.gouv.fr
- Enseigne de services à la personne, www.handeo.fr
- Association de services à domicile (ADMR), www.admr.org
- Union nationale de l'aide des soins et des services à domicile (UNA), www.una.fr
- Fédération des entreprises de services à la personne (FESP), www.sesp.asso.fr
- IRTS Franche-Comté, irts-fc@wanadoo.fr
- IFSI Besançon, Lons le Saunier, Vesoul, Belfort, etc..., www.formation-emploi.org
- AFPA Franche-Comté, www.afpa-besancon.com
- Établissement de formation de la Croix Rouge de Besançon, ecoledelacroixrouge@wanadoo.fr

LE TRANSPORT ET LA LOGISTIQUE RECRUTENT



Le secteur transport-logistique est incontournable et indispensable au quotidien de chacun. Mondialisation des échanges oblige ! Toutes les entreprises, quel que soit leur secteur d'activité, font appel au savoir-faire des « **transporteurs et logisticiens** » pour acheminer leurs matières premières, expédier leurs produits finis ou gérer leurs stocks.

Avec plus de 36 000 communes desservies et 3 millions d'usagers, le transport de voyageurs est un acteur-clé de développement économique et social.

Plus de 1 500 000 personnes travaillent dans le transport de marchandises et la logistique, tous secteurs confondus, à tous niveaux de responsabilité et de compétences. A cela s'ajoutent celles qui participent aux déplacements des voyageurs.

Du conducteur de voyageurs au directeur de site, du déménageur professionnel au chef d'agence, du conducteur routier au directeur d'exploitation, du magasinier-cariste au directeur logistique « **supply chain manager** », les profils sont aussi variés que les employeurs : de l'entreprise familiale au grand groupe international.

Avec les départs générés par le baby-boom et le développement des échanges et du commerce, de nombreux postes qualifiés seront prochainement à pourvoir.

Le secteur transport-logistique devrait ainsi créer 225 000 emplois d'ici 2015, et le métier de conducteur se classe au 6^e rang de métiers en terme de volume de recrutement nécessaires d'ici 2015 (source DARES).

> Les profils les plus recherchés :

Les métiers les plus recherchés sont aussi ceux qui connaissent des difficultés de recrutement : dans le **transport**, les conducteurs routiers et grands routiers, les conducteurs de transport en commun et les conducteurs livreurs ; dans la **logistique**, les tensions se situent notamment au niveau des opérateurs qualifiés.

Ces besoins en recrutement identifiés entraîneront une augmentation des effectifs en charge de l'encadrement opérationnel de proximité, notamment des **exploitants transport** et des **chefs d'équipe entrepôt**.

D'autres profils devraient en découler, comme des **chefs de projet**, ou encore des **ingénieurs méthodes** capables d'optimiser la logistique d'ensemble.

> En Franche-Comté, des formations du CAP au Bac + 2 :

Afin de répondre aux besoins des entreprises et permettre aux jeunes d'accéder rapidement aux métiers du transport et de la logistique, le groupe AFT-IFTIM propose en Franche-Comté des formations à temps plein ou en alternance – en apprentissage ou en contrat de professionnalisation – débouchant sur un diplôme ou un titre homologué par l'Etat, du CAP au BTS. **90% des jeunes formés** intègrent rapidement la vie professionnelle, et des passerelles existent entre les formations pour favoriser la poursuite d'études.

A votre écoute... en Franche-Comté :

SEFI-TL

Service-Emploi-Formation-Information
Transport Logistique

- ▶ 2 sites Internet :
www.aft-iftim.com
www.tracetonchemin.com
- ▶ Des **réunions d'informations** périodiques près de chez vous
- ▶ **LOGITRANS 2009** : participez à des visites d'entreprises et rencontrez les professionnels du secteur (février-mars 2009)
- ▶ N° Indigo : **0825 882 882** (0,15 € TTC/ minute)



Conducteur routier de marchandises

Transport et logistique

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le conducteur routier de marchandises est chargé d'enlever, de transporter et de livrer des marchandises. Il transporte les produits sur de courtes ou longues distances, en France et à l'étranger. La conduite occupe la majeure partie de son temps, mais les tâches administratives sont de plus en plus nombreuses. Il doit par exemple tenir un carnet de bord pour indiquer sa destination et ses trajets.

Pour les très longs trajets, il est accompagné d'un coéquipier. Il peut effectuer plus de six découchés par mois. Il doit gérer la livraison de ses marchandises dans les délais.

Il peut transporter toutes sortes de produits : industriels, technologiques, matériaux, denrées alimentaires, produits dangereux...

Il veille sur les marchandises, supervise et il participe au chargement et au déchargement. Il s'occupe de faire assurer l'entretien du camion pour sa sécurité : vidanges, graissages, contrôles techniques permettant de prévenir les pannes.

Le conducteur routier de marchandises est le premier représentant de l'entreprise car c'est le premier en contact avec les clients dans certaines entreprises. La qualité de sa prestation et son sens du contact jouent donc un rôle clé dans la relation avec le client.

✦ Qualités et compétences

Toujours en route, le conducteur routier de marchandises sait comment réparer les pannes simples de son camion. Son activité s'exerce dans le souci des règles de sécurité, du civisme automobile et de la conduite rationalisée pour limiter la consommation de carburant. Aimer conduire et être autonome permettent d'oublier certaines contraintes du métier : horaires modulables, travail de nuit, absences régulières du domicile, conditions de circulation parfois difficiles.

✦ Évolution et perspectives

Le conducteur routier de marchandises peut se spécialiser dans le transport de certains produits : meubles en devenant déménageur, produits dangereux, pétroliers, etc. Il peut également se reconverter comme chef de quai, agent d'exploitation ou chauffeur-livreur.

✦ Filière et formation

Ce métier est accessible avec un CAP Conducteur routier marchandise ou un BEP Conduite et services dans le transport routier. Pour certains postes, le permis de conduire C ou E est suffisant. Mais certains transports exigent des compétences supplémentaires liées à la nature des marchandises (matières dangereuses, transports spéciaux...). Le Bac Pro Exploitation des transports permet d'accéder à des postes à plus haute responsabilité (agent administratif des transports de marchandises, agent qualifié des services d'exploitation, chef de service trafic intérieur).

Les routiers doivent désormais justifier d'une attestation de formation initiale minimale obligatoire (FIMO) pour les titulaires du permis poids lourds débutants ne possédant ni le BEP, ni le CAP ni le titre professionnel. L'attestation de formation continue obligatoire à la sécurité (FCOS) concerne tous les conducteurs de véhicule de plus de 3,5 tonnes en charge ou de plus de 14 m³ ; elle doit être renouvelée tous les 5 ans.



Alexandre Coroller a réalisé son rêve et accompli sa vocation en devenant chauffeur poids-lourd à l'issue de deux CAP, d'un Bac Pro et d'une formation spécifique. Le tout en alternance et décroché haut la main.

* On apprend plus vite et mieux

La route, les chargements, les livraisons, le contact avec les clients... À 24 ans, Alexandre Coroller est dans son élément. Chauffeur poids-lourds depuis seulement quelques mois, il trône fièrement au volant de son engin, avec le sourire de celui qui a enfin réalisé son rêve d'enfant.

Après un CAP de Mécanique poids-lourds et un Bac Pro Poids-lourds, tous deux effectués en alternance, il a travaillé trois ans avant de réembrayer sur les études et de passer son CAP CR (conduite routière) pour enfin décrocher le droit de conduire un « bahut ». L'alternance pour lui ? « C'était pour moi la meilleure solution. D'abord parce que j'en avais un peu marre de l'école et que cela me permettait d'avoir un pied dans le monde du travail. Ensuite parce que c'était rémunéré :

c'est quelque chose quand même d'avoir une paie quand on a 16 ans ! Enfin, parce qu'en alternance, on apprend plus vite et mieux qu'en restant au lycée toute l'année ».

Au terme d'un an à l'AFT-IFTIM de Serre-les-Sapins, le voici donc qui sillonne les routes de la région Franche-Comté et des départements limitrophes pour assurer les livraisons de magasins pour le compte de la SNTFC (Société nouvelle des transports franc-comtois). Il ne compte pas pour autant s'arrêter en si bon chemin et espère trouver une place de chauffeur en super-lourds pour piloter des semi-remorques (jusqu'à 44 tonnes).

« J'ai les permis, j'ai tout, ne reste plus qu'à trouver l'opportunité ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Conduite et services dans le transport routier
- Bac Pro Exploitation des transports
- FIMO°
- FCOS°

POUR EN SAVOIR PLUS

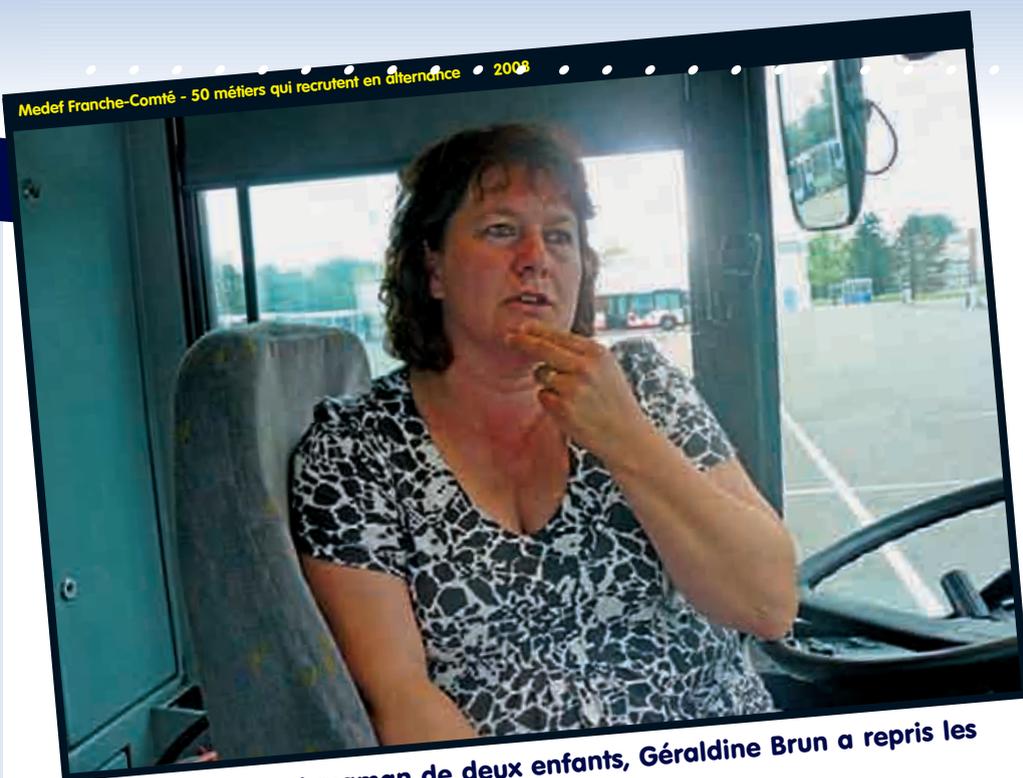
- Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports (AFT-IFTIM) 0825 882 882, www.aft-iftim.com
- Fédération nationale des transports routiers (FNTR), www.fntr.fr

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en région

Conducteur routier de voyageurs

Transport et logistique

TOUT SAVOIR



Femme d'artisan et maman de deux enfants, Géraldine Brun a repris les cours pour devenir conductrice de bus.

* Rebondir dans le transport

Difficile pour un couple d'artisans de toujours joindre les deux bouts. Alors pour s'offrir une bouffée d'oxygène, Géraldine Brun a décidé de reprendre le chemin des cours. À 40 ans, cette maman de deux enfants, âgés de 6 ans et 13 ans, a décidé de suivre une formation pour devenir conductrice de bus. « J'ai toujours aimé conduire. Alors quand j'ai voulu retrouver une activité professionnelle, j'ai déposé une candidature spontanée dans une entreprise de transport. J'y suis allée à l'arrache et ça a marché. Il faut dire que ma patronne, à Rang, était à l'école avec moi. Mais bon, rien ne l'obligeait à me prendre », explique Géraldine, avec un certain franc-parler. Sa nouvelle patronne qui recherchait des conducteurs lui propose donc de la prendre et de lui financer une formation afin que Géraldine puisse être

titulaire du Titre Professionnel de Conducteur du Transport Routier de Voyageurs. « J'ai suivi une formation de quatre mois à l'AFT-IFTIM de Besançon. À présent, je suis habilitée à transporter des scolaires, travailler pour une compagnie de bus, prendre en charge des groupes de touristes », enchérit Géraldine. Pour le moment, elle a signé un trois quarts temps avec l'entreprise de sa patronne. « Le reste, je le garde pour aider mon époux dans ses démarches administratives », confie Géraldine, toujours soucieuse d'épauler son artisan de mari.

* Description

La conductrice ou le conducteur routier de voyageurs assure le transport des personnes dans un autobus ou autocar. Il peut effectuer des circuits avec arrêts réguliers sur de courtes distances ou des voyages touristiques longs en France ou à l'étranger. Il peut aussi être chargé de la conduite scolaire, ce qui limite son activité à des horaires particuliers : le matin et le soir, mais il doit souvent être disponible toute la journée pendant les vacances scolaires pour les centres aérés. S'il est conducteur routier de voyageurs pour touristes, ses trajets sont plus variés et plus étendus. Plus rarement, il peut conduire des véhicules spécifiques au transport de personnes à mobilité réduite comme des bus de liaison entre une gare et un hôpital par exemple. Le conducteur dispose d'un chronotachygraphe qui enregistre la vitesse à laquelle il roule ainsi que ses temps de conduite. Il utilise également de nombreux outils comme le système de liaison avec sa base ou le guidage par satellite. Il sait prévenir les pannes, effectuer quelques réparations simples et réagir très rapidement en cas d'inattendu.

* Qualités et compétences

Le conducteur routier de voyageurs doit être aimable, car il est en contact direct avec les clients ou usagers. Responsable des dizaines de personnes qu'il transporte, il conduit rationnellement et avec calme, en respectant scrupuleusement les règles de sécurité et le code de la route qu'il connaît parfaitement. Sa capacité à anticiper est son meilleur atout pour éviter tout accident. Des compétences en mécanique et la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères peuvent être un atout.

* Évolution et perspectives

Les offres d'emploi et les postes sont nombreux pour un conducteur routier de voyageurs.

* Parcours de formation

Cet emploi est accessible au titulaire du permis D ou E pour la conduite de personnes. Les conducteurs de transport de passagers ont obligatoirement suivi une visite médicale de sécurité. Pour les autres activités, il est nécessaire d'être titulaire d'une attestation de Formation Initiale Minimale Obligatoire (FIMO) ou d'une attestation de Formation Continue Obligatoire de Sécurité (FCOS), à renouveler tous les 5 ans. Des formations qualifiantes existent : le CAP Agent d'accueil et de conduite routière- transport de voyageurs et le titre professionnel (TP) Conducteur du transport routier interurbain de voyageurs. Il faut être âgé de plus de 21 ans pour pouvoir exercer ce métier.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- FIMO*
- FCOS*
- Titre Professionnel Conducteur du transport routier interurbain de voyageurs

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports (AFT-IFTIM) 0825 882 882, www.aft-iftim.com
- Association pour la promotion sociale et la formation professionnelle dans les transports et activités auxiliaires 01 53 34 33 33, www.promotrans.asso.fr
- Fédération nationale des transports routiers (FNTR), www.fntr.fr

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le magasinier cariste (également appelé agent logistique), participe à logistique de l'entreprise.

À l'arrivée du camion, il réceptionne et décharge les marchandises, contrôle, trie et classe les produits. Il utilise un chariot élévateur ou un transpalette pour les transporter jusqu'à leur lieu de stockage. Il déstocke aussi les produits en fonction des besoins de son entreprise. Il va chercher les produits dans les allées et si les stocks sont destinés à la vente, il prépare les éventuels colis et charge les camions pour l'expédition.

La gestion informatisée des stocks est de plus en plus courante dans les entreprises. Il utilise alors un ordinateur pour effectuer la mise à jour de l'inventaire en temps réel : il enregistre les entrées et les sorties chaque jour ce qui lui permet d'anticiper sur les prochaines commandes qu'il aura à effectuer.

Il peut travailler seul sur un site ou à l'autre extrême dans une équipe d'une centaine de magasiniers caristes sur plusieurs hectares. Ses missions sont plus ou moins variées selon la taille de l'entreprise.

✦ Qualités et compétences

Rigueur et précision sont les mots d'ordre du magasinier cariste. Il doit être vigilant lors du contrôle des stocks et précautionneux lors du transport des marchandises. Il est organisé et sait gérer des délais qui peuvent être très courts. Il est à l'aise en informatique de gestion.

✦ Évolution et perspectives

Un magasinier cariste expérimenté qui dispose d'une aptitude à l'encadrement peut devenir chef d'équipe, gestionnaire de stocks, responsable d'expédition ou responsable de réception.

✦ Parcours de formation

Trois diplômes principaux mènent à ce métier : le BEP Logistique et commercialisation, le CAP Agent d'entreposage et de messagerie et le Bac Pro Logistique. Certains secteurs d'activité comme la pharmacie favorisent le recrutement au niveau du Bac Pro.

Le certificat d'aptitude à la conduite des engins de sécurité (CACES) est obligatoire pour la conduite d'un chariot élévateur.

Deux titres professionnels (TP) sont spécialisés pour le métier : le TP Agent magasinier et spécialisation service au client et le TP Cariste d'entrepôt. Plusieurs années d'expérience sont nécessaires pour accéder aux fonctions de chef magasinier, chef de service messagerie ou chef de quai.

Le DUT Gestion logistique et transport permet d'intégrer un poste de chef d'entrepôt.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Malgré ses 12 de moyenne en 2^e générale, Christophe Faivre n'aimait pas les cours magistraux et « encore moins rester assis toute la journée ». Lui qui ne tenait pas en place a trouvé la sienne comme gestionnaire de stocks chez Système U.

* Ça redonne envie de travailler

« Lorsqu'on a des jeunes comme lui, notre but est de les rendre autonomes au maximum », explique André Huguet, responsable de l'entrepôt Système U de Saint-Vit. « Préparation, réception, expédition, inventaire, transport... Christophe a déjà exploré tous les secteurs de l'entreprise liés à l'exploitation. Quand il sortira, il connaîtra mieux le travail que la plupart du personnel en poste ici ».

À 21 ans, après un BEP et un Bac Pro Logistique, Christophe Faivre s'apprête à partir pour Metz, suivre une nouvelle formation de Technicien supérieur en méthodes et exploitation logistique (TSMEL). L'alternance ? « Ça redonne envie de travailler », lance ce jeune homme qui a opté pour cette formule depuis la seconde. « J'étais en 2^e générale, j'avais 12 de moyenne, ce qui n'est pas mal, mais j'en avais assez d'être assis toute la journée en cours. Mes parents m'ont aiguillé

vers des formations en alternance et voilà. » Assis fièrement face à son pupitre au cœur du dépôt de Système U, slalomant entre les murs de marchandises et jonglant avec les multiples références, il apprécie la confiance de ses employeurs et se verrait bien « un jour diriger une équipe ».

Pour l'heure, il part à Metz fort d'une solide expérience acquise à Système U qui lui a mis le pied à l'étrier. Prêt à se frotter à d'autres réalités et découvrir de nouvelles logiques, il intégrera une nouvelle entreprise pour préparer son TSMEL.

Et Christophe ne compte pas en rester là : « J'espère avancer dans la logistique, arriver à bac + 4 ou 5, et à terme, ouvrir à mon tour un entrepôt logistique ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Agent d'entreposage et de messagerie
- BEP Logistique et commercialisation*
- Bac Pro Logistique*
- DUT Gestion logistique et transport

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports (AFT-IFTIM) 0825 882 882, www.aft-iftim.com, www.tracetonchemin.com
- Fédération nationale des transports routiers (FNTR), www.fntr.fr

Technicien transport logistique

Transport et logistique

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le technicien transport logistique (ou agent d'exploitation), trouve les solutions techniques qui permettent de rentabiliser au maximum le transport de marchandises, tout en offrant une bonne qualité de service. Il organise l'acheminement des produits (déstockage, livraison), il est chargé de surveiller l'état global du matériel et il coordonne l'activité des différents agents. Pour cela, il établit les plannings quotidiens des conducteurs ainsi que l'affectation des véhicules en fonction des besoins de chacun, en coordination avec le service de maintenance. Il doit donc collecter et diffuser toutes les informations nécessaires auprès des différents services pour assurer une bonne gestion des employés et du matériel. À la fois manager et logisticien, il est responsable de l'ensemble de l'organisation du transport dans son entreprise.

Le métier s'exerce dans une entreprise de transport, en bureau et avec des déplacements sur site. Le technicien transport logistique est en contact direct avec les clients.

✦ Qualités et compétences

Le technicien transport logistique doit être rigoureux, organisé et réactif. Il doit apprécier le contact humain et savoir gérer une équipe. Maîtriser une ou plusieurs langues étrangères est un atout qui permet de monter plus rapidement dans la hiérarchie, en particulier pour les entreprises qui achètent et vendent à l'étranger.

✦ Évolution et perspectives

Avec de l'expérience, il peut devenir chef d'exploitation, responsable de dépôt ou d'entrepôt, responsable d'affrètement...

✦ Parcours de formation

Cet emploi peut être accessible à partir d'un Bac Pro Exploitation des transports ou Logistique, qui est axé sur l'organisation et la mise en œuvre des transports de marchandises. Les titulaires du BTS Transport ont pour mission d'assister un chef d'entreprise ou d'assumer la responsabilité d'un secteur d'activité de l'entreprise. Le DUT Gestion logistique et transport permet d'obtenir des responsabilités dans les services des entreprises de transport ou dans les services logistiques d'entreprises industrielles. Un titre professionnel est spécialisé pour ce métier : le TP Technicien d'exploitation en transport de marchandises.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



À 20 ans, Charline Perthuis assure le suivi des colis et clients de l'entreprise de transport et logistique Schenker-Joyau, à Franois, où elle prépare son BTS Transport en alternance.

* Etre en entreprise, c'est vraiment un plus

« Aujourd'hui, elle est complètement intégrée à l'entreprise et réalise 80% de son travail en autonomie. Pour nous, le projet est de l'embaucher au terme de sa formation. » : Florent Languillaume, directeur de l'agence Schenker-Joyau de Franois est des plus satisfaits de sa jeune recrue. Des compliments qui font rosir le joli minois de Charline Perthuis. À 20 ans, frêle et timide d'apparence, la jeune femme a su se forger une place dans d'univers réputé rude des transports. Ses armes : son sérieux, son dynamisme et ses compétences.

Après un Bac économique et social, elle a d'abord passé – et réussi – un BTS Assistante de direction avant d'embrayer sur un BTS Transport. « Je voulais me spécialiser, et lorsque j'ai vu qu'un BTS Transport était créé à Besançon, j'ai sauté sur l'occasion », explique-t-elle. « Au début, je ne connaissais pas du tout ce domaine. En revanche mes camarades de classe sont bien souvent issus des métiers du transport ; fils de transporteur, etc. Mais j'ai vite appris ». A raison d'une semaine au CFA TL

(Centre de Formation par l'Apprentissage du Transport et de la Logistique) de Serre-les-Sapins et une semaine en entreprise, elle s'achemine confiante vers le diplôme.

A l'école, située à moins d'un kilomètre seulement de son entreprise, elle se familiarise avec la théorie en matière de transports routiers, fluviaux, aériens, maritimes... Et une fois chez Schenker-Joyau, elle officie telle une tour de contrôle : suivi des clients, pistage des colis, appel des correspondants, vérification des récépissés des chauffeurs-livreurs aux retours de tournée...

« J'ai déjà fait tous les postes », sourit Charline en reprenant place derrière son ordinateur. « Le fait d'être en entreprise, c'est vraiment un plus pour la formation. Surtout ici. À Franois, avec 30 salariés, nous traitons environ 300 colis par jour sur les 35.000 expéditions assurées par Schenker-Joyau (2^e transporteur mondial). C'est parfois stressant, mais très intéressant. Cela oblige à être polyvalent, mais c'est très bien, il n'y a pas de monotonie ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Exploitation des transports°
- Bac Pro Logistique*
- DUT Gestion logistique et transport°
- Titre Professionnel Technicien d'exploitation en transport de marchandises°

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Association pour le développement et la formation dans les transports, Institut de formation aux techniques d'implantation et de manutention (AFT-IFTIM) 0825 882 882, www.aft-iftim.com
- Fédération nationale des transports routiers (FNTR), www.fntr.fr
- Fédération des Entreprises de Transport et Logistique de France (TLF) 01 53 68 40 40, www.e-tlf.com

Les Travaux Publics, ce sont plus de 30 métiers passionnants offrant :

- ✓ Une garantie d'emploi
- ✓ Des perspectives d'évolution rapides
- ✓ Des salaires motivants



Les Formations Travaux Publics
en Franche-Comté

En Apprentissage

CFA des Travaux Publics de Franche-Comté

- ✓ CAP Constructeur de Canalisations
- ✓ CAP Maintenance des Matériels de Travaux Publics
- ✓ CAP Constructeurs de Routes
- ✓ CAP Conduite d'Engins de Travaux Publics
- ✓ BTS Travaux Publics

www.cfa-tp-fc.com • Tél. 03 81 41 16 18

En contrat de professionnalisation

FORMA TP

L'organisme de Formation Continue de la Fédération des Travaux Publics de Franche-Comté. De nombreuses formations disponibles : constructeur en canalisation, conducteur d'engins...

www.travauxpublics.info

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



L'alternance lui a appris le travail d'équipe. Mais aussi à se rendre compte des réalités d'un métier où il n'y a pas de chômage.

* Canalisateur : de l'embauche partout

Il travaille actuellement sur un chantier près de Vesoul. Une zone artisanale se crée et la mission d'Alexis est d'enfouir des gaines dans le sol. Ces gaines abriteront par la suite des câbles France Télécom. « Il s'agit donc de réseau sec », explique, pédagogue, Alexis Humbert, 22 ans. « Le métier de canalisateur peut également concerner les réseaux humides, pour la distribution de l'eau ou l'assainissement ».

Alexis Humbert a appris son métier en suivant, par alternance, deux CAP. Au menu canalisations au CFA Travaux Publics de Franche-Comté, et voirie, à Dijon. Ce sont respectivement les entreprises Viernot, en Bourgogne, et Locatelli, en Franche-Comté, qui s'occupent de son apprentissage sur le terrain. Locatelli embauchera d'ailleurs le jeune homme à l'issue de sa formation. « C'est grâce à l'alternance que j'ai compris la réalité du métier », nous avoue Alexis Humbert. « C'est vrai que c'est parfois dur de travailler en extérieur en hiver. Mais il y a tellement d'avantages. Et le plus important

pour moi, c'est le travail en équipe ».

Autre avantage et non des moindres de l'alternance : se rendre compte que le secteur des travaux publics est un secteur qui embauche. « Moi je n'aimais pas trop l'école. Et du coup, je me faisais du souci pour mon avenir. L'alternance m'a appris que l'on pouvait s'en sortir sans faire de longues études. » Il suffit de se lancer dans un domaine d'activité qui ne soit pas bouché.

Il a eu bien raison de le faire ! Aujourd'hui, Alexis Humbert a non seulement un travail, mais il sait aussi qu'il pourra évoluer. « Avec l'expérience et le temps, je peux envisager de devenir chef d'équipe ». Et si les froids d'hiver franc-comtois se font trop durs, alors rien n'empêchera le jeune homme d'aller travailler dans le sud, comme il le rêve parfois. « Il y a tellement de besoins que si vous quittez votre emploi un jour, vous pouvez en trouver un autre le lendemain ». Pas question pour autant de prendre le large maintenant. « Ici, en Franche-Comté, j'ai tout ce qu'il me faut. ».

* Description

Le Canalisateur réalise et entretient des réseaux de canalisations qui acheminent l'eau potable ou les eaux industrielles depuis la source vers les sites d'utilisation, et évacuent les eaux usées vers les stations d'épuration. Il installe également des réseaux de conduites de gaz, de câbles électriques et de télévision. Il intervient sur un ou plusieurs aspects du chantier. Sous la responsabilité du chef de chantier, l'équipe de canalisateurs effectue le tracé des réseaux en suivant les plans du maître d'œuvre. Elle réalise les travaux de terrassement à l'aide d'engins de chantier. Elle pose les canalisations et procède aux raccordements. Elle aménage des ouvertures (ou regards) qui permettent l'accès aux canalisations pour l'entretien et les réparations, remblaye les tranchées et remet les terrains en leur état initial. Elle peut aussi participer à la construction des centres de stockage (châteaux d'eau, réservoirs) et des infrastructures d'acheminement de l'eau (aqueducs). Le Canalisateur contribue au maintien d'un environnement de qualité, il permet de réaliser des économies en évitant les fuites sur les réseaux d'eau. Enfin, il aide à l'amélioration de notre vie quotidienne en mettant à disposition de chacun, en toute sécurité, le réseau d'eau potable, d'assainissement et de gaz.

* Qualités et compétences

Le canalisateur doit aimer travailler en plein air dans des environnements variés. Il doit être polyvalent, habile, et autonome. Il doit avoir l'esprit d'équipe et présenter des facultés d'adaptation pour s'intégrer rapidement. Il doit enfin être capable de respecter des règles strictes de sécurité.

* Évolution et perspectives

Les Canalisateurs sont activement recherchés par les entreprises de Travaux Publics. Les recrutements devraient encore s'accroître dans les prochaines années, en raison du vieillissement des installations des réseaux publics et de l'obligation de remplacer certains équipements collectifs. Le canalisateur peut évoluer vers des fonctions d'encadrement. Il peut devenir chef d'équipe de canalisateurs puis accéder au poste de chef de chantier.

* Parcours de formation

Deux diplômes de base sont requis pour devenir canalisateur : le CAP Constructeur en canalisations des travaux publics et le BEP Travaux Publics dominante construction en canalisation. Le CAP prépare à la réalisation et à l'entretien des réseaux de canalisations. Le BEP prépare ses titulaires à la pose des boisages et des blindages, au placement des canalisations et de leurs accessoires. La poursuite d'étude est possible vers un Bac Pro Travaux Publics formant des techniciens des travaux publics (construction de routes, terrassements, canalisations, construction d'ouvrages d'art) et ayant des compétences en organisation, encadrement et gestion. Le BTS Travaux publics, le DUT Génie civil option Travaux Publics et aménagement préparent à l'encadrement d'équipe (chef de chantier) ou au travail en bureaux d'études.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Constructeur en canalisations des travaux publics*
- BEP Travaux publics°
- Bac Pro Travaux publics*
- BTS Travaux publics*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en région

POUR EN SAVOIR PLUS

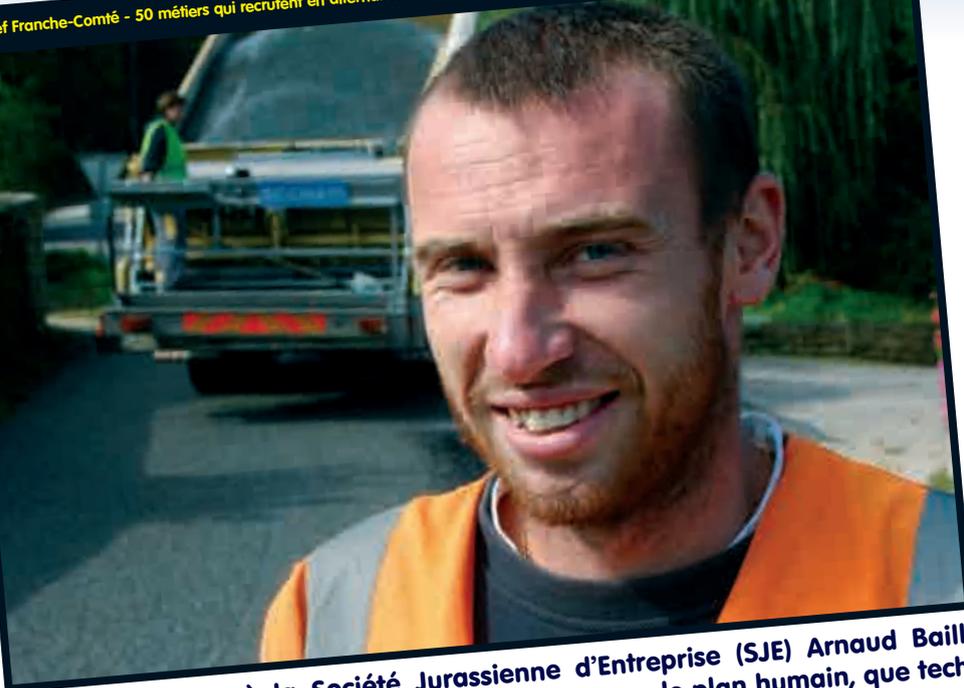
- Fédération Régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fnfp.fr
- www.cfa-tp-fc.com
- www.fnfp.fr et www.metier-tp.com
- www.travauxpublics.info
- www.canalisateur.com

Chef de chantier

Travaux publics

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018



Chef de chantier à la Société Jurassienne d'Entreprise (SJE) Arnaud Bailly apprécie un poste à réelles responsabilités, tant sur le plan humain, que technique et commercial.

* Sa petite entreprise dans la grande

« Voilà mon équipe ! » Avant même de se présenter, Arnaud Bailly, 26 ans, chef de chantier à la Société Jurassienne d'Entreprise (SJE) se tourne vers les huit hommes et femme qui travaillent sous ses ordres. Une bonne équipe, ça ne se forme pas du jour au lendemain et Arnaud sait pouvoir compter sur la sienne : l'expérience des plus anciens et la volonté des plus jeunes... Dans une spécialité délicate et peu connue : les enduits superficiels.

CAP d'Opérateur géomètre, BEP Construction topographie, Bac Pro Travaux publics plus un an et demi de formation complémentaire en alternance à l'Institut de Formation du Bâtiment et des Travaux Publics (IFBTP) de Dardilly, Arnaud a trouvé au terme de ses efforts le boulot qui lui convenait : en extérieur et en équipe. « Je voulais d'abord gérer, organiser, planifier et ensuite m'orienter vers une spécialité peu courante ».

C'est parfait pour Arnaud qui aurait pu sacrifier à des tâches plus classiques, telles que la pose d'enrobé ou la maçonnerie. Le créneau des enduits superficiels lui procure tout à la fois un métier d'une grande technicité et une toute aussi grande autonomie. Il est maître de la gestion de son chantier, depuis les contacts avec les clients, les commandes de bitume et de gravillons, leur mise en place, la sécurité sur le chantier et jusqu'au rapport final qui lui permet d'apprécier s'il a fait gagner ou perdre de l'argent à l'entreprise. « J'ai une véritable indépendance dans mon travail quotidien et en même temps le soutien d'un grand groupe comme Colas, grâce auquel je sais que je peux encore progresser par le biais de la formation interne. Mais avant de penser à graver des échelons, je veux acquérir le maximum d'expérience sur le terrain ! ».

* Description

Le chef de chantier organise son travail autour de 4 grandes activités :

- La préparation du chantier consiste à repérer sur les plans les diverses parties du chantier et à s'assurer, sur le terrain, que les contraintes et obstacles ont bien été pris en compte :

Nuisances sonores lorsqu'il s'agit du passage d'une autoroute ou d'une ligne de train, Qualité du terrain, Préservation de la faune locale... Avec les chefs d'équipe, il examine le planning prévu, puis il répartit le travail. Il doit aussi vérifier la bonne prise en compte des consignes de sécurité, du délai et de la qualité. Lors de l'étape préparatoire, l'informatique est omniprésente.

- La gestion du chantier : Le chef de chantier organise les approvisionnements en matériels, outillage et matériaux et peut faire remonter au bureau d'études des éléments qui permettront de chiffrer le coût de l'ouvrage. Il veille au respect des budgets établis, et des devis.

- Le suivi du chantier : Le chef de chantier veille à l'implantation des ouvrages, vérifie la qualité et l'avancement des travaux, réajuste les approvisionnements, apporte assistance et conseils aux équipes.

- À la fin du chantier, il assiste à la réception des travaux. Il peut donner aux utilisateurs différentes consignes d'exploitation. Enfin, il veille au réplé des installations de chantier et à la remise en état des abords.

Il peut être amené à travailler en groupement sur le même chantier, avec d'autres entreprises de Travaux Publics. La présence de plusieurs entreprises sur le même chantier nécessite une parfaite coordination entre les différents chefs de chantier.

* Qualités et compétences

En tant que manager, le chef de chantier sait organiser, animer des équipes et relever des défis. Il a le sens des relations humaines. Il doit être multi-compétent et autonome pour assurer le suivi complet d'un chantier. Le chef de chantier doit parfaitement connaître les divers corps de métiers qui travaillent sur son chantier et il doit disposer d'une bonne expérience de terrain.

* Évolution et perspectives

Avant de devenir chef de chantier, les jeunes diplômés doivent faire leur preuve comme chef d'équipe, puis comme assistant-chef de chantier. Les promotions peuvent être rapides, en particulier avec une solide formation initiale.

Le chef de chantier peut envisager des fonctions de conducteur de travaux, il peut également rejoindre le bureau des méthodes d'une grosse entreprise, il peut occuper des fonctions de cadre technico-commercial, ingénieur bureau d'études, chef de centre, chef d'exploitation d'une unité de fabrication, chef d'agence. La grande polyvalence de son métier lui ouvre de nombreuses possibilités d'évolution.

* Parcours de formation

Deux diplômes de base sont requis pour devenir canalisateur : le CAP Constructeur en canalisations des travaux publics et le BEP Travaux Publics dominante construction en canalisation. Le CAP prépare à la réalisation et à l'entretien des réseaux de canalisations. Le BEP prépare ses titulaires à la pose des boisages et des blindages, au placement des canalisations et de leurs accessoires.

La poursuite d'étude est possible vers un Bac Pro Travaux Publics formant des techniciens des travaux publics (construction de routes, terrassements, canalisations, construction d'ouvrages d'art) et ayant des compétences en organisation, encadrement et gestion. Le BTS Travaux publics, le DUT Génie civil option Travaux Publics et aménagement préparent à l'encadrement d'équipe (chef de chantier) ou au travail en bureaux d'études.

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- Bac Pro Travaux publics*
- BTS Travaux publics*
- DUT Génie civil

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fntp.fr

www.cfa-tp-fc.com

www.fntp.fr et www.metier-tp.com

www.travauxpublics.info

Coffreur bancheur en ouvrages d'art

Travaux publics

TOUT SAVOIR

✘ Description

Le Coffreur bancheur en ouvrages d'art, appelé également Constructeur en ouvrages d'art ou en Béton armé, construit des parties d'ouvrages en béton pour les ponts, viaducs, barrages, châteaux d'eau, murs de soutènement... À partir de plans détaillés, il fabrique des banches, ou coffrage en bois ou en métal. Dans ces coffrages, il met en place les armatures en acier et coule le béton.

✘ Qualités et compétences

Le Coffreur bancheur en ouvrages d'art doit savoir utiliser les matériels mécaniques comme un élévateur. Il doit savoir lire le plan des coffrages à réaliser, mais aussi maîtriser les bases de la géométrie et avoir des notions sur la résistance des matériaux. Le Coffreur bancheur en ouvrages d'art est amené à travailler en hauteur et parfois à porter des charges. Enfin, il doit allier autonomie, travail en équipe et initiative.

✘ Évolution et perspectives

Le Coffreur bancheur en ouvrages d'Art est très demandé dans les Travaux Publics. Ce métier apparaît également comme l'une des voies les plus rapides d'évolution vers le poste de chef d'équipe. De plus, les compétences acquises par le Coffreur bancheur en ouvrages d'art rendent son profil attractif pour les entreprises, qui réalisent des chantiers de moindre échelle où il pourra prendre plus de responsabilités.

✘ Parcours de formation

Le métier est accessible à partir d'un CAP ou d'un BEP dans les spécialités coffrage et béton armé. Dans tous les cas, l'expérience professionnelle sur le chantier favorise l'évolution vers un poste de chef d'équipe.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Directeur de chantier au sein de l'entreprise Dodin Campenon Bernard (groupe Vinci), Patrick Dunand préside actuellement à la réalisation du viaduc de la voie des Mercureaux à Besançon. Un ouvrage qui a nécessité le savoir-faire des coffreurs-bancheurs : Un métier qui embauche en permanence et propose des perspectives d'évolution.

* La meilleure façon de tester les aptitudes et les motivations

« Pour les coffreurs-bancheurs, il y a toujours du boulot. On en manque. Comme pour tous les métiers des Travaux Publics d'ailleurs. Quant aux possibilités d'évoluer, c'est bien simple, l'un de nos patrons a commencé comme coffreur-bancheur et il est aujourd'hui directeur régional au sein du groupe. » Depuis 2007, Patrick Dunand et son équipe de l'entreprise de Travaux Publics Dodin Campenon Bernard sont à pied d'œuvre sur la voie des Mercureaux. C'est eux qui ont la charge de la réalisation du lot OA4, autrement dit l'impressionnant viaduc qui, en surplomb de Beure, portera les voies de circulation sur quelque 300 mètres de 15 à 18 mètres de haut.

Un ouvrage d'art impressionnant (il a été le clou de la visite des dernières portes ouvertes du chantier le 27 septembre dernier) qui doit être achevé pour le 31 juillet prochain.

Soit des tonnes et des tonnes de béton qui ont – entre autres – mobilisé les compétences de coffreurs-bancheurs. Kézako que cette profession ?

« Ni plus ni moins que du coffrage à l'aide de banches, qui sont des panneaux coffrants », explique le directeur de chantier. « Une technique que l'on utilise largement dans le gros oeuvre (les travaux de construction au CHU notamment) comme dans le

génie civil, pour construire piles de ponts et tabliers notamment ».

Des jeunes coffreurs-bancheurs, Patrick Dunand en a accueilli des ribambelles dans le cadre de leur formation en alternance. « La formule de l'alternance est la meilleure pour tester les gars, évaluer leur motivation et jauger leur aptitude à comprendre et sentir les situations. C'est précieux autant pour nous que pour eux de voir s'ils sont faits pour le métier ». Un métier qui nécessite de la rigueur, une vigilance de chaque instant quant aux consignes de sécurité et où il ne faut pas craindre de travailler dehors par tous les temps, mais un métier valorisant où, une fois l'édifice ou l'ouvrage d'art érigé, on a la satisfaction de se dire « ça, c'est aussi moi qui l'ai fait ».

Ce qui est valable pour tous les métiers de la Construction, sachant que, comme le souligne Patrick Dunand : « Nous pratiquons l'alternance à tous les niveaux, car dans chaque métier, on se forme en permanence. Et dès qu'on sent qu'un gars a du potentiel, on le pousse à évoluer. Certes parfois les chefs d'équipes ralentissent parce que l'ouvrier en formation n'est pas sur le chantier. Mais c'est un choix. Et surtout un investissement pour l'avenir ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Constructeur en ouvrages d'art°
- BEP Travaux publics°
- Bac Pro Travaux publics*

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en Région

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fntp.fr
www.cfa-tp-fc.com
www.fntp.fr et www.metier-tp.com
www.travauxpublics.info

Conducteur d'engins de chantier

Travaux publics

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le conducteur d'engins est présent sur tous les chantiers de Travaux Publics. Il est en général affecté à des chantiers de sa région. Les chantiers sont souvent de courte durée, et la rotation d'un chantier à l'autre est souvent rapide. Il travaille dans son département, mais peut demander à faire partie des équipes (grands chantiers) qui se déplacent fréquemment. Son travail se déroule généralement en plein air, mais peut être exercé aussi en souterrain (tunnels, galeries...). En secteur urbain, les chantiers se déroulent dans un environnement plus complexe.

✦ Qualités et compétences

Le conducteur d'engins travaille selon la taille du chantier : seul, en équipe ou en échelon (ensemble de plusieurs engins). Il doit être autonome dans l'exercice de sa tâche. En équipe, il est communication étroite avec son entourage. Le guidage par GPS se développe, ce qui lui donne plus d'autonomie et de précision dans ses interventions. Il respecte scrupuleusement les normes de sécurité. Il sait rester calme, et dispose d'un bon contrôle de soi.

✦ Évolution et perspectives

Après l'obtention du CAP de Conduite d'engins Travaux Publics, il peut préparer un Bac Pro Travaux Publics. Dans l'entreprise, il peut devenir Chef d'équipe puis Chef de chantier, Conducteur de travaux où s'orienter vers la branche mécanique. De nombreuses formations proposées en entreprise permettent un large choix de carrières et de spécialisations.

✦ Parcours de formation

Une qualification est indispensable pour exercer ce métier. Le CAP Conduite d'engins de Travaux Publics est spécialisé sur la conduite et l'entretien des différents engins de Travaux Publics. Le CAP Maintenance des matériels est plus axé sur la réparation et la maintenance du matériel. Le brevet professionnel (BP) se prépare en 2 ans et permet à son titulaire d'avoir plus d'autonomie et de responsabilités. Le Bac Pro Travaux Publics permet, avec un peu d'expérience, d'avoir sous sa responsabilité une équipe et d'évoluer rapidement. La connaissance du milieu professionnel est très appréciée.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2018

Paysagiste de formation, Benoît Donzé a changé de voie pour devenir conducteur d'engins de chantier.

* Trajectoire opposée

Certaines manoeuvres sont délicates. Par exemple lorsqu'on travaille à proximité d'une ligne à haute tension : certaines règles de sécurité sont plus qu'indispensables. C'est le cas sur ce chantier de l'A 36 où Benoît Donzé éclaircit une parcelle de terrain. Le conducteur aujourd'hui âgé de 28 ans, achèvera son travail sans problème. Mais il assure que pour être arrivé à son niveau de maîtrise actuel, il lui a fallu du temps.

« Je ne suis pas devenu conducteur d'engins naturellement. Au départ, j'ai une formation de paysagiste », explique-t-il. Titulaire d'un BEP et d'un Bac Pro, c'est par hasard qu'il a commencé à s'installer au volant de gros engins. « Mon patron (Climent-Voujeaucourt) proposait

une formation. J'ai donc commencé à passer des certificats d'aptitude. Pour conduire des gros engins. À chaque catégorie d'engin, son certificat. En complétant cette formation par un apprentissage sur le terrain, j'ai gravi en quelque sorte les échelons. J'ai débuté sur une petite pelle pour finir sur les plus grosses, de même que sur les engins de chantier, comme les compacteurs », détaille Benoît. Avec le recul, le conducteur d'engins se dit « absolument pas déçu » de s'être recyclé. « C'est un métier très riche, très complexe où il y a de belles opportunités ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maintenance des matériels de travaux publics*
- CAP Conduite d'engins de travaux publics*
- Bac Pro Travaux publics*
- CQP Conducteur d'engins en carrière
- Contrat de professionnalisation conduite d'engins et techniques travaux publics

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fntp.fr
www.cfa-tp-fc.com
www.fntp.fr
www.metier-tp.com

TOUT SAVOIR

✦ Description

Le Conducteur de travaux est responsable de l'exécution d'un ou de plusieurs chantiers. C'est le pivot de l'organisation et de l'exploitation dirigée par les chefs de chantiers. Il dirige et organise le chantier, compose les équipes dirigées par les chefs de chantier, surveille l'avancement des travaux, achète et répartit les matériaux, rédige les rapports, dialogue avec les ingénieurs et les riverains du chantier. Il est responsable vis-à-vis de son client du respect des délais et de la qualité de l'ouvrage. Il est responsable vis-à-vis du personnel de chantier du respect des règles d'hygiène et de sécurité. De multiples déplacements sur les chantiers imposent une grande mobilité au conducteur de travaux. De nombreux postes sont également à pourvoir à l'étranger.

✦ Qualités et compétences

En tant que manager, le conducteur de travaux organise, anime les équipes et relève des défis. Il a le sens des relations humaines, il est psychologue, et il aime le contact. Le conducteur de travaux doit parfaitement connaître les divers corps de métiers qui travaillent sur ces chantiers, et il est souhaitable qu'il dispose d'une solide expérience de terrain.

✦ Évolution et perspectives

Les promotions peuvent être rapides, en particulier si le débutant dispose d'une solide formation initiale. Après quelques années comme aide-conducteur de travaux, il accèdera au poste de conducteur de travaux. Il pourra ensuite encore envisager des fonctions de directeur de travaux ou d'ingénieur commercial.

✦ Parcours de formation

Ce métier est accessible avec une formation de base (Bac Pro) par promotion interne. L'ouvrier qualifié, ayant évolué comme chef d'équipe et chef de chantier peut en effet devenir, après plusieurs années, conducteur de travaux. Mais les employeurs privilégient le recrutement à partir d'un bac+2 (BTS et DUT) avec expérience. Les BTS Travaux publics et Bâtiment sont particulièrement adaptés au poste. Le DUT Génie civil option travaux publics et aménagement forme des techniciens pour l'industrie des Travaux Publics, capables de participer à la conception et la mise en œuvre de grandes infrastructures et d'équipements collectifs. L'obtention d'une licence professionnelle facilite l'intégration professionnelle au poste de conducteur de travaux.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



En quelques années seulement, Jean-Philippe Duquet est passé de conducteur d'engins à conducteur de travaux au sein de l'entreprise de travaux publics Boucard de Vullecin.

* D'employé à employeur

« Commencer au bas de l'échelle, comme manœuvre, m'a servi et me sert encore. Lorsque je suis et conduis un chantier, je connais toutes les facettes du métier ». À 33 ans, Jean-Philippe Duquet a rapidement gravi les échelons de la société Boucard Travaux Publics où il est entré voilà huit ans. « Au début, je voulais faire conducteur d'engins », se rappelle-t-il. « Mes parents m'ont poussé à aller plus loin, j'ai donc fait un BTS en Génie civil et travaux publics et, peu après avoir fini, j'ai appris qu'une place se libérait à Fournet-Luisans. J'ai sauté sur l'occasion et le lendemain je travaillais ».

Après la parenthèse du service militaire, Jean-Philippe Duquet retrouve son ami Patrick Comte, qu'il avait connu dans sa première entreprise. Celui-ci vient de reprendre l'entreprise Boucard et lui propose de se lancer avec lui dans l'aventure. « Je suis parti avec lui, j'ai

attaqué, d'abord comme conducteur, puis chef d'équipe, chef de chantier et, compte tenu de l'augmentation de l'activité, je suis passé conducteur de travaux à 27 ans ».

Aux manettes décisionnelles depuis bientôt sept ans, il jongle entre devis, factures, négociations et travail de terrain.

« Le suivi et l'appui technique sur les chantiers sont de loin ce qui me plaît le plus. C'est aussi l'occasion de former à mon tour des jeunes. On a par exemple des jeunes en CAP que l'on a embauchés en jobs d'été. Une autre forme d'alternance. L'occasion pour eux comme pour nous de voir si le travail leur convient, s'ils sont faits pour ça. Ça se voit très vite, au bout de deux jours généralement. C'est un métier où il faut surtout être motivé ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

● BTS Travaux publics*

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fnftp.fr

www.cfa-tp-fc.com

www.fnftp.fr et www.metier-tp.com

www.travauxpublics.info

TOUT SAVOIR

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Un bac scientifique, deux ans de fac, divers petits boulots... et Jean-François Reecht a trouvé sa voie dans la construction de routes au sein de la STD-SCREG EST. « Une branche où il y a du travail et des possibilités d'évoluer rapidement ».

* Je voulais m'émanciper, et vite

« Je voulais aller là où il y avait du travail et voir ce qui me plaisait... ça fait un peu plus d'un an que je suis ici, à la STD (Société de Travaux du Doubs), du groupe SCREG EST, et je ne regrette pas ». Avant de trouver sa route dans les travaux publics, Jean-François Reecht a exploré quelques itinéraires bis. Après avoir passé un Bac STL (sciences et techniques de laboratoire), il a opéré un premier virage à 180° en partant en fac de sport. « L'idée était de devenir prof de sport, j'y ai passé deux ans... ». Et puis, l'envie de voler de ses propres ailes le prend. « J'avais envie et besoin de m'émanciper, et vite ». Nouveau changement d'orientation. Direction la vie active. Il enchaîne alors les petits boulots (vendeur, ambulancier, vacataire à La Poste...) puis décide de passer à plus sérieux : « Il faut bien se lancer un jour... ». Il apprend qu'il y a de l'embauche dans les travaux publics, se renseigne, s'intéresse et postule chez STD.

« À mon arrivée, ils m'ont d'abord envoyé pendant quatre mois en stage à l'AFPA de Besançon, en maçonnerie VRD (voirie, réseaux divers). J'ai ensuite fait un stage d'un mois dans l'entreprise et j'ai été pris ». Son premier contrat a été signé pour deux ans. Voilà maintenant un an qu'il construit des routes, érige des ronds-points, pose des enrobés, installe des bordures et réalise des réseaux (eau, gaz et électricité). Pas trop dur ? « Il ne faut pas être feignant, c'est assez physique, mais il ne faut pas croire, les machines font beaucoup et puis, ici, chez STD SCREG EST, on est très à cheval sur la sécurité ». Quant à l'avenir ? « Les perspectives ne manquent pas et il est possible de grimper très vite dans nos métiers. Pour ma part, j'espère un jour devenir chef de chantier et pourquoi pas conducteur de travaux. En attendant, la direction m'a proposé pour l'année prochaine de suivre une formation d'assistant-chef de chantier ».

* Description

Le Constructeur de routes ou « compagnon routier » travaille au grand air, sur des chantiers de toute taille, de toute nature, et sur des terrains souvent accidentés.

Il est chargé de réaliser les travaux de construction et d'entretien des chaussées (Routes, autoroutes), des voiries, d'aménagements urbains, des réseaux divers, des parkings extérieurs, des équipements sportifs, des aéroports...

Il participe à toutes les tâches d'un chantier routier. Au sein d'une équipe et sous la responsabilité du chef de chantier, il peut ainsi commencer par raccorder les réseaux souterrains existants.

Il peut participer au terrassement et enfin procéder à la mise en place des revêtements (béton, bitume, asphalte, gravillons...) en différentes couches, reliées entre elles par des liants. Il peut effectuer le pavage de voies piétonnes, réaliser les bordures de trottoirs, poser les caniveaux et les différents éléments du mobilier urbain (grilles d'arbres, bancs publics...). Il peut également intervenir pour remplacer la couche supérieure d'une chaussée abîmée.

Le Constructeur de Routes manie aussi bien des outils mécaniques comme la mini pelleuse, le pose bordure et le marteau-piqueur, que des outils traditionnels. Il peut encore utiliser le cordeau et la bombe pour les tracés, du matériel de surfacage et de réglage pour les revêtements. Il est formé à la conduite des engins de chantier et à leurs particularités d'utilisation.

Une fois que la construction de la route est faite, l'équipe est aussi chargée de l'aménagement de la voie : bordures, tracé, signalisations... qui assure la sécurité des usagers.

* Qualités et compétences

Le métier, est facilité par l'évolution technologique des nouveaux matériels.

Le constructeur de routes doit aimer travailler en équipe et en extérieur. Il doit pouvoir s'adapter à toutes sortes de situations et de contraintes

de terrain ainsi qu'aux conditions météorologiques, qui varient selon les saisons. Il sait veiller à sa sécurité et à celle des autres.

En zone urbaine il est au contact des usagers et des riverains : il doit assurer leur sécurité et savoir minimiser les nuisances pendant la durée des travaux.

* Évolution et perspectives

Avec de l'expérience et une solide connaissance du métier, le Constructeur de Routes peut devenir chef d'équipe, puis chef de chantier. Pour cela,

il peut obtenir un diplôme délivré par un organisme de formation continue ou valider des compétences professionnelles par le biais d'un certificat de qualification professionnelle (CQP) reconnu par la profession.

Il peut aussi choisir une évolution différente comme Conducteur d'engins, régleur d'engins...

De nombreuses formations proposées en entreprise permettent un large choix de carrières et de spécialisations.

* Parcours de formation

Le CAP Constructeur de Routes ou du BEP Travaux publics.

Le CAP Constructeur de routes prépare à la réalisation de travaux neufs, de travaux d'entretien et d'amélioration des routes, autoroutes, pistes d'aéroports et parkings.

Le BEP Travaux publics offre une dominante en Construction et entretien des Routes.

Le Bac Pro Travaux Publics, accessible après le CAP ou le BEP, forme des techniciens des Travaux Publics travaillant à la construction de Routes, de Terrassements, de Canalisations et d'Ouvrages d'Art. Après quelques années d'expérience, ils peuvent obtenir des postes à responsabilité (chef de chantier...).

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- BEP Travaux publics°
- Bac Pro Travaux publics*
- Contrat de professionnalisation Constructeur de routes VRD

* existe en alternance

° se renseigner auprès de la branche concernée pour la présence de la certification en région

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fntp.fr
www.cfa-tp-fc.com
www.fntp.fr et www.metier-tp.com
www.usirf.fr

Mécanicien d'engins de chantier

Travaux publics

TOUT SAVOIR

✱ Description

Le mécanicien est chargé de maintenir en état les engins de chantier d'une entreprise de construction, d'un loueur ou d'un concessionnaire, en état de marche. Il assure une veille constante du bon fonctionnement des équipements et répare les machines utilisées sur les chantiers : pelles hydrauliques, bulldozers, grues, niveleuses, compacteurs... Il peut être polyvalent et s'occuper de différents engins ou être spécialisé dans un seul type de machine. Son rôle est primordial, car une panne sérieuse d'un équipement peut engendrer l'arrêt de tout ou partie d'un chantier. Il travaille en collaboration avec les conducteurs d'engins, dans le but d'optimiser le fonctionnement des machines et de repérer plus aisément les pannes. Il lui arrive également de mettre au point les méthodes et procédures de maintenance avec le chef d'entreprise, pour la préparation du budget annuel.

De l'entretien au dépannage en passant par le contrôle, les tâches du mécanicien sont très variées : prévention et maintenance, entretien régulier, diagnostic de la panne et enfin réparation.

Selon le cas, il exerce son métier dans les ateliers de maintenance et de réparation ou sur les chantiers pour un dépannage.

✱ Qualités et compétences

Le mécanicien d'engins de chantier a d'excellentes connaissances dans un grand nombre de domaines : schémas techniques, mécanique, pneumatique, électricité et électronique embarquée, mais aussi connaissance des moteurs, de l'hydraulique, des organes de transmission...

Il doit être patient, aimer observer, chercher et vaincre les difficultés. Il est organisé, autonome, imaginatif et habile.

✱ Evolution et perspectives

L'évolution des techniques et matériels et les formations qui l'accompagnent, lui confèrent une polyvalence qui lui permet de déboucher sur des postes à responsabilités.

Avec de l'expérience, un mécanicien d'engins de chantier peut ainsi devenir responsable du service entretien et maintenance, responsable sécurité, responsable des économies d'énergie ou encore chef d'atelier...

✱ Parcours de formation

Le CAP Maintenance des matériels et le BEP Maintenance des véhicules et des matériels sont les premiers diplômes pour exercer le métier.

De manière générale, l'évolution rapide des techniques et matériels impose le recrutement de personnels toujours plus qualifiés. Toutefois, la polyvalence est très appréciée, surtout en début de carrière. Il est souhaitable de savoir réparer ou effectuer la maintenance sur différents types d'engins.

Le Bac Pro Maintenance des matériels est une qualification très demandée par les entreprises. Les titulaires de ce diplôme auront des responsabilités plus importantes et une évolution de carrière plus rapide. À plus forte raison, le BTS Maintenance et après-vente des engins de TP et de manutention, qui se prépare en 2 ans après un bac ou un Bac Pro, ouvre très souvent à des postes de cadre.

Medef Franche-Comté - 50 métiers qui recrutent en alternance 2008



Xavier Robert voulait entrer rapidement dans la vie active. À 21 ans, au terme d'un Bac Professionnel en maintenance des matériels option travaux publics, il a été embauché au sein du groupe de Travaux Publics Roger Martin.

✱ Et en plus, on a un salaire !

« Le fait d'avoir appris le métier en alternance, c'est assurément un plus sur un CV, car on a de l'expérience, de la pratique. Moi je n'ai pas eu besoin d'en envoyer puisque j'ai été embauché directement ici, mais je l'ai constaté avec mes collègues d'études : ceux qui avaient été formés comme moi ont plus facilement trouvé un emploi que les autres ». Après deux années de BEP et deux autres de Bac Pro en Maintenance des matériels de travaux publics, Xavier Robert, 21 ans, a intégré la grande famille des quelques 800 employés du groupe de travaux publics Roger Martin. Et ce, tout de suite après avoir passé – avec succès – son diplôme.

« En alternance, non seulement on apprend plus

vite et mieux qu'avec les huit heures d'atelier par semaine que l'on a si on reste en filière classique, mais en plus on a un salaire ! », s'enthousiasme-t-il tout en vissant une pièce dans un étai. « C'est ainsi un moyen de poursuivre des études tout en commençant dans la vie active ».

Une vie professionnelle dans laquelle il est désormais de plein pied : entretenir et réparer les engins de chantier. Un domaine de la mécanique où, comme le souligne son chef Denis Daleouze, ancien mécano sur hélicoptères de l'Armée : « le travail est vraiment varié et souvent très pointu, de sorte qu'on en apprend tous les jours ».

PARCOURS DE FORMATION EN RÉGION

- CAP Maintenance des matériels TP*
- BEP Maintenance des matériels

* existe en alternance

POUR EN SAVOIR PLUS

● Fédération régionale des Travaux Publics de Franche-Comté 03 81 41 16 16, fcomte@fntp.fr
www.cfa-tp-fc.com
www.fntp.fr et www.metier-tp.com
www.usirf.fr

VOUS ÊTES EN SITUATION DE HANDICAP ?

Lorsque la situation de handicap le permet, l'alternance est un excellent moyen pour se qualifier et accéder à l'emploi:

- L'accès à une qualification augmente fortement les chances de retour à un emploi pérenne pour les personnes handicapées.
- Les entreprises franc-comtoises rencontrent des difficultés pour recruter des personnes handicapées qualifiées.
- Des moyens importants sont mobilisables pour faciliter l'accès des personnes handicapées à l'alternance (aides financières, aides techniques pour l'adaptation des conditions de formation et de travail).
- L'alternance est ouverte à tous les âges: si l'apprentissage est ouvert jusqu'à 30 ans pour les personnes handicapées, le contrat de professionnalisation est ouvert sans limite d'âge pour les demandeurs d'emploi.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser à votre conseiller ANPE, mission locale ou CAP EMPLOI.

Pour en savoir plus sur les diplômes

* Les diplômes de niveau V

* CAP :

Le Certificat d'Aptitude Professionnelle est un diplôme national qui donne une qualification d'ouvrier qualifié ou d'employé qualifié dans un métier déterminé. L'enseignement professionnel occupe un peu plus de la moitié des heures de formation. Il se prépare en deux ans et débouche, en général, sur la vie active.

* CAPA :

Le Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole donne une qualification d'ouvrier qualifié des entreprises agricoles ou para-agricoles et permet d'entrer dans la vie active.

* BEP :

Le Brevet d'Études Professionnelles est un diplôme national qui donne une qualification d'ouvrier qualifié ou d'employé qualifié pour un ensemble d'activités relevant d'un secteur professionnel. Il se prépare en deux ans dans un lycée professionnel, sous contrat ou en apprentissage dans un CFA (Centre de Formation d'Apprentis). Il facilite l'insertion dans la vie active mais permet aussi la poursuite d'études vers un bac techno ou Bac Pro.

* BEPA :

Le Brevet d'Études Professionnelles Agricoles est un diplôme qui se prépare en deux ans après la troisième, un CAP ou un CAPA. Il favorise l'insertion dans un secteur professionnel ou permet la poursuite d'étude vers un brevet de technicien agricole (BTA), un bac professionnel ou un bac technologique.

* MC de niveau V :

La Mention Complémentaire est un diplôme national qui est accessible à des candidats titulaires d'un premier diplôme de l'enseignement professionnel ou technologique (CAP, BEP...) ou, éventuellement, général. Elle donne une qualification spécialisée et favorise une meilleure adaptation à l'emploi. Certaines MC ne sont accessibles qu'avec un ou deux diplômes précis, d'autres constituent une spécialisation à un groupe de diplômes de différents secteurs d'activité.

* Bac Pro :

Le Baccalauréat Professionnel est un diplôme national basé sur la maîtrise de techniques professionnelles. Le

* Les diplômes de niveau IV

caractère professionnel de la formation est très largement affirmé et doit aider le futur bachelier à devenir rapidement opérationnel sur le marché du travail. La préparation, qui dure deux ans, est accessible aux candidats titulaires d'un BEP ou d'un CAP du même secteur professionnel que le bac professionnel visé.

* Bac techno :

Le Baccalauréat Technologique se prépare généralement en deux ans dans un lycée, après une classe de seconde générale et technologique, ou éventuellement après un BEP. Le bac technologique prépare davantage à la poursuite d'études qu'à la vie active. La grande majorité de ces bacheliers se dirigent ainsi vers l'enseignement supérieur, généralement un BTS, un DUT ou une licence professionnelle.

* BP :

Le Brevet Professionnel se prépare en deux ans après un CAP ou BEP. Ce diplôme national permet d'acquérir un niveau de qualification plus élevé, valide une haute qualification dans l'exercice d'une activité professionnelle et offre des connaissances en gestion, nécessaires pour la création d'entreprise. Il est ainsi souvent accessible en formation continue.

* MC de niveau IV :

La Mention Complémentaire est un diplôme national qui est accessible à des candidats titulaires d'un bac général, technologique ou professionnel ou éventuellement d'un brevet professionnel. Elle donne une qualification spécialisée et favorise une meilleure adaptation à l'emploi.

* BT :

Le Brevet de Technicien est un diplôme de niveau bac professionnel ou bac technologique. Il se prépare après la seconde dans des domaines professionnels très précis : métiers de l'agencement, de l'ameublement, des arts appliqués, de la musique, des matériaux souples...

* Diplôme d'Etat :

C'est le titre de référence des secteurs professionnels du paramédical et du social. Le niveau de formation initiale exigé pour intégrer la formation varie suivant les Diplômes d'État. L'accès à la formation est sélectif (dossier, tests, concours...).

* Les diplômes de niveau III

* BTS :

Le Brevet de Technicien Supérieur se prépare en deux ans dans un lycée. Cette formation, accessible après le baccalauréat ou équivalent, offre des enseignements spécialisés. Elle facilite ainsi l'insertion dans la vie active mais permet aussi la poursuite d'études.

* DUT :

Le Diplôme Universitaire de Technologie se prépare en deux ans dans un institut universitaire technologique (IUT). Cette formation, accessible après le baccalauréat ou équivalent, offre une spécialisation dans un secteur d'activité. Le DUT couvre un champ professionnel assez large et permet de s'adapter à toute une famille d'emploi.

* DEUST :

Le Diplôme d'Études Universitaires Scientifiques et Techniques se prépare en deux ans en université. Il offre une formation dans un domaine professionnel pointu (biomédical, technico-commercial, audiovisuel, arts du spectacle...) et facilite l'accès au marché de l'emploi.

* Les diplômes de niveau II & I

* Licence professionnelle :

C'est un diplôme de niveau bac+3 créé en novembre 1999. Son mode d'élaboration est fondé sur la mise en place de partenariats étroits entre universités, entreprises et branches professionnelles. Elle permet d'acquérir une qualification professionnelle répondant à des besoins et à des métiers clairement identifiés. Près de 1500 licences professionnelles ont été créées dans l'ensemble des universités couvrant une large palette de secteurs professionnels.

* Master :

À l'issue de la licence ou de la licence professionnelle, les étudiants peuvent préparer un master professionnel (ancien DESS) ou un master recherche (ancien DEA). Ce nouveau diplôme se prépare en quatre semestres après la licence et correspond à un diplôme bac+5. Une sélection est organisée pour certaines filières et l'accès en deuxième année se fait sur dossier.

POUR EN SAVOIR PLUS sur les diplômes et les formations

- ▷ www.onisep.fr
- ▷ www.orientation-formation.fr
- ▷ www.studya.fr
- ▷ www.studyrama.fr
- ▷ www.education.gouv.fr
- ▷ www.efigip.org
- ▷ www.cncp.gouv.fr

* LES TITRES PROFESSIONNELS

Le titre professionnel est une certification délivrée, au nom de l'État, par le Ministre chargé de l'emploi. Le titre professionnel s'obtient par le biais de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) ou au terme d'un parcours de formation professionnelle. Il atteste de la maîtrise de compétences pour l'exercice d'activités professionnelles qualifiées dans un grand nombre de secteur. Il s'adresse à toute personne sortie du système scolaire, déjà engagée dans la vie active ou qui s'y engage.

* LES CERTIFICATS CQP

Le certificat de qualification professionnelle est créé et délivré par une branche professionnelle. L'objectif du CQP est de préparer directement à un emploi précis d'une certaine branche d'activité. Il est actuellement destiné aux salariés en contrat de professionnalisation, mais aussi de plus en plus aux demandeurs d'emploi et aux salariés déjà en poste dans la branche. De nombreux CQP offrent également la possibilité d'une VAE (validation des acquis de l'expérience). Il existe aujourd'hui environ 625 CQP dans 83 branches.

L'alternance en Franche-Comté

■ **Agence Nationale Pour l'Emploi**

7, avenue de Montrapon – 25000 Besançon - www.anpe.fr

■ **Association Pour l'Emploi des Cadres (APEC)**

4, rue Gabriel Plançon – La City – 25000 Besançon - www.apec.fr

■ **Bourse de l'Apprentissage en Franche-Comté** - www.bourse-apprentissage-fc.fr

■ **Commission Nationale de la Certification Professionnelle** - www.cncp.gouv.fr

■ **Centre d'Information et d'Orientation (CIO)** - www.ac-besancon.fr

■ **Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie**

Valparc - ZAC Valentin F- 25043 Besançon Cedex - www.franche-comte.cci.fr

■ **Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat**

Valparc - Espace Valentin Est - 25048 Besançon - www.artisan-comtois.com

■ **Conseil Régional de Franche-Comté** - www.franche-comte.fr

■ **EFIGIP**

Espace Lafayette - 8 rue Alfred de Vigny - 25000 Besançon - www.efigip.org

www.esia-fc.org - www.formation-emploi.org

■ **Missions locales** - www.espacejeunes-fcomte.org

■ **ONISEP**

45, avenue Carnot - 25030 Besançon Cedex - www.onisep.fr

■ **OPCALIA Franche-Comté**

2 B Chemin de Palente - 25042 Besançon Cedex - www.opcalia-fc.com

■ **Portail Emploi Formation en Franche-Comté** - www.emploi-formation.net

■ **Rectorat de l'Académie de Besançon**

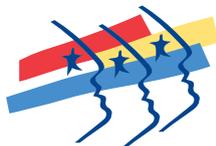
10, rue Convention - 25000 Besançon - www.ac-besancon.fr

■ **Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation (SCUIO)**

Maison des étudiants – 36 A rue de l'Observatoire – 25030 Besançon

scuio@univ-fcomte.fr

■ **Service Régional des Stages** - www.stages-fc.com



Mouvement des Entreprises de France
MEDEF Franche-Comté

191, rue de Belfort- 25022 Besançon - Tél : 03 81 47 79 10 - Fax : 03 81 47 79 19
contact@medef-franche-comte.com

Le MEDEF Franche-Comté remercie l'ensemble des organisations, branches, syndicats professionnels, entreprises et collaborateurs qui ont contribué à l'élaboration de ce guide.

Retrouvez

"50 métiers qui recrutent en alternance en Franche-Comté" sur :

www.metierspour demain.com

nouveau
guide
2009-2012



faites bondir
vos projets
avec un stagiaire !

FRANCHE-COMTÉ
SERVICE RÉGIONAL

STAGES

Université de Franche-Comté

Élodie Bella

Tél. 03 81 55 50 55

elodie.bella@univ-fcomte.fr

MEDEF

Hélène Cuirot

Tél. 03 81 40 37 38

helenecuirot@medef-fcomte.com

Centre Régional d'Information

Jeunesse de Franche-Comté

Stéphanie Denis

Tél. 03 81 21 15 14

denis.stef@univ-fcomte.fr



www.stages-fc.com